



Fondement doctrinal

Brunstad Christian Church

- élaboré par la direction
spirituelle de la fédération BCC

Juin 2022

Préface

Contexte

Brunstad Christian Church (BCC) a commencé de manière très modeste au début des années 1900. C'est un homme du nom de Johan Oscar Smith (1871-1943) qui a été à son origine. Depuis son enfance, il sentait que Dieu l'attirait à lui, et il avait un désir particulièrement fort de vérité et de piété. À l'âge de quinze ans et demi, il a embarqué sur un navire, et deux ans plus tard, il est entré dans la Marine norvégienne, où il était en service actif quand il s'est converti à Dieu le 17 mai 1898, à l'âge de 26 ans.

Dans la parole de Dieu, Smith lisait comment un chrétien devait vivre. Le fait qu'il n'y arrivait pas dans sa propre vie a provoqué une grande détresse en lui. Il s'est réuni avec d'autres jeunes qui priaient et lisaient la Bible ensemble, et l'Esprit de Dieu travaillait puissamment en lui pour qu'il se purifie. Deux ans après sa conversion, il a reçu le Saint-Esprit, et la parole de Dieu est devenue de plus en plus vivante pour lui.

Nous savons que Smith cherchait avant tout à vivre une vie fidèle, en communion avec Jésus-Christ, et il n'avait ni la pensée ni le désir de fonder un groupe confessionnel à part. Les écrits qu'il a laissés montrent aussi clairement qu'il s'intéressait aux changements qui avaient lieu dans la société à l'époque. Il était très intéressé par les réveils spirituels qui avaient touché des hommes, que ce soit en Norvège ou dans d'autres pays. Il fait référence à des livres écrits par différents auteurs, et s'est laissé édifier par beaucoup de croyants contemporains de son époque, en particulier par les personnes influentes de ce qu'on a appelé le « mouvement de sanctification » qui est né au début des années 1800 et qui a exercé une influence particulièrement grande en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne.

En 1912, Johan O. Smith a commencé à publier le périodique *Skjulte Skatte* (Trésors Cachés) avec son frère, Aksel Smith (1880-1919). Au cours des plus de 110 ans de parution de ce journal, on trouve un grand nombre d'articles écrits pour édifier des personnes qui aspirent à la croissance et au développement de leur vie chrétienne. La grande majorité des articles témoigne de cette aspiration partagée.

Smith a servi dans la Marine pendant 39 ans et $\frac{3}{4}$, et a souvent navigué le long des côtes norvégiennes, notamment durant les patrouilles de veille de neutralité pendant la première guerre mondiale (1914-1918). Lorsqu'il était en permission à terre, il rendait visite aux assemblées chrétiennes et à différentes personnes, de Vadsø, au nord, à Halden, au sud. Cela a donné naissance à de petits groupes d'amis qui, dans de nombreux endroits, sont devenus des assemblées. Aujourd'hui, cette communauté qui a commencé modestement s'est étendue de la Norvège à plus de 50 pays sur tous les continents.

Johan O. Smith entretenait une vaste correspondance, en particulier avec son frère Aksel, de neuf ans son cadet, et plus tard avec son proche collaborateur Elias Aslaksen (1888-1976). Bon nombre de ces lettres ont été conservées dans leur forme originale. Ces lettres personnelles, écrites en toute confiance à ses amis, en disent long sur l'amour de Smith pour la vérité et sur la sagesse que Dieu lui a donnée en raison de sa piété. Ces lettres offrent un aperçu unique sur les débuts et le développement de notre communauté, et c'est pourquoi elles sont devenues, avec les articles de « Trésors Cachés », si significatives et enrichissantes pour BCC en tant que communauté chrétienne. Johan O. Smith est décédé le 1^{er} mai 1943.

À propos du fondement doctrinal

Le fondement doctrinal de BCC est défini à l'article 1.2.A de la Constitution de la fédération BCC, qui stipule :

Le fondement doctrinal de la fédération BCC repose sur la Bible en tant qu'Écriture Sainte, inspirée par Dieu, contenant tout ce dont l'homme a besoin pour son salut ; la Bible est donc notre autorité et notre base.

Nous croyons en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Nous croyons en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, issu du Père avant tous les siècles, conçu par le Saint-Esprit et né dans le monde de la vierge Marie.

Nous croyons que le Consolateur, le Saint-Esprit, veut nous enseigner et nous rappeler tout ce que Jésus nous a ordonné. Nous adhérons au Symbole des apôtres et au Symbole de Nicée.

Pour le reste, le fondement doctrinal de la fédération BCC est basé sur l'enseignement, les valeurs et le contenu chrétien transmis par Johan O. Smith, en premier lieu au travers de ses articles dans le journal Skjulte Skatter, les lettres qu'il a écrites et ses livres publiés aux Éditions de la Fondation Skjulte Skatter.

Le fondement doctrinal de la fédération BCC est décrit dans « Fondement doctrinal – Brunstad Christian Church » publié par la direction spirituelle de la fédération BCC¹.

Dans le présent document, le fondement doctrinal de BCC est décrit avec autant de détails que nous avons jugé bon et naturel de le faire, afin de rendre compte des aspects essentiels de notre foi et de notre doctrine. BCC est un mouvement laïc, et nous nous sommes efforcés de décrire et d'expliquer notre fondement doctrinal de manière à ce que les lecteurs puissent comprendre à la fois le langage et le contenu.

Certains sujets clés sont naturellement traités à plusieurs endroits dans cette publication. Nous en sommes conscients, et certains sujets seront mentionnés dans un chapitre et décrits plus en détail dans un autre. Ceci est le cas tout particulièrement pour des parties essentielles de notre compréhension de la christologie. Par conséquent, cette publication ne permet pas une compréhension complète de notre foi si l'on ne lit pas l'ensemble dans son contexte.

Dans la tradition doctrinale de BCC, nous n'avons pas de textes doctrinaux spécifiques et nous n'avons pas d'écrits faisant autorité autres que la parole de Dieu, la Bible². Cependant, les écrits de Johan O. Smith se voient accorder une importance particulière par l'article 1.2.A de la Constitution de la fédération BCC, qui stipule que « pour le reste, le fondement doctrinal de la fédération BCC est basé sur l'enseignement, les valeurs et le contenu chrétien transmis par Johan O. Smith, en premier lieu au travers de ses articles dans le journal Skjulte Skatter, les lettres qu'il a écrites et ses livres publiés aux Éditions de la Fondation Skjulte Skatter. »

Nous disposons d'une littérature abondante qui en dit long sur ce en quoi nous croyons, mais nous n'avons pas jusqu'à présent de description complète de notre fondement doctrinal au sens habituel, dans un langage plus théologique et codifié. Ce fondement doctrinal décrit notre vision de l'être

¹ La direction spirituelle est l'autorité suprême de la fédération BCC pour les questions de foi et de doctrine.

² Sauf indication contraire, les versets bibliques cités sont extraits de la traduction de la Bible « Nouvelle Édition de Genève », publiée en 1979, révision de la traduction de Louis Segond, et parfois aussi appelée « Louis Segond 1979 ».

humain, du péché originel et de Jésus en tant que Sauveur et Rédempteur. Notre compréhension christologique, à la fois de Jésus dans sa préexistence en tant que Fils de Dieu incarné, et de son œuvre dans sa post-existence, est décrite plus en détail dans un chapitre dédié.

Paul écrit à Timothée qu'en tant qu'apôtre, il annonçait la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ. Jésus dit aussi qu'il est venu pour que nous ayons la vie, et que nous l'ayons en abondance. Nous insistons beaucoup sur le fait que la doctrine doit conduire à une vie digne de la repentance. C'est pourquoi nous avons approfondi certains sujets qui concernent la nouvelle vie que nous sommes appelés à vivre en Jésus-Christ. Cela inclut notamment des concepts tels que vivre en étant crucifié avec Christ, ce que nous entendons par une vie victorieuse, et les conditions et promesses qui s'appliquent aux disciples de Jésus.

Nous croyons que l'Église, le corps de Christ, est un organisme vivant et uni, composé de personnes qui ont reçu Christ comme Seigneur et qui marchent avec lui en l'ayant pour Seigneur. Il est d'une importance vitale que chaque membre du corps ait un lien personnel avec la tête, Jésus-Christ. C'est pourquoi nous avons mis l'accent sur ce point. Nous croyons que le fait d'être un membre actif de ce corps comporte à la fois des conditions et des promesses, et nous souhaitons décrire ce qu'implique cette vocation élevée et céleste.

Nous espérons que cette description de notre fondement doctrinal sera à la fois éclairante et compréhensible pour quiconque souhaite se familiariser avec les enseignements qui ont été si cruciaux pour nous, à la fois en tant qu'individus et en tant que communauté de foi.

Table des matières

1	La foi dans le Dieu trinitaire – le Père, le Fils, le Saint-Esprit	7
1.1	Confiance dans la Bible en tant que source et autorité	7
1.2	Les écrits confessionnels de l'Église primitive	8
1.3	Dieu – trois en un	9
1.4	Résumé doctrinal.....	11
2	L'homme.....	12
2.1	L'homme – créé à l'image de Dieu	12
2.2	Adam et Ève – la chute originelle.....	12
2.3	Péché et conscience	13
2.4	L'amour de Dieu pour les hommes	14
2.5	Résumé doctrinal.....	14
3	Jésus-Christ – le Fils de Dieu.....	16
3.1	La préexistence de Christ	17
3.2	L'incarnation – le royaume de Dieu éclot	17
3.2.1	Christ manifesté en chair.....	18
3.2.2	Vrai Dieu	19
3.2.3	Vrai homme	20
3.2.4	Une chair semblable à celle du péché.....	20
3.2.5	Une route nouvelle et vivante.....	21
3.2.6	Les tentations et le combat de Jésus.....	22
3.2.7	L'abaissement de Jésus	23
3.2.8	L'inimitié est détruite	24
3.3	La mort de Jésus et sa résurrection.....	25
3.4	La post-existence de Jésus.....	26
3.4.1	Jésus en tant que souverain sacrificateur	26
3.5	Résumé doctrinal.....	27
4	Le Saint-Esprit.....	29
4.1	Le jour de la Pentecôte à Jérusalem.....	29
4.2	La force du Saint-Esprit.....	30
4.2.1	L'Esprit de vérité comme conducteur	31
4.2.2	Obéir au Saint-Esprit.....	32
4.2.3	L'Esprit et le feu.....	33
4.2.4	Le corps en tant que temple du Saint-Esprit	34
4.3	Résumé doctrinal.....	35
5	La justification et la grâce en Jésus-Christ.....	37
5.1	L'œuvre expiatoire de Jésus	37
5.1.1	L'acte d'accusation	37
5.1.2	Justifié aux yeux de Dieu par la foi en Jésus-Christ	38
5.1.3	La conversion.....	38
5.2	La nouvelle naissance	39
5.3	La grâce en Jésus-Christ.....	39
5.3.1	La grâce – être gracié	40
5.3.2	L'œuvre éducatrice de la grâce	40
5.3.3	La grâce dans la manifestation de Jésus-Christ.....	42
5.4	Résumé doctrinal.....	42
6	La croix – la vie de disciple – une vie victorieuse	44
6.1	La croix.....	44
6.1.1	La mort de Jésus sur la croix de Golgotha	44

6.1.2	Crucifier le vieil homme.....	44
6.1.3	Se charger chaque jour de la croix	45
6.1.4	La mort de Christ – porter la mort de Jésus avec nous dans notre corps.....	46
6.1.5	Le salut par la folie de la prédication	46
6.2	Être disciple de Jésus.....	47
6.2.1	Le maître d’apprentissage.....	47
6.2.2	L’apprenti	48
6.2.3	La vie de disciple.....	49
6.3	Une vie victorieuse	50
6.3.1	Différents concepts relatifs au péché.....	51
6.3.2	Le corps de la chair et les œuvres de la chair – « pratiquer le péché »	52
6.3.3	Le corps du péché et les actions du corps – « avoir du péché »	52
6.3.4	Que sont les tentations ?.....	53
6.3.5	Tomber dans le péché	54
6.3.6	La victoire sur le péché.....	54
6.4	Le sang de Jésus.....	55
6.5	L’Esprit, l’eau et le sang.....	57
6.6	La promesse de la vie	58
6.6.1	Les œuvres de la foi.....	59
6.6.2	L’obéissance de la foi.....	60
6.6.3	Le commencement de la foi et son développement.....	60
6.6.4	L’Esprit de foi	61
6.6.5	Prière et adoration	62
6.7	D’une nouvelle naissance à une vie de victoire	63
6.8	Résumé doctrinal.....	66
7	La sanctification.....	68
7.1	Une vie sous la direction de l’Esprit	68
7.2	Le mystère de la piété révélé en nous.....	69
7.3	Purifier son âme	70
7.4	Être rendu semblable à Christ	70
7.5	Le Sermon sur la montagne – et la vie nouvelle	71
7.6	La divinité de Dieu	73
7.7	Les plus grandes et les plus précieuses promesses.....	74
7.8	Résumé doctrinal.....	75
8	L’Église – le corps de Christ	77
8.1	L’Église.....	77
8.1.1	Ceux qui sont à Jésus-Christ – le corps de Christ.....	78
8.1.2	La croissance dans le corps de Christ	78
8.1.3	L’unité dans le corps.....	79
8.2	Le ministère dans l’assemblée	80
8.2.1	Le ministère des membres et l’aide mutuelle.....	80
8.2.2	Dirigeants – anciens.....	81
8.2.3	Des serviteurs qui sont des dons à l’Église	81
8.3	La vie d’assemblée.....	84
8.3.1	La Grande Commission.....	84
8.3.2	L’œuvre missionnaire	85
8.3.3	La mission du fabricant de tentes – travailler avec les mains et avec l’esprit	85
8.3.4	Chant et musique	86
8.3.5	Service d’entraide (diaconie).....	87

8.4	Bénédition des enfants, baptême et Sainte Cène	88
8.4.1	Bénédition des enfants	88
8.4.2	Le baptême	89
8.4.3	La Sainte Cène	90
8.5	Rapport aux autres congrégations chrétiennes – œcuménisme	92
8.6	Résumé doctrinal.....	92
9	La seconde venue de Christ.....	95
9.1	L'enlèvement et la seconde venue.....	95
9.2	Le jugement final.....	96
9.3	La vie éternelle	96
9.4	Résumé doctrinal.....	96
	Références.....	98

Chapitre 1 – La foi dans le Dieu trinitaire – le Père, le Fils, le Saint-Esprit

1 La foi dans le Dieu trinitaire – le Père, le Fils, le Saint-Esprit

1.1 Confiance dans la Bible en tant que source et autorité

Nous croyons en la Bible, les Saintes Écritures, qui a été inspirée par Dieu et qui contient tout ce dont l'homme a besoin pour son salut et pour la croissance de sa vie avec Dieu. Nous considérons la Bible comme notre seule autorité absolue et comme la base de tous nos enseignements. Nous croyons que la Parole de Dieu est la volonté de Dieu pour l'humanité et qu'elle révèle l'ensemble du plan de salut de Dieu pour tous les hommes : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3, 16-17). Bien que le terme « Écriture » dans ce verset désigne les écrits sacrés dont disposait Paul à l'époque, nous croyons qu'il s'applique à tous les livres de la Bible. Nous croyons que l'Ancien et le Nouveau Testament sont tous deux inspirés par Dieu. L'Ancien Testament, avec ses 39 livres, traite principalement de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham et son peuple élu, Israël. Les prophéties et le service au temple de l'ancienne alliance renvoient aux promesses qui ont été accomplies par Jésus-Christ. Les 27 livres et lettres du Nouveau Testament, où l'Évangile du salut en Jésus-Christ est révélé dans sa puissance et sa plénitude, ont été écrits par des personnes animées par l'Esprit de Dieu.

De nombreuses prophéties se rapportaient à la naissance et à la vie de Jésus et se sont accomplies à cette occasion, et plusieurs prophéties de la parole de Dieu se sont réalisées au cours du siècle dernier³. D'autres prophéties concernant la fin des temps attendent leur accomplissement, grâce à la patience de Dieu. Nous croyons que toute la parole de Dieu est vérité et constitue un témoignage de la véracité de Dieu (Psaume 119, 160. Jean 17, 17). Jésus dit aussi : « Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. » (Jean 14, 29).

Nous croyons que la parole de Dieu doit être reçue par la foi et que, par l'obéissance de la foi, elle devient une force active dans la vie du croyant. Paul avait reçu sa charge apostolique pour amener tous les païens à l'obéissance de la foi. (Romains 1, 5). Le même apôtre écrit à l'Église de Thessalonique : « C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. » (1 Thessaloniciens 2, 13).

Jacques nous exhorte à mettre la Parole en pratique, et à ne pas nous contenter de l'écouter, sinon nous nous trompons nous-mêmes (Jacques 1, 22). Nous croyons que cela signifie que nous devons mettre en pratique les paroles que Jésus a prêchées dans les Évangiles, ainsi que la Parole de Dieu que les apôtres ont prêchée. Nous croyons que l'ouverture, la réceptivité et l'obéissance à la Parole de Dieu telle qu'elle est révélée dans le Nouveau Testament constituent la base de toute croissance et de tout développement véritables, tant dans la vie personnelle que dans les Églises. (Romains 15, 18). « La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi. » (Actes 6, 7). La parole de Dieu est donnée pour nous aider à nous préserver de l'égarer et du risque de nous tromper nous-mêmes.

³ Entre autres, la prophétie d'Ésaïe 66, 8-10 concernant Israël a été accomplie quand le pays est « né en un jour » le 14 mai 1948.

1.2 Les écrits confessionnels de l'Église primitive

Nous adhérons au Symbole des apôtres et au Symbole de Nicée. Bien que nous n'ayons pas de tradition liturgique pour la récitation commune de ces Credo de l'Église primitive, leur contenu se reflète dans la prédication et l'éducation à la foi de notre communauté de foi. Vous trouverez ci-dessous les deux Symboles dans leur formulation usuelle en français.

Le Symbole des apôtres

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie ;
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour, est ressuscité des morts ;
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
d'où Il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit
à la sainte Église universelle,
à la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair
et la vie éternelle.

Amen.

Le Symbole de Nicée

Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,
né du Père, avant tous les siècles,
lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré et non créé, d'une même substance que le Père
et par qui tout a été fait,
qui, pour nous les hommes et pour notre salut,
est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint-Esprit dans la vierge Marie
et a été fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il a souffert et il a été enseveli,
il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures,
il est monté aux cieux,
il s'est assis à la droite du Père.
De là, il reviendra avec gloire
pour juger les vivants et les morts.

Son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
qui règne et donne la vie,
qui procède du Père et du Fils,
qui a parlé par les prophètes,
qui avec le Père et avec le Fils est adoré et glorifié.
Nous croyons une seule Église sainte, universelle et apostolique.
Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés,
nous attendons la résurrection des morts
et la vie du siècle à venir.

Amen.

1.3 Dieu – trois en un

La doctrine de la Trinité a été formulée dans l'Église primitive, principalement dans le Symbole des apôtres et celui de Nicée-Constantinople. Dans notre communauté de foi, nous nous en sommes tenus à la foi en un Dieu trinitaire, sans avoir pour autant de formulation écrite de cet aspect de la foi. Nous croyons au Père, au Fils et au Saint-Esprit et à leur action conjuguée pour conduire les hommes au salut et les disciples à la croissance en Jésus-Christ et à la conformité à l'image du Fils.

Qui est le Père ?

Le Père est le nom de Dieu que Jésus a souvent employé, et il désigne également la relation de Dieu avec le Fils et avec le Saint-Esprit (Matthieu 28, 19). Paul écrit à l'Église de Rome que ceux qui sont animés par l'Esprit de Dieu sont des enfants de Dieu, et que nous avons reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous nous écrivons : Abba, Père ! (Romains 8, 14-15). Jésus dit que personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils le révèle (Matthieu 11, 27). C'est pour cela que Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et Dieu veut être notre Père et nous sommes fils et filles du Seigneur Tout-Puissant (Galates 4,6 ; 2 Corinthiens 6, 18)⁴.

Dieu a créé l'homme à son image. Il a mis dans son cœur la pensée de l'éternité (Ecclésiaste 3, 11) et leur a donné le libre arbitre pour choisir d'obéir aux commandements de Dieu ou de faire leur propre volonté (Genèse 2, 16 et versets suivants). Nous croyons que, depuis le début de la création, Dieu s'est révélé aux êtres humains de diverses manières et qu'il désire une communion intime avec eux (Psaume 25, 14). En signe de révérence et de gratitude, Paul fléchissait les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom (Éphésiens 3, 14-15).

Nous croyons que la nature et le nom de Dieu sont révélés dans la Parole de Dieu, et qu'il révèle son nom comme étant « Je suis » (Exode 3, 13-15). Dieu est le Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre (Psaume 121, 2 ; 2 Corinthiens 6, 18 ; Psaume 115, 3). Dieu est omniscient et rien ne lui est impossible (1 Samuel 2, 3 ; Matthieu 19,26). La parole de Dieu décrit Dieu comme un Dieu miséricordieux et plein de grâce, comme un Dieu qui pardonne (Exode 34, 5-6 ; Exode 33, 18-19), et qui est longanime et riche en miséricorde (Éphésiens 2, 4). C'est un Dieu juste (Psaume 116, 5). Dieu est aussi jaloux, car l'Éternel porte le nom de jaloux (Exode 34, 14). Dieu est aussi amour (1 Jean 4, 8 et 16) et vérité (Psaume 119, 160), et il a envoyé son Fils dans le monde « pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18, 37).

⁴ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 01/1916. Le Père et le Fils.

Qui est le Fils ?

Nous croyons que Jésus est le Fils unique de Dieu, né de Dieu (1 Jean 4, 9). Il est Dieu venu de Dieu et est à l'origine de toute la création⁵ (Apocalypse 3, 14 et Colossiens 1, 18). Nous croyons que l'homme Jésus-Christ a été conçu par le Saint-Esprit et qu'il est né de la vierge Marie, comme le dit la Parole de Dieu (Luc 1, 35-37 ; Luc 2, 6-7), et qu'il est devenu un homme de la postérité de David (Romains 1, 3 ; Jean 1, 14). L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit que Jésus a participé au sang et à la chair comme les enfants, afin de pouvoir nous venir en aide lorsque nous sommes tentés (Hébreux 2, 14-15). Il s'est dépouillé lui-même, a renoncé à son égalité avec Dieu et a pris part aux conditions de vie des hommes (Philippiens 2, 6-8), mais selon l'Esprit de sainteté, il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection d'entre les morts. Il a enduré la mort quant à sa chair et a été rendu vivant quant à son esprit⁶ (1 Pierre 3, 18). Par la résurrection, Dieu a pu affirmer : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui, comme le premier-né de beaucoup de frères (Hébreux 1, 5 ; Actes 13, 32-33).

L'un des noms de Jésus est : La Parole de Dieu (Jean 1, 1-3 ; Apocalypse 19, 13). « Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. » (Matthieu 22, 29). Toute la vie de Jésus a été consacrée à l'accomplissement de la volonté de Dieu, telle qu'elle est exprimée dans les Écritures (Colossiens 1, 19). L'obéissance à la parole de Dieu et sa mise en pratique ont été son œuvre depuis son entrée dans le monde jusqu'à son retour auprès de son Père (Hébreux 10, 5-7).

Nous croyons qu'il est aujourd'hui assis comme souverain sacrificateur à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux. C'est là qu'il exerce son ministère de sacrificateur pour nous, dans le sanctuaire, le véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme⁷ (Hébreux 8, 1-2). Nous croyons qu'en tant que l'homme Jésus-Christ, il est le médiateur entre Dieu et nous, les humains. Il est notre médiateur et nous aide à accéder à Dieu en tant qu'homme, car il a lui-même été dans la chair et connaît toutes nos faiblesses.

Qui est le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit est mentionné dans l'Ancien Testament, les Évangiles, les Actes des Apôtres et les épîtres du Nouveau Testament. Nous croyons que le Saint-Esprit travaille avec le Père et le Fils pour accomplir le plan de salut du Père⁸ (Jean 17, 4). Il est un don de Dieu à nous, les humains, pour nous donner de la force et nous diriger vers la vie, pour être les témoins de Jésus sur la terre (Actes 1, 8). Dieu veut envoyer l'Esprit de son Fils dans les cœurs. Dans cet Esprit, nous pouvons invoquer Dieu d'un cœur pur (Galates 4, 4-7).

Le Saint-Esprit est le consolateur que Jésus a promis à ses disciples. « L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14, 17-18). « Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! » (Galates 4, 6).

Si le Saint-Esprit habite en nous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts rendra aussi la vie à nos corps mortels par son Esprit (Romains 8, 11). Paul écrit également que le Saint-Esprit « est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire. » (Éphésiens 1, 3-14). « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a

⁵ Smith, Johan O. Lettre du 12 décembre 1905.

⁶ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 08/1918. Un petit aperçu du mystère de la piété.

⁷ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 12/1938. « L'épître aux Hébreux » chapitre 8.

⁸ Smith, Johan O. Lettre du 10 décembre 1909.

donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5, 32). Le Saint-Esprit intercède également pour le croyant (Romains 8, 26). Lorsque nous obéissons à ses injonctions, le Saint-Esprit écrit les lois et les commandements de Dieu dans nos cœurs et dans nos esprits. Ce n'est que par l'obéissance aux commandements de Jésus que le croyant grandit et se développe. Le Saint-Esprit nous donne la joie et la paix dans la foi en Jésus-Christ. Il nous donne de l'espérance en abondance par la puissance du Saint-Esprit (Romains 15, 13-15).

1.4 Résumé doctrinal

Nous croyons en la Bible, les Saintes Écritures, qui a été inspirée par Dieu et qui contient tout ce dont l'homme a besoin pour son salut. Elle révèle l'ensemble du plan de salut de Dieu pour tous les hommes. Nous croyons que l'Ancien et le Nouveau Testament sont tous deux inspirés par l'Esprit de Dieu. Nous croyons que la parole de Dieu doit être reçue par la foi et qu'elle doit être mise en pratique, et pas seulement écoutée (Hébreux 4, 2-3 et Jacques 1, 22-25). La connaissance de la Parole de Dieu et l'obéissance envers elle, telle qu'elle se présente principalement dans le Nouveau Testament, constituent la base de toute croissance et de tout développement véritable, tant dans la vie personnelle que dans les assemblées (Matthieu 22, 29 ; 2 Timothée 3, 15-17).

Nous adhérons au Symbole des apôtres et au Symbole de Nicée. Nous croyons que la nature et le nom de Dieu sont révélés dans la Parole de Dieu, et qu'il révèle son nom comme étant « Je suis ». Nous croyons que, depuis le début de la création, Dieu s'est révélé aux êtres humains de diverses manières et qu'il désire une communion intime avec eux.

Nous croyons que Jésus est le Fils unique de Dieu, conçu par le Saint-Esprit et né de la vierge Marie. Nous croyons que selon la chair, Jésus est devenu un homme, et qu'il a participé au sang et à la chair comme les enfants. Il est ainsi devenu, en tant que l'homme Jésus-Christ, un médiateur entre Dieu et nous, les humains (1 Timothée 2, 5-6). Il a enduré la mort quant à sa chair et a été rendu vivant quant à son esprit. Il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, et a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Nous croyons que le Saint-Esprit travaille avec le Père et le Fils pour accomplir le plan de salut du Père. Il est un don de Dieu à nous, les humains, pour nous donner de la force et nous diriger, pour être les témoins de Jésus sur la terre. Le Saint-Esprit nous donne la joie et la paix dans la foi en Jésus-Christ, et il intercède pour le croyant.

Le Père est le nom de Dieu que Jésus a souvent employé, et il désigne également la relation de Dieu avec le Fils et avec le Saint-Esprit. Nous croyons au Père, au Fils et au Saint-Esprit et à leur action conjuguée pour conduire les hommes au salut, et les disciples à la croissance en Jésus-Christ et à la conformité à l'image du Fils.

Chapitre 2 – L’homme

2 L’homme

2.1 L’homme – créé à l’image de Dieu

Nous croyons que Dieu a créé l’homme à son image à partir de la poussière de la terre, et qu’il lui a insufflé l’esprit de vie (Genèse 2, 7). Il l’a placé sur terre comme le chef-d’œuvre de sa création (Genèse 1, 27 ; Psaume 8, 5-7), et a mis dans son cœur la pensée de l’éternité (Ecclésiaste 3, 11). Il a ainsi fait de l’homme un être éternel, car l’esprit qui est dans l’homme vient de Dieu et demeure à jamais (Ecclésiaste 12, 7). Dès la création de l’homme, Dieu lui a donné un libre arbitre pour qu’il fasse ses propres choix.

L’être humain est composé d’un esprit, d’une âme et d’un corps. L’esprit (en grec : pneuma – πνεῦμα) est la partie de l’être humain qui est primordiale pour nous relier à Dieu. L’âme (en grec : psyché – ψυχή) est la partie de l’être humain qui contient les émotions, les réactions, les opinions et qui est le siège de la personnalité. Le corps (en grec : soma - σῶμα) est la partie de l’être humain qui est en contact avec la matière, l’intégralité du monde physique. Notre espérance est que le Dieu de paix peut nous sanctifier tout entiers afin que tout notre être, l’esprit, l’âme et le corps, soit conservé irréprochable lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ (1 Thessaloniens 5, 23-24).

La Bible utilise également les termes « cœur » et « entendement » pour une partie centrale de notre être humain, et comme un terme générique pour désigner notre conscience. Le premier commandement est le suivant : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (Marc 12, 30). Dans la nouvelle alliance, c’est dans nos cœurs et nos esprits que le Seigneur veut écrire ses lois et ses commandements (Hébreux 10, 16). Nous sommes exhortés à garder notre cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie (Proverbes 4, 23). Nous croyons que le péché habite dans la chair de l’homme. Lors de la chute originelle, le péché a pénétré dans tous les êtres humains.

Nous croyons que l’homme a été créé pour vivre en communion avec Dieu (Psaume 25, 14). Par Christ, nous avons tous accès au Père dans un même Esprit (Éphésiens 2, 18), et Dieu nous a destinés à être des fils et des filles du Dieu tout-puissant (2 Corinthiens 6, 18).

2.2 Adam et Ève – la chute originelle

Au commencement, la terre était informe et vide, et il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme. L’Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Et Dieu dit : « Que la lumière soit ! », et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne et il sépara la lumière d’avec les ténèbres. C’est ainsi qu’a commencé une nouvelle dispensation – le temps – que l’on peut mesurer en jours et en années (Genèse 1, 2-4 ; Éphésiens 1, 8-10).

Dieu avait créé le jardin d’Eden, où il avait placé Adam et Ève et leur avait confié la tâche de cultiver et de garder la gloire qui s’y trouvait. Adam et Ève ne connaissaient pas le péché, et tout était en paix et en harmonie dans la communion avec Dieu. Au milieu du jardin, Dieu avait planté deux arbres particuliers, l’arbre de vie et l’arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2, 9). Dieu avait donné à l’homme le libre arbitre et il pouvait manger librement de tous les arbres du jardin, sauf de l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Manger de cet arbre signifierait se séparer de Dieu. À l’époque, Dieu n’avait donné aucune interdiction concernant l’arbre de vie (Genèse 2, 16-17).

Nous croyons que le 28^e chapitre d’Ézéchiel et le 14^e chapitre d’Ésaïe décrivent Satan, celui qui s’est élevé et qui a voulu devenir semblable à Dieu, et qui était aussi dans le jardin d’Eden représenté par le

serpent, avec son orgueil et son pouvoir maléfique (Genèse 3, 1). Nous croyons que le serpent, par sa ruse et son mensonge, a réussi à semer le doute sur ce que Dieu avait dit⁹. Il a séduit Ève et l'a poussée à l'incrédulité, et le péché a été ainsi engendré dans son cœur¹⁰. Ève prit de l'arbre de son plein gré et donna aussi du fruit à Adam, et ils en ont mangé tous les deux (Genèse 3, 6). Par leur désobéissance, ces deux personnes ont acquis une connaissance qu'elles n'auraient pas dû avoir à cette époque. C'est ainsi que le péché est entré dans le monde.

Cette désobéissance a eu pour résultat que tous deux ont été chassés du jardin d'Éden et que Dieu a placé les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie (Genèse 3, 24). La colère de Dieu s'est abattue sur le péché, mais en même temps Il s'est rangé du côté de l'homme contre le séducteur et a promis que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent (Genèse 3, 14-17).

La chute originelle a créé une séparation entre Dieu et l'homme : « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. » (Ésaïe 59, 2). Le serpent a pris le pouvoir sur les êtres humains, et le péché a pénétré dans tous les hommes (Romains 5, 12). Toutes les pensées des hommes se portaient chaque jour uniquement vers le mal, et Dieu fut affligé en son cœur, et se repentit de les avoir faits (Genèse 6, 5-7).

2.3 Péché et conscience

Nous croyons que le péché est le fait de se détacher de la communion avec Dieu. Cela signifie que l'on enfreint la volonté de Dieu, ce qui conduit au divorce entre Dieu et l'homme. Le péché est toujours en opposition avec Dieu et contraire à sa volonté. Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. (1 Jean 3, 4). Entre autres choses, le péché amène l'homme à s'ouvrir à la sagesse de ce monde, qui est folie pour Dieu (1 Corinthiens 1, 18 et versets suivants).

La Bible prend le péché au sérieux, et le message de l'Écriture est à la fois un enseignement sur ce qu'est le péché et une prédication claire du salut par rapport au péché (1 Timothée 1, 15 ; Matthieu 1, 21). Le péché est plus qu'une faiblesse humaine ; ce sont des pensées, des paroles et des actions qui enfreignent la volonté de Dieu.

La conscience est un juge moral dont tous les êtres humains sont dotés. Toutefois, ses jugements sont influencés par la tradition et la culture. Paul écrit aux Romains au sujet des païens qui n'ont pas reçu la loi, mais cela ne leur donnait aucune excuse pour mener une vie moralement répréhensible. « Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » (Romains 2, 14-16).

La nature humaine est pleine de convoitises, qui sont des exigences de la chair dont la racine se trouve dans la chute originelle. Lorsque l'entendement s'unit à cette exigence, Il y a une conception qui a lieu dans l'entendement et le péché est engendré ; et lorsque le péché est arrivé à maturité, il donne naissance à la mort (Jacques 1, 14-15). Le jugement de Dieu dans la conscience s'applique à ce péché. Le même entendement qui a cédé à la convoitise ressent maintenant le jugement. Nous croyons que

⁹ Smith, Johan O. Lettre du 12/12/1905.

¹⁰ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 5/1922. Les saints ont-ils du péché ? – Réponse à « Korsets Seier » du 24 avril 1922.

si l'homme ne tient pas compte de ce jugement, s'il ne se laisse pas châtier et qu'il continue à vivre dans le péché, il finira par pouvoir pécher sans ressentir le jugement de Dieu dans sa conscience¹¹.

Si l'homme cherche à échapper au châtement de sa conscience, cela engendre la mort. Cette mort s'accompagne d'une sorte de paix, une paix vis-à-vis des souffrances de la conscience, mais ce n'est pas la paix avec Dieu. Nous croyons par conséquent qu'il est essentiel que la conscience soit modelée et développée par la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu. Une personne dépend entièrement du maintien d'une bonne conscience pour grandir spirituellement. Paul s'est toujours efforcé d'avoir une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes (Actes 24, 14-16).

2.4 L'amour de Dieu pour les hommes

« Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. De Sion, beauté parfaite, Dieu respandit. » (Psaume 50, 1-2). Nous croyons que Dieu adresse une vocation à l'humanité et qu'il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2, 4). Depuis des milliers d'années, un message de repentance retentit du Ciel vers l'humanité. Depuis la chute originelle, Dieu les appelle par son amour infini. Dieu aime toute sa création. L'être humain occupe à cet égard une position particulière, car il est créé à l'image de Dieu.

Tout au long de l'Ancien Testament, nous lisons comment Dieu a envoyé des prophètes et a incité Israël à se détourner des idoles pour aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur. Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux parle de ceux qui, avec une pleine assurance et conviction, ont reçu la foi dans le Tout-Puissant et sont devenus une nuée de témoins pour ceux qui choisissent de suivre Jésus-Christ.

Nous croyons que lorsque Dieu a envoyé son Fils sur la terre, ce n'était pas pour la juger ou la condamner, mais pour que ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle (Jean 3, 16-17). Le moment était venu, selon sa dispensation, d'envoyer son propre fils sur terre pour libérer les hommes de la captivité du péché dans laquelle ils vivaient. Jésus dit que quiconque commet le péché est esclave du péché, et qu'il est venu pour que l'homme soit vraiment affranchi de l'esclavage du péché (Jean 8, 34-36).

Satan accusait les hommes nuit et jour parce qu'ils avaient tous péché (Apocalypse 12, 10). Jésus est devenu une rançon et a reçu le pouvoir de pardonner tout le péché du monde. Paul l'exprime ainsi : « Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » (Colossiens 2, 13-15).

Nous croyons qu'il y a du pardon et du salut pour quiconque confesse de sa bouche que Jésus est Seigneur et croit dans son cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts (Romains 10, 9-10). Cet amour sans réserve est évident lorsque Jésus a pardonné à l'un des brigands qui avaient été crucifiés avec lui à Golgotha. Il a reconnu son péché et s'est tourné vers Jésus. Celui-ci lui a fait la promesse qu'il accompagnerait Jésus au Paradis (Luc 23, 41-43).

2.5 Résumé doctrinal

Nous croyons que l'homme, qui est constitué d'un esprit, d'une âme et d'un corps, est créé à l'image de Dieu et constitue le chef-d'œuvre de la création divine. Il est appelé à vivre en communion avec Dieu. Mais le plan originel de Dieu a été perturbé par la Chute originelle, Satan ayant fait appel au libre

¹¹ Smith, Johan O. Skulte Skatter 12/1915. L'apparition de l'homme du péché et de l'homme de Dieu.

arbitre de l'homme et celui-ci ayant désobéi à la volonté de Dieu. Le péché a ainsi créé une séparation entre Dieu et l'homme.

La conscience est un juge moral dont tous les êtres humains sont dotés, mais qui est influencé par la tradition et la culture. Nous croyons donc qu'il est important que la conscience soit formée et développée par la Parole de Dieu et par l'Esprit de Dieu. Il est essentiel de conserver une bonne conscience pour pouvoir grandir spirituellement (1 Timothée 1, 19 et Hébreux 13, 18).

Dieu veut que chaque personne soit sauvée et parvienne à la connaissance de la vérité. Dieu a vu la détresse de l'humanité et, dans son grand amour, il a envoyé son propre Fils dans le monde, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Le Fils n'est pas venu pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jésus est devenu une rançon et a reçu le pouvoir de pardonner tout le péché du monde. Nous croyons qu'il y a du pardon et du salut pour quiconque confesse de sa bouche que Jésus est Seigneur et croit dans son cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

Chapitre 3 – Jésus-Christ

3 Jésus-Christ – le Fils de Dieu

Au commencement, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. C'est par la Parole que toutes choses ont été créées et qu'elles subsistent. Lors de l'incarnation, la vie a été révélée sur terre dans sa plénitude par la Parole, le Fils unique, venu avec une plénitude de grâce et de vérité (Jean 1, 1-4 et 14). En tant qu'homme sur terre, Jésus lui-même a déclaré que son Père céleste se plaisait à cacher qui il était à ceux qui se considéraient comme sages et intelligents. Il voulait se révéler aux enfants (Matthieu 11, 25-27). Les paroles mêmes de Jésus nous disent que ce que nous pouvons comprendre de lui en tant qu'êtres humains doit nous être révélé par le Père et le Fils¹². (Jean 14, 21-23).

Pierre écrit que Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, et qu'Il nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu (2 Pierre 1, 3). Nous croyons que la Parole de Dieu témoigne à l'unisson des possibilités de salut, de croissance et de développement qui nous sont données dans la Parole de Dieu, même si l'incarnation de Jésus en chair ne peut être expliquée dans tous ses détails. Ce que signifie le fait que le Fils de Dieu ait été un être humain, et ce que signifie le fait que l'homme Jésus-Christ ait également été le Fils de Dieu, était un sujet difficile dans les premiers siècles qui ont suivi le départ de Jésus de ce monde, et a fait l'objet de discussions approfondies lors de plusieurs conciles, jusqu'aux alentours de l'année 450. Jésus lui-même a été condamné à mort pour blasphème lorsqu'il a déclaré être le Fils de Dieu.

Le prophète Ésaïe a prophétisé au sujet de Jésus environ 700 ans avant sa naissance : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? » (Ésaïe 53, 1). Le fait que le Dieu Tout-Puissant se révèle dans un homme avec ses limites humaines, ses souffrances, son abaissement et sa mort, était à la fois une offense et une folie (1 Corinthiens 1, 23).

Jésus s'est révélé à Jean sur l'île de Patmos comme une personne semblable à un fils d'homme. Il s'est présenté à lui comme le premier, le dernier et celui qui est vivant, comme celui qui détient les clés de la mort et du royaume des morts. Dans un chapitre ultérieur, il est le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David. Il a vaincu et son apparence était celle d'un agneau (Apocalypse 1, 13-14 ; 1, 17-18 ; 5, 5-6).

Lorsque la lumière du ciel a frappé Saul sur le chemin de Damas et que Jésus lui est apparu, il est tombé à terre et a demandé : « Qui es-tu, Seigneur ? » (Actes 22, 8). Saul, malgré tout son zèle et le culte qu'il rendait à Dieu, n'avait pas compris qui était Jésus, et il écrira plus tard à son collaborateur Timothée : « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire. » (1 Timothée 3, 16). Le Maître lui-même s'est révélé à Saul à ce moment-là en lui répondant : « Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. » (Actes 22, 8).

Le mystère de la piété est également exprimé en d'autres termes lorsque Paul écrit aux Romains que Jésus est, selon la chair, né de la postérité de David, mais que, selon l'Esprit de sainteté, il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection d'entre les morts. Paul priait pour l'Église d'Éphèse afin que le Père de gloire leur donne un esprit de sagesse et de révélation. D'après ses différentes lettres, nous comprenons qu'il possédait cet Esprit de révélation, mais cela ne l'empêchait nullement de reconnaître qu'il ne comprenait que partiellement (Éphésiens 1, 17 ; 1 Corinthiens 13, 9-12).

C'est parce que Jésus s'est humilié si profondément qu'il a été élevé et qu'il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom (Philippiens 2, 9). Nous croyons que la profondeur du mystère de la piété fait que

¹² Smith, Johan O. Skjulte Skatter 8/1918 et 9/1918. Un petit aperçu du mystère de la piété.

la question « Qui es-tu, Seigneur ? » sera toujours une question très pressante pour chaque disciple qui aspire à toujours plus de lumière et de vie, jusqu'à ce qu'il atteigne le but auprès de son Sauveur, Seigneur, Maître et précurseur.

3.1 La préexistence de Christ

Christ était le Fils unique de Dieu dans le sein du Père, né de Dieu le Père avant tous les temps. Le Fils était pleinement et entièrement un avec le Père (Jean 1, 18). La Bible utilise différents termes pour décrire Christ dans sa préexistence. L'un de ces mots est « la sagesse de Dieu ». Nous croyons, comme le dit l'Écriture, que Dieu l'a acquis au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes (Proverbes 8, 22-31). Il faisait les délices de Dieu et a été établi par Dieu depuis l'éternité. En tant que maître d'œuvre auprès du Père, il pouvait travailler et se réjouir devant sa face, et il trouvait son bonheur parmi les fils de l'homme^{13 14}.

Nous croyons que celui qui trouvait son bonheur parmi les fils de l'homme, pouvait dans sa préexistence pénétrer lui-même dans le temps et suivre le cheminement des enfants d'Israël dans le désert, comme il est écrit : « Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (1 Corinthiens 10, 4). Toute l'Écriture annonçait Christ et sa venue sur terre. Moïse, David et les prophètes ont prophétisé au sujet de sa venue dans de nombreux contextes¹⁵. Nous croyons que le culte, la structure et l'organisation du tabernacle et du temple désignaient celui qui devait venir (Hébreux 9, 8-11).

Paul parle également de la préexistence de Christ auprès du Père (Colossiens 1, 15-17). Nous croyons que, un avec le Père, il était l'image du Dieu invisible et qu'en lui ont été créées toutes choses dans le monde visible et dans le monde invisible. C'est en lui, qui était la sagesse et la puissance de Dieu, qu'ont été créés les trônes, les dominations, les pouvoirs et les autorités, et c'est par lui qu'ils subsistent. Jésus-Christ a été et est le médiateur de la création. Parfaitement un avec son Père, le renouvellement et la nouvelle créature sont au pouvoir de ses mains.

3.2 L'incarnation – le royaume de Dieu éclot

Lorsque le temps fut venu, Dieu a envoyé son Fils unique sur terre, à une époque où la loi de Moïse était en vigueur. Le temps était venu pour que l'homme puisse être racheté de la loi et devenir enfant de Dieu. Celui en qui la Parole – la vérité – a été faite chair, est venu plein de grâce, d'aide et de salut pour toute l'humanité, pour être rendu semblable à l'image de Dieu (Galates 4, 4-5 ; Jean 1, 14 ; Romains 8, 29-30).

L'ange Gabriel a été envoyé à une vierge, Marie de Nazareth, pour lui annoncer qu'elle donnerait naissance à un fils qui s'appellerait Jésus. « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1, 32-25).

Le royaume d'Israël avait été bâti par les lois et les ordonnances de Moïse, et cela a apporté beaucoup de bénédiction aux Juifs. Nous croyons que Jésus est venu avec le royaume de Dieu qui durera éternellement. Il est devenu la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, et Dieu a fait de lui la pierre angulaire de l'édifice de Dieu (Psaume 118, 22 ; Matthieu 21, 42). Lorsqu'il a commencé à prêcher, il a

¹³ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 1/1912. L'Épouse.

¹⁴ Smith, Johan O. Lettre du 27 mai 1907.

¹⁵ Deutéronome 18, 18-19. Ésaïe 7, 14. Ésaïe chapitre 53. Zacharie 9, 9. Psaume 2. Psaume 22, 17-32. Psaume 110.

été dit : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1, 15). Le Sermon sur la montagne nous indique ce que contient le royaume de Dieu. Il s'agit de la vie de Jésus, et l'une des clés de ce royaume est exprimée par les paroles de Jésus : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. » (Matthieu 5, 3). Jésus a absorbé ce royaume en lui-même pendant sa vie terrestre, et il l'a planté comme une semence dans ses disciples, par la parole de Dieu.

Jésus a comparé le royaume de Dieu à une petite graine qui a poussé pour devenir un arbre puissant, où les oiseaux du ciel pouvaient nicher et se sentir en sécurité. Il y avait là de la vie et de la bénédiction en abondance. Il a distribué, il a donné aux pauvres. Lorsque les disciples de Jean ont été envoyés pour demander si c'était lui qui devait venir ou s'ils devaient attendre quelqu'un d'autre, la réponse a été la suivante : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » (Matthieu 11, 3-6). Il a annoncé les secrets du royaume de Dieu en paraboles et a déposé les lois du royaume des cieux dans le cœur de ses disciples, en ceux qui avaient une oreille et un sens pour les choses relatives au royaume de Dieu. Il a proclamé que quiconque chercherait d'abord le royaume de Dieu et sa justice recevrait en récompense ce qui est nécessaire pour vivre (Matthieu 6, 33).

Jésus a annoncé que le royaume de Dieu était proche (Marc 1, 15 ; Matthieu 4, 17). Nous croyons que Jésus est la pierre angulaire qui contient les qualités, la sagesse et la puissance du royaume de Dieu dans toute leur plénitude. Ce royaume mettra un jour fin à tous les autres royaumes et remplira la terre de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit (Daniel 2, 44-45). C'est de cette personne que Moïse a parlé à l'avance : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez ! » (Deutéronome 18, 15). Il est venu des rangs d'Israël, des frères de Moïse, né d'une femme. Il était de la postérité de la femme, et c'est par lui que s'est accomplie la prophétie de Dieu adressée au diable : « Il t'écrasera la tête » (Genèse 3, 15).

3.2.1 Christ manifesté en chair

« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire. » (1 Timothée 3, 16).

Nous croyons que c'est un mystère que le Fils du Dieu Très-Haut ait pu habiter dans un homme – un homme ayant une chair comme tous les hommes. Nous croyons que dans chaque tentation, le Fils de l'homme, Jésus, a rejeté le mal venant de la chair dont il s'était volontairement revêtu, et qu'il a choisi le bien, dans un abandon entier entre les mains de Dieu et dans une union parfaite avec la volonté du Père. Nous croyons que cela est un mystère que seule la piété peut révéler et expliquer aux personnes désireuses de suivre les traces que nous a laissées le Fils de l'homme¹⁶. Nous croyons que le passage de Hébreux 5, 7-9 décrit clairement que cela ne s'est pas produit de manière automatique, mais que pour Jésus, cela a été un combat conscient qui a mené à ce qu'il soit exaucé à cause de sa piété. C'est ainsi que Dieu a vaincu le péché dans l'homme par la puissance d'une vie impérissable. C'est là un grand mystère de la piété.

La parole de Dieu présente Jésus comme étant une personne à la fois élevée et abaissée. D'un côté, c'était un souverain, un roi, élevé et exalté, et de l'autre, c'était un homme maltraité et méprisé¹⁷. Nous croyons que celui qui est méprisé et rejeté décrit Christ dans sa vie terrestre, dans son abaissement au cours du combat qu'il a mené pendant les jours de sa chair pour apporter le salut à

¹⁶ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 2/1932. Christ manifesté en chair.

¹⁷ Nombres 24, 17 ; 2 Samuel 23, 3-4 ; Ésaïe 9, 6-7 ; Zacharie 9, 10 ; Luc 1, 32-33 ; Ésaïe chapitre 53.

des personnes perdues, qui vivaient dans la crainte de la mort (Hébreux 2, 15). Les prophètes parlent également d'un homme qui a régné dans la crainte de Dieu, qui est venu d'Édom en habits éclatants, se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force (2 Samuel 23, 3-4 ; Ésaïe 63, 1-4).

Nous croyons que Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme. Selon notre compréhension et notre foi, le passage de Hébreux 2, 16-18 est essentiel pour comprendre l'expression « vrai Dieu et vrai homme ». Le Fils de l'homme devait venir en aide à la postérité d'Abraham. « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » En d'autres termes, il est venu à la fois pour expier les péchés du peuple et pour venir en aide à ceux qui sont tentés.

Nous croyons que Jésus est le Messie, le Sauveur et Roi exalté dont les prophètes ont annoncé la venue sur terre durant de nombreux siècles. Nous le professons également comme Seigneur : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2,36).

Jésus est le Fils de Dieu et le fils de Marie. Paul décrit en Romains 1, 1-4 qui était Jésus, à la fois né de la postérité de David selon la chair, et déclaré Fils de Dieu selon l'Esprit de sainteté : « Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu – Évangile qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures ; il concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur. »

3.2.2 Vrai Dieu

Nous croyons que Jésus-Christ était vrai Dieu, conçu par le Saint-Esprit. Jean Baptiste a prophétisé à son sujet. « Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. » (Jean 3, 31). « Jésus savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu. » (Jean 13, 3 et 16, 28). Le prophète l'exprime ainsi : « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. » (Ésaïe 11, 1-2). L'Esprit de l'Éternel a reposé sur Jésus chaque jour de sa vie terrestre.

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » (Jean 10, 37-38). « Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10, 30). « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14, 9). Nous croyons que cela décrit Jésus l'incarné comme étant vrai Dieu¹⁸.

Nous croyons, comme l'auteur de l'épître aux Hébreux, que le Fils était le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa personne (Hébreux 1, 1-3). Nous croyons que la nature du Père était en Jésus par l'Esprit de sainteté, que sont les sept Esprits de Dieu qui reposaient sur lui – les sept lampes ardentes qui brûlent devant le trône de Dieu (Ésaïe 11, 2 ; Apocalypse 4, 5). Il n'a fait que les œuvres de son Père et n'a rien fait de lui-même. Les paroles et les actes qui venaient de Jésus étaient les paroles et les actes du Père (Jean 14, 10). L'idée de rompre cette communion intime avec son Père n'a jamais eu de place dans le cœur ni dans l'esprit de Jésus (Jean 6, 35-40).

¹⁸ Jean 5, 19 et 30 ; 6, 38-39 ; 8, 16 ; 8, 28 et 38 ; 10, 30 ; 12, 50 ; 14, 10 ; 15, 4 et 17, 21-23.

3.2.3 Vrai homme

Nous croyons que Jésus est né de la postérité de David, né de la vierge Marie. Il était ce qu'il s'est lui-même appelé : Le Fils de l'Homme (Matthieu 16, 27). En tant que Fils de l'homme, il avait une âme et une volonté humaines, des sentiments humains et une raison humaine, et il connaissait pleinement la condition humaine. Pendant son incarnation, Jésus était limité par le temps et l'espace, et il a dû marcher par la foi. Il a toujours choisi de faire la volonté du Père au détriment de sa propre volonté (Jean 5, 30 ; Jean 6, 38).

« Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée. » Ésaïe 53, 2. Paul nous exhorte à nous souvenir de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts. Il était de la postérité de David. Jésus dit la même chose de lui-même : Il était le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. (2 Timothée 2, 8 ; Apocalypse 22, 16). C'est dans cette chair, issue de la postérité de David, qu'il a mené, par l'Esprit de sainteté, son combat sacerdotal contre la chair, en s'offrant lui-même par la puissance d'un Esprit éternel. Il a été mis à mort quant à la chair, mais a été rendu vivant quant à l'Esprit (Hébreux 9, 14 ; 1 Pierre 3, 18).

C'est à Gethsémané que Jésus a livré ses derniers combats dans la prière sur terre. La bataille était entre sa propre volonté et la volonté de Dieu. « Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » C'était la volonté du Père qu'il voulait faire, quel qu'en soit le prix (Matthieu 26, 42). Nous croyons que ce combat était absolument réel, car il combattait dans l'obéissance de la foi contre les puissances des ténèbres. Son âme était terrifiée et il était affligé jusqu'à la mort. Dans le cœur et l'esprit de Jésus, il y avait un « non » catégorique à tout ce qui n'était pas en parfaite harmonie avec la volonté du Père (Matthieu 12, 27).

L'Écriture se réfère à Jésus comme celui qui suscite la foi et qui la mène à la perfection (Hébreux 12, 2). Le même auteur écrit également que Jésus a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et que, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel (Hébreux 5, 7-9). Paul écrit également que Jésus n'a pas considéré son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais qu'il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur et en devenant semblable aux hommes (Philippiens 2, 6-7). « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2, 52). Nous croyons donc que Jésus était dans un état de développement pendant son incarnation.

3.2.4 Une chair semblable à celle du péché

Le péché est entré dans le monde par l'intermédiaire d'un seul homme. La mort est également entrée à cause du péché. Elle a pénétré dans tous les hommes, car tous ont péché. Le péché est entré dans le monde par Adam, que Paul appelle le premier Adam. Le premier homme est une image de celui qui devait venir (Romains 5, 14). Jésus a accepté de devenir un homme et de porter dans sa chair le problème, le péché, qui est entré dans le monde par la chute du premier Adam. L'offense d'un seul homme a mené à la condamnation de tous les hommes, et de même l'acte de justice d'un seul homme est devenu par l'obéissance la justification qui donne la vie pour tous les hommes (verset 18).

Nous croyons que Jésus a participé à la chair et au sang, comme les enfants, comme toutes les personnes nées après la chute du premier Adam. Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, semblable aux hommes qui sont tentés par le péché qui habite dans la chair (Hébreux 2, 14-18). Il était le fils de l'homme, issu de la postérité de David selon la chair. La loi était impuissante face à cette chair et ne pouvait conduire personne à la perfection. La loi était un don aux hommes, et apportait avec elle une grande bénédiction lorsque l'homme était obéissant et observait les commandements. « Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu a

condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. » (Romains 8, 3-4). Jésus a été le premier qui a accompli la juste exigence de la loi : Tu ne convoiteras pas (Romains 7, 7). Le péché dans la chair de l'homme a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et est en inimitié contre Dieu (Galates 5, 16-18).

Nous croyons que l'acte juste de Jésus a consisté à s'offrir en sacrifice par l'Esprit de sainteté et à être uni au Père qui a condamné le péché dans la chair qu'il avait revêtue, comme les enfants. Jésus a aimé le Père de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force. Son cœur et son entendement étaient au Ciel, même si son corps était sur terre (Jean 3, 13). Il a été tenté comme nous en toutes choses, mais sans commettre de péché (Hébreux 4, 15).

Nous comprenons par là qu'il a souffert et qu'il a été tenté comme nous, mais qu'il a surmonté toutes les épreuves sans commettre de péché. Il a triomphé de toutes les tentations. Le péché n'a jamais eu de pouvoir et ne s'est jamais exprimé en lui, et personne n'a pu le convaincre de péché (Jean 8, 46). Par son corps, le royaume de Dieu s'est manifesté dans sa puissance et sa plénitude. Il est venu dans le monde pour faire la volonté de Dieu telle qu'elle est faite au Ciel. Pour accomplir cette volonté, il a dû renoncer à sa propre volonté. Son désir était de faire la volonté du Père. Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et a été élevé à la perfection par les souffrances (Hébreux 2, 10 et 5, 8).

Nous croyons que le second voile du temple juif était une image de la chair dont il s'était revêtu (Hébreux 10, 20). C'est à travers ce voile que Jésus a inauguré une route nouvelle et vivante. Lorsque Jésus s'est écrié sur la croix « Tout est accompli », le voile du temple s'est déchiré de haut en bas. Nous croyons que la route était alors ouverte, et que tout le péché dans la chair de Jésus avait été condamné. La mort elle-même a ainsi été anéantie et la tête du diable a été écrasée. C'est pour cela que Jésus a pu ressusciter avec son corps qui n'avait jamais péché. La route nouvelle et vivante au travers de la chair a ainsi été inaugurée, avec Jésus comme précurseur. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant (1 Corinthiens 15, 45).

Étant celui qui n'avait jamais péché, il avait le pouvoir d'expier le péché de l'humanité. Il était l'Agneau de Dieu qui a été immolé pour nous. Une fois que ce prince du salut a été accompli, il est devenu la source du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. Il est devenu l'abondance de la grâce et du don de la justice (Romains 5, 17). « Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. » (1 Corinthiens 15, 21).

3.2.5 Une route nouvelle et vivante

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Hébreux 12, 1-3). C'est ainsi que l'homme a été rendu capable de suivre notre Maître sur la route nouvelle et vivante. Nous croyons que c'est dans cette course que Paul exhorte les pécheurs sauvés à entrer (1 Corinthiens 9, 23-27 ; Philippiens 3, 12-14).

Jésus a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes (Hébreux 5, 8). Il a ressenti les injonctions du Père et a entendu sa voix. « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie

éternelle. » (Jean 12, 49-50). L'Évangile de Jean contient de nombreuses références aux déclarations de Jésus lui-même à ce sujet.

Jésus était celui qui a suscité la foi et l'a menée à la perfection, et il a vécu par la foi. Son amour pour Dieu était extrêmement grand, comme le dit le Cantique des Cantiques 8, 6 : « Car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel. » C'est dans l'Esprit de sainteté que se trouvent cette ardeur et cette flamme. Avec un amour pour son Père qui était plus fort que la mort, Jésus a affronté les tentations dans la foi et l'obéissance. Nous croyons que la croix a été quotidiennement à l'œuvre en Jésus pendant les jours de sa chair. Cela a occasionné une souffrance dans la chair qu'il avait revêtue pour nous. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit. » (1 Pierre 3, 18). Dans cet esprit, Dieu a pu déposer sa sagesse.

La volonté de Jésus s'exprime ainsi : « Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Hébreux 10, 7). Nous croyons que la route nouvelle et vivante a été inaugurée par Jésus pendant les jours de sa chair, et que c'est pendant ces jours qu'il a vécu sa vie, de Nazareth à Golgotha, où il a achevé sa course et est devenu notre rédempteur et notre précurseur. Tout au long de ces jours, la volonté de Jésus est restée la même ; il s'est chargé de sa croix chaque jour et a renoncé à lui-même, ce « moi » qu'il avait hérité lorsqu'il était devenu un homme. Nous croyons qu'il a dû s'offrir lui-même en sacrifice par la puissance de l'Esprit éternel. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes (Hébreux 10, 10).

Par ce sacrifice, tout ce qui habitait dans sa chair a été rejeté et mis à mort. C'est pour cela que la mort n'a pas pu le retenir. Lorsqu'il a expiré sur la croix, le voile du temple s'est déchiré de haut en bas. Nous croyons qu'en raison de cette œuvre, nous avons l'assurance, par le sang de Jésus, d'entrer dans le sanctuaire (Hébreux 10, 19-20), où nous pouvons rencontrer le souverain sacrificateur, Jésus. Il a été tenté en toutes choses comme nous, et il a toujours fait la volonté de Dieu et jamais la sienne. Il a dû souffrir dans la chair et a surmonté l'épreuve sans pécher. Il n'a jamais commis de péché, mais il a souffert dans la chair.

Nous croyons que sur cette route, Jésus a absorbé en lui toute la plénitude de Dieu (Hébreux 5, 9 ; Colossiens 1, 19 ; Philippiens 2, 5-8), de sorte que la route et Jésus n'ont fait qu'un et qu'il pouvait dire : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14, 6). Sur cette route nouvelle et vivante, Jésus a laissé des traces où nous pouvons suivre celui qui n'a pas commis de péché (1 Pierre 2, 21).

3.2.6 Les tentations et le combat de Jésus

Parce que Jésus « a été rendu semblable en toutes choses à ses frères », il pouvait aussi être mis à l'épreuve en toutes choses comme eux. Il a été tenté comme nous, mais il a été préservé dans une pureté et une innocence parfaites. Parce qu'il sait ce que ce combat lui a coûté, il peut compatir à nos faiblesses, « et nous secourir quand nous sommes tentés » (Hébreux 4, 15 et 2, 18).

Nous croyons qu'il a été tenté comme nous, par la chair qu'il avait volontairement revêtue^{19 20}. La volonté propre de Jésus a été vaincue parce que le cœur et l'entendement de Jésus étaient en alliance avec la volonté de Dieu. La prophétie du Psaume 40, 7-9 dit de Jésus : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! et ta loi est au fond de mon cœur. » Lorsque la volonté de Dieu devait être accomplie, cela a

¹⁹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 4/1928. Jésus en tant que souverain sacrificateur.

²⁰ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 5/1915. Christ est-il venu en chair ?

mené Jésus dans des tentations. Dans le rouleau du livre, il a trouvé la volonté de Dieu, qui était une lampe à ses pieds et une lumière sur son chemin. Cette volonté était sa nourriture, afin qu'il soit le pain descendu du ciel pour donner la vie au monde (Jean 6, 48-51). Nous croyons que la vie du Père s'est manifestée de cette manière à travers Jésus.

Nous croyons que les tentations et les épreuves que Jésus a endurées, y compris les souffrances corporelles, sont exprimées dans Hébreux 5, 7 : « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété ». Nous croyons que toute sa vie a été un combat. Ce combat se voit dans Matthieu 4, 1-11 où le diable l'a tenté avec, entre autres, tous les royaumes du monde et leur gloire, mais Jésus a rejeté ses propositions et le diable l'a laissé. Jésus était enraciné dans la parole de Dieu et l'a utilisée dans sa lutte contre le diable. Ses derniers combats dans la prière ont eu lieu à Gethsémané, et il a prononcé trois fois la même prière : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Matthieu 26, 42-44).

Nous croyons que ces combats étaient bien réels, quand il luttait contre les puissances des ténèbres dans l'obéissance de la foi. Son âme était troublée, et il était affligé jusqu'à la mort. « Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ? ... Père, délivre-moi de cette heure ? ... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. » (Jean 12, 27). Dans l'Esprit de sainteté²¹, il y avait des forces divines pour combattre et vaincre. C'est dans cet Esprit qu'il s'est offert à Dieu comme sacrifice sans tache. Dans cet Esprit, il y avait la haine de l'injustice et l'amour de la justice. La faveur du Père l'a oint d'une huile de joie dans ses combats (Hébreux 1, 9). L'Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel reposait sur Jésus (Ésaïe 11, 2-3). C'est à cause de cette crainte de Dieu, qui se trouvait dans la ferveur de l'amour, qu'il a été exaucé. Là où le péché disparaît, la mort est impuissante et le diable et sa puissance sont écrasés.

3.2.7 L'abaissement de Jésus

Paul écrit à propos de Jésus qu'il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2, 7-8). Jésus a commencé sa vie sur terre dans une crèche. Il a continué à s'abaisser tout au long de son séjour ici-bas, jusqu'à ce qu'il atteigne le niveau le plus bas possible sur le plan humain, à savoir la mort infamante sur la croix de Golgotha, crucifié avec deux malfaiteurs. Tout au long de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa crucifixion corporelle à Golgotha, il s'est manifesté sous la forme d'un serviteur.

Nous croyons que c'était le plan de Dieu que Jésus prenne la forme d'un serviteur. Il s'est humilié et est descendu dans les régions inférieures de la terre (Éphésiens 4, 9). C'est là qu'il a vécu et c'est là qu'il a exercé son ministère. Lorsque Jésus est monté à Jérusalem, c'était sur un ânon, sur le petit d'une ânesse. Il n'avait aucune grandeur humaine. Il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Il a donné sa vie et a payé le prix pour racheter la multitude du pouvoir des ténèbres (Matthieu 21, 4-5 ; Zacharie 9, 9 ; Matthieu 20, 28). Nous croyons que cette humilité et cet abaissement, dans le cœur et dans l'entendement de Christ, ont été la clé de la puissance et de la dignité par lesquelles il a rayonné de la vie et de la gloire du Père.

Dans Matthieu 11, 28-30, il invite ceux qui sont fatigués et chargés. Il donne de lui-même le témoignage qu'il est doux et humble de cœur. C'est ainsi qu'il a été jusqu'à la fin, même lors de la dernière soirée avec ses disciples, lorsqu'il leur a lavé les pieds avant d'instituer la Sainte Cène (Jean 13). Nous pensons que c'était une expression de l'humilité et de l'amour qui résidaient dans son

²¹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 3/1943. Esprit – Feu.

cœur, et qu'il a ainsi laissé un exemple de la manière dont nous, ses disciples, devons nous servir les uns les autres.

Dans le cœur et l'entendement de Jésus, seul l'amour pouvait régner et se développer. Nous croyons que lorsque celui qui n'a fait que servir et donner a été confronté à l'aversion, au mépris, à la haine et à la contradiction de la part des pécheurs, il a été tenté. Mais il s'est humilié sous la puissante main de Dieu et a continué à être un serviteur, sans perdre l'amour. Son corps n'a jamais été utilisé pour rechercher son propre honneur. Il a été injurié et a souffert injustement, mais il n'a jamais rendu d'injures et n'a pas fait de menaces. Il n'a jamais péché en pensée, en parole ou en action (1 Pierre 2, 21-23). Nous croyons que dans toutes ces circonstances, Jésus a été le Maître, dans le repos et la reconnaissance, et qu'il a toujours été oint de l'huile de joie (Hébreux 1, 9). Nous croyons que c'est justement de cette manière que les traces de pas de Jésus se sont manifestées.

Nous croyons que ces traces de pas dans l'humilité et l'abaissement sont devenues un chemin, la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée à travers le voile, c'est-à-dire sa chair (Hébreux 10, 20). Il est ainsi devenu le chemin, la vérité et la vie (Jean 14, 6). Toute la parole de Dieu et toute la volonté de Dieu ont été incarnées en lui, et toute la plénitude de Dieu a pris habitation en lui. Nous croyons que c'est sur ce chemin de sacrifice que le diable a été écrasé et que la mort a été anéantie. « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » (Jean 12, 31). Dieu a condamné tout péché dans la chair de Jésus, et ainsi tout le péché qui était entré lors de la Chute originelle a été « jeté dehors ». Jésus pouvait alors dire : « car le prince du monde vient ; il n'a rien en moi. » Jean 14, 30.

3.2.8 L'inimitié est détruite

Dans l'épître aux Éphésiens, Paul décrit l'œuvre de Christ en quelques mots : « Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. » (Éphésiens 2, 14-16).

La loi avait apporté beaucoup de commandements et de préceptes. Elle disait aussi : « Tu ne convoiteras pas ». La convoitise était cachée dans la chair, on ne pouvait pas la voir avec son œil extérieur. La convoitise développait l'inimitié. Lorsque Dieu a condamné le péché dans la chair de Jésus, celui-ci était disposé à être un sacrifice, pour que l'inimitié soit mise à mort. C'est ainsi que la loi a été accomplie et qu'il est devenu la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.

C'est sur la croix qu'il a détruit l'inimitié. Nous croyons que cela s'est fait par la croix dont il se chargeait chaque jour, une œuvre qui a été accomplie sur la croix de Golgotha. Lorsque l'inimitié a été détruite et que toute la plénitude de Dieu a élu domicile en Jésus, il n'y avait plus de barrières ni de clôtures. Le Juif et le païen étaient unis en Jésus-Christ et pouvaient vivre ensemble comme des hommes nouveaux. Ils ont tous deux eu accès auprès du Père, dans un même Esprit, l'Esprit dans lequel Jésus s'est offert et s'est présenté à Dieu comme un sacrifice sans tache (Éphésiens 2, 11-22).

Nous croyons que tout ce qui faisait obstacle à la communion et à l'unité, tout péché et toute inimitié dus aux différences culturelles, ethniques et historiques, a été détruit dans sa chair. Il a réuni les « nations » et n'en a fait qu'une. Nous croyons que c'est la raison pour laquelle il est écrit : « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. » (Colossiens 3, 11). C'est ainsi que Jésus est aussi devenu une lumière pour les païens, afin que le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre (Ésaïe 49, 6). Dans ce combat, il a versé son sang précieux, et nous croyons que c'est dans ce combat qu'il est apparu comme le Lion de Juda

(Apocalypse 5, 5). Il est venu d'Édom, de Botsra, en vêtements rouges, avec un jour de vengeance sur toute chair (Ésaïe 63). Cela lui a coûté la vie, et les fondements ont été posés pour qu'il devienne tout et en tous.

3.3 La mort de Jésus et sa résurrection

Sur la croix de Golgotha est mort Jésus-Christ, le propre Fils de Dieu, celui que Dieu, dans son grand amour, avait donné à nous les hommes afin que nous ne périssons pas, mais que nous ayons la vie éternelle (Jean 3, 16). Au moment de rendre son dernier soupir, il s'est écrié : « Tout est accompli ! » « Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent » (Matthieu 27, 51). Il avait alors achevé l'œuvre que le Père lui avait confiée, une œuvre qui s'était poursuivie depuis sa naissance jusqu'à son dernier souffle à Golgotha. Il était le juste qui est mort pour les injustes.

Nous croyons que la souffrance de Christ lors de la crucifixion à Golgotha a marqué la fin d'une vie au cours de laquelle il s'est quotidiennement chargé de sa croix pour accomplir la volonté de Dieu (Luc 9, 23 ; Matthieu 16, 24). Au cours de sa vie terrestre, il avait détruit la mort et le diable qui détenait le pouvoir de la mort. Il avait ainsi acquis le pouvoir sur toute chair (Jean 17, 1-4). La mort a été engloutie dans la victoire – l'aiguillon de la mort, qui est le péché, avait disparu (1 Corinthiens 15, 54-57).

Jésus n'est pas venu dans le monde pour juger le monde, mais pour le sauver (Jean 3, 17). Nous croyons que grâce à ce « grand salut » (Hébreux 2, 3), tous les hommes peuvent être justifiés devant Dieu et trouver la paix avec lui. Christ est devenu notre sacrifice expiatoire une fois pour toutes, et par ce sacrifice, Dieu s'est réconcilié avec le monde. Il n'y a plus besoin de sacrifices d'animaux pour le péché, qui, dans l'ancienne alliance, devaient être apportés chaque année devant Dieu pour le pardon des péchés. Maintenant, Jésus s'est offert une fois pour toutes comme un sacrifice sans tache, amenant à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés (Hébreux 10, 10-14). Toutes les personnes, quelle que soit la profondeur de leur chute dans le péché, peuvent, par la foi en Jésus-Christ, recevoir le pardon de leurs péchés par grâce, sans l'avoir mérité. Lorsque nous confessons nos péchés et que nous nous en détournons, le Père, dans sa fidélité et sa justice, nous pardonne nos péchés et nous en purifie (1 Jean 1, 9). C'est parce qu'il avait vaincu le péché que Jésus a pu donner au brigand sur la croix le pardon de ses péchés, car il a reconnu sa culpabilité et Jésus lui a donné accès au Paradis.

« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. » (1 Pierre 3, 18-20). Nous croyons que l'œuvre expiatoire de Jésus était également d'une importance cruciale pour ceux qui avaient vécu avant le déluge²².

Jésus a pris le châtiment sur lui, et nous avons ainsi été rachetés de la malédiction de la loi, puisqu'il est devenu malédiction pour nous. C'est ainsi que la bénédiction d'Abraham a eu pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ. La foi permet de recevoir l'Esprit (Galates 3, 13-14). Nous avons alors reçu la force pour combattre la convoitise qui habite dans notre chair, et nous sommes ressuscités avec Christ, qui est assis à la droite de Dieu (Colossiens 3, 1-2). Nous croyons qu'il s'agit là de la véritable délivrance et justification par la foi.

Jésus est mort d'une mort corporelle, mais cette mort n'a pas pu le retenir dans le royaume des morts (Actes 2, 31), et il est ressuscité le troisième jour. La résurrection des morts a confirmé que Jésus-Christ

²² Smith, Johan O. Skjulte Skatter 12/1941. L'héritage.

avait accompli cette œuvre puissante de salut, l'œuvre que le Père lui avait confiée. Nous croyons que ce « troisième jour » est l'un des jours les plus importants de l'histoire de notre monde. Jésus s'est adressé à Marie-Madeleine, qui se trouvait auprès du tombeau, et lui a dit : « Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20, 17).

Jésus est ensuite apparu à plusieurs de ses disciples. Il a mangé avec eux et leur a parlé des choses qui concernent le royaume de Dieu, de manière à faire brûler leur cœur (Luc 24, 32). Après 40 jours passés avec eux, il a quitté la terre et est retourné auprès de son Père. « Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Et il leur répondit : Vous le dites, je le suis. » (Luc 22, 69-70).

3.4 La post-existence de Jésus

Dix jours après que Jésus eut quitté la terre, le Père a envoyé le Saint-Esprit sur les disciples (Actes 2, 1-4). C'est alors que se sont accomplies les paroles de David : « Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Psaume 110, 1, et aussi : « Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. » Psaume 2, 7. Le Fils de l'homme, Jésus-Christ, est assis à la droite du Père, sur le trône de la Majesté dans les cieux (Hébreux 8, 2). Il vit pour intercéder en notre faveur et il est notre avocat auprès du Père (1 Jean 2, 1 ; Éphésiens 1, 19-20).

3.4.1 Jésus en tant que souverain sacrificateur

Nous croyons que le grand amour et la tâche du Souverain Sacrificateur sont de former une personne de plus en plus à l'image de Dieu et de Christ (Romains 8, 29). C'est un travail d'une ampleur inimaginable que Jésus accomplit auprès du Père. Jésus a fait voir en Paul toute sa longanimité, et s'est révélé à lui sur le chemin de Damas, pour l'amener à la repentance (1 Timothée 1, 16). « Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la Parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. » Éphésiens 5, 25-27.

« Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. » (Hébreux 9, 15). Nous croyons que le Médiateur et Souverain Sacrificateur façonne ses disciples par le Saint-Esprit pour les former à l'image du Fils. « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. » (Hébreux 5, 1). Nous pensons qu'il est important de faire la distinction entre Jésus en tant que sacrifice expiatoire pour nos péchés, et Jésus en tant que souverain sacrificateur et médiateur d'une nouvelle alliance. Le pécheur a besoin de Jésus comme sacrifice expiatoire pour son péché, tandis que celui qui est sauvé a besoin de lui comme sacrifice expiatoire, souverain sacrificateur et médiateur^{23 24}.

Nous croyons qu'il était nécessaire que notre souverain sacrificateur céleste soit pris parmi les hommes. Jésus est venu en chair et en sang, comme un homme. Il a été tenté comme un homme et a été éprouvé en toutes choses comme un homme, sans jamais pécher. Il a vaincu sa propre volonté dans les tentations qui venaient de la chair dont il s'était revêtu. Il a été victorieux à un degré tel qu'il a été sans péché ni tache dans toutes les tentations. Il en a été ainsi tout au long de sa vie terrestre. Lorsqu'il est mort sur la croix de Golgotha, il était le sacrifice sans tache qui pouvait expier le péché du monde une fois pour toutes. La mort ne pouvait pas le retenir, la mort a été engloutie dans la victoire

²³ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 4/1928. Jésus en tant que souverain sacrificateur.

²⁴ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 8/1919. Le sacerdoce du souverain sacrificateur et celui du sacrificateur.

et le diable a perdu son pouvoir. Jésus est ressuscité le troisième jour et a été ordonné par Dieu comme souverain sacrificateur pour l'éternité (Hébreux 7, 28).

Jésus est devenu souverain sacrificateur et médiateur par la puissance d'une vie impérissable et il exerce un ministère auprès des hommes par cette puissance. « ... institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable ; car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 7, 16-17).

Nous croyons que lorsque nous marchons dans la lumière que Dieu fait briller dans nos cœurs, le Fils travaille en nous par le Saint-Esprit, et qu'il écrit ses lois et ses commandements dans nos cœurs (Hébreux 8, 10). « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7, 24-25).

En tant que souverain sacrificateur, Jésus travaille en communion avec son Père. L'objectif est un salut parfait, afin que nous portions du fruit pour Dieu. Pour que nous croissions dans ce qui est bien, le souverain sacrificateur doit travailler avec nous, afin que nous puissions être davantage éclairés sur ce qui habite dans le corps du péché. Ce n'est qu'alors que le péché qui a été éclairé peut être haï et combattu jusqu'à la mort, afin que la vie de Christ, le fruit de l'Esprit, puisse être manifestée plus pleinement par notre corps.

Luc 13, 6-9 nous apprend que Jésus travaille avec une grande longanimité, même lorsque les fruits désirés n'apparaissent pas. « Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas. » C'est ainsi que le souverain sacrificateur, la tête du corps, a travaillé avec les sept églises d'Asie mineure (Apocalypse 2 et 3).

3.5 Résumé doctrinal

Nous croyons que la Parole de Dieu témoigne à l'unisson des possibilités de salut, de croissance et de développement qui nous ont été données, même si l'incarnation de Jésus ne peut être expliquée dans tous ses détails. Nous croyons que Christ est le Fils unique de Dieu, né de Dieu le Père avant tous les temps. Dans sa préexistence, le Fils était pleinement un avec le Père. Son désir était de servir les enfants des hommes. Nous croyons que, lorsque le temps était venu, Dieu a envoyé son Fils unique sur terre. Il est venu avec le royaume de Dieu qui durera toujours. C'est à ce royaume que sa vie entière appartenait, et c'est ce royaume qu'il a annoncé. Nous croyons qu'il était vrai Dieu, conçu par le Saint-Esprit. Nous croyons que la nature du Père était en lui par l'Esprit de sainteté tout au long de sa vie ici-bas, et qu'il a uniquement fait les œuvres de son Père. Il n'a rien fait de lui-même, car il ne cherchait pas sa propre volonté, mais la volonté de celui qui l'avait envoyé.

Nous croyons que Jésus était en même temps le Fils de l'Homme, comme il se nommait lui-même. Nous croyons que cela fait référence au fait que, dans son incarnation, il était limité par le temps et l'espace. Il avait une âme et une volonté humaines, des sentiments humains et une raison humaine. Nous pensons que la similitude réside également dans le fait qu'il a été tenté comme un homme est tenté, s'étant volontairement revêtu de la même chair que les autres hommes. Il a été tenté en toutes choses comme nous, mais sans commettre de péché. Nous comprenons par là qu'il a souffert et qu'il a été tenté comme nous, mais qu'il a passé toutes les épreuves sans pécher, sans tomber dans la tentation. Le péché n'a jamais eu de pouvoir sur lui et ne s'est jamais exprimé par lui, et personne n'a pu le convaincre de péché. Pour faire la volonté de Dieu, il a choisi de renoncer à sa propre volonté. Son cœur et son entendement étaient au ciel, même si son corps était sur terre. C'est par ce corps que

le royaume de Dieu s'est manifesté dans sa puissance et sa plénitude. Étant celui qui n'a jamais péché, il avait le pouvoir d'expier le péché de l'humanité.

Nous croyons qu'en vivant sa vie terrestre dans cette fidélité absolue, en se chargeant chaque jour de sa croix et en renonçant à lui-même – au moi qu'il avait hérité en devenant un homme - Jésus a inauguré une route nouvelle et vivante à travers le voile, qui est sa chair (Hébreux 10, 20). Cette route mène au sanctuaire, c'est-à-dire à la communion intime avec le Père et le Fils.

Nous croyons que les tentations et les épreuves que Jésus a endurées étaient absolument réelles, quand il a lutté contre les puissances des ténèbres dans l'obéissance de la foi. Tout au long de sa vie, depuis sa naissance dans une crèche jusqu'à sa crucifixion à Golgotha entre deux malfaiteurs, il a agi avec humilité et sous l'apparence d'un serviteur. Il est venu sur terre pour servir et donner sa vie. Nous croyons que ces traces de Jésus dans l'humilité et l'abaissement sont devenues pour nous un chemin sur lequel nous pouvons suivre Jésus, le chemin nouveau et vivant ; il est devenu le chemin, la vérité et la vie. Tout ce qui faisait obstacle à la communion et à l'unité, tout péché et toute inimitié dus aux différences culturelles, ethniques et historiques, ont été vaincus dans sa chair. Dans ce combat, il a donné son sang précieux. Cela lui a coûté la vie et a jeté les bases pour qu'il devienne tout et en tous.

Nous croyons qu'au cours de sa vie ici-bas sur terre, Jésus a révélé une vie nouvelle. Il nous a montré la bonté et l'amour de Dieu, et il nous a laissé des traces pour que nous le suivions sur le chemin étroit qui mène à la vie. Nous croyons que lorsque Christ a été crucifié à Golgotha, la mort n'a pas pu le retenir, parce que tout au long de sa vie, il avait triomphé du péché et donc de la mort, qui est une conséquence du péché. Il est ressuscité le troisième jour et est devenu l'auteur d'un salut éternel. Grâce à ce salut d'une grandeur inimaginable, tous les hommes peuvent avoir la paix avec Dieu, recevoir la réconciliation et être justifiés devant Dieu par la foi en l'œuvre que Jésus a accomplie à Golgotha.

Nous confessons également Jésus-Christ comme notre Souverain Sacrificateur et notre Médiateur. Il est maintenant assis à la droite du Père et vit pour intercéder en notre faveur. Nous croyons qu'il travaille avec ses disciples par le Saint-Esprit pour les façonner à l'image du Fils. Nous croyons qu'en marchant dans la lumière que Dieu fait briller dans nos cœurs, le Fils agira en nous par le Saint-Esprit, façonnant l'homme né de nouveau afin qu'il soit empreint de la nature de Dieu dans une mesure croissante. Pour qu'il y ait une croissance dans le bien, le souverain sacrificateur doit travailler avec nous afin que nous recevions plus de lumière sur ce qui habite dans le corps du péché. Ce n'est qu'alors que le péché mis en lumière peut être haï, vaincu et mis à mort, afin que la vie de Christ puisse être plus pleinement manifestée dans notre corps.

Chapitre 4 – Le Saint-Esprit

4 Le Saint-Esprit

4.1 Le jour de la Pentecôte à Jérusalem

Plusieurs prophètes de l'ancienne alliance avaient prophétisé au sujet de ce grand jour où Dieu révélerait un tournant historique avec tant de force. Joël a prophétisé : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. » (Joël 3, 1-2). Le prophète Ésaïe déclare : « Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. » (Ésaïe 44, 3).

Lors du grand jour de la fête à Jérusalem, Jésus a lancé un appel à tous ceux qui avaient soif et il les a invités à venir à lui pour boire. Il a fait référence à la promesse de l'eau vive qui jaillirait de leur sein s'ils croyaient en lui. Cette promesse concernait l'Esprit qu'ils recevraient s'ils croyaient en lui (Jean 7, 37-38). Quant à lui, Jésus a déclaré que c'était avantageux pour les disciples qu'il s'en aille, afin que l'Esprit Saint puisse venir sur eux et leur donne la force de vivre la vie nouvelle (Jean 16, 7-8). « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14, 16-18).

Lorsque Jésus s'est tenu sur le mont des Oliviers avec ses disciples, il leur a promis la force par la venue du Saint-Esprit, et qu'ils seraient ses témoins, d'abord à Jérusalem, puis dans tout Israël, jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1, 7-8). Nous croyons que ces prophéties et ces promesses se sont accomplies le jour de la Pentecôte à Jérusalem, dix jours après que Jésus a été enlevé au ciel. Les quelque 120 disciples, hommes et femmes, réunis pour la prière dans la « chambre haute », entendirent tout à coup « du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2, 1-4).

Nous croyons qu'il s'agit de l'un des événements les plus importants et les plus décisifs de l'Histoire. Pierre s'est levé dans la puissance du Saint-Esprit. Il a fait référence à la prophétie de Joël et a parlé avec assurance des héros de la foi, et de Jésus qu'ils venaient de crucifier, mais qui était maintenant assis à la droite du Père dans les cieux. Ce discours a vivement touché leur cœur, et ils ont dit : « Hommes frères, que ferons-nous ? » Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2, 37-38). Les événements de cette journée ont eu pour résultat d'ajouter environ 3 000 âmes à l'Église. Pierre les a ensuite exhortés à prendre position, à être renouvelés dans leur entendement et à se convertir. Leurs péchés seraient alors effacés et il y aurait des temps de renouveau et de consolation venant du ciel. Jésus, qui était le Messie, reviendrait et accomplirait les promesses que Dieu avait faites par l'intermédiaire des prophètes depuis les temps anciens (Actes 3, 19-21).

Nous croyons que la somme de l'œuvre de Christ est accumulée dans son esprit²⁵. Il est le chemin, la vérité et la vie. Ce résultat, Christ l'a obtenu en endurant la mort quant à la chair et en étant rendu vivant quant à l'Esprit (1 Pierre 3, 18). C'est ainsi que l'Esprit de Jésus-Christ, qui est le second Adam,

²⁵ Smith, Johan O. Skjulste Skatter 10/1932. Ce que nous croyons.

est devenu un Esprit vivifiant. Après la résurrection de Jésus et sa glorification par son Père, Dieu a envoyé le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, comme il l'avait promis (Actes 2, 33). C'était le même Esprit qui avait accompagné Jésus dans sa vie terrestre et qui devait maintenant guider les disciples dans leur marche sur les traces de Jésus²⁶.

4.2 La force du Saint-Esprit

À toutes les époques, Dieu a agi sur les hommes par l'intermédiaire de son Esprit, et au fil de l'histoire, il y a eu de grands réveils au cours desquels Dieu a déversé le Saint-Esprit sur de grandes foules. Les gens ont pu faire l'expérience de la proximité et la bonté de Dieu ; ils ont été délivrés de nombreux liens et obstacles dans leur propre vie, ils ont fait l'expérience de la guérison qui réside dans l'Esprit, de la délivrance des pensées destructrices, et souvent aussi de la guérison des maladies. C'est ainsi que Dieu a fait preuve de bonté envers sa création, en délivrant les gens du péché et en leur permettant de goûter à quelque chose venant du ciel. Il n'y a ici aucune différence, ni pour le Juif, ni pour le païen, ni pour la femme, ni pour l'homme, ni pour l'esclave, ni pour l'homme libre.

L'Esprit dispense aussi des dons : le don des langues, le don d'interprétation, le don de guérison, le don de prophétie et d'autres dons (1 Corinthiens 12, 1-11). Pierre en a fait l'expérience lorsqu'il s'est rendu chez Corneille et sa famille, qu'il leur a prêché la parole de Dieu, et que le Saint-Esprit est tombé sur tous ceux qui l'ont écouté. Les croyants circoncis, qui étaient venus avec Pierre, ont été étonnés lorsqu'ils ont entendu les païens parler en langues et louer Dieu (Actes 10, 44-46).

Jésus dit à ses disciples qu'il leur enverra le Consolateur comme un don. À la demande de Jésus, le Père enverra le Consolateur, l'Esprit de vérité. Il sera avec eux et en eux pour toujours. Le monde ne peut pas recevoir cet Esprit (Jean 14, 15-18), car l'amour pour Dieu et l'amour de ce qui est dans le monde sont incompatibles. « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6, 17-18).

Nous croyons que lorsque le Consolateur vient et prend habitation en nous par la foi, nous recevons un don que Paul appelle l'abondance de la grâce et du don de la justice. « Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. » (Romains 5, 17). Le prophète Zacharie dit que l'esprit qui sera envoyé sur les habitants de Jérusalem est un esprit de grâce et de supplication (Zacharie 12, 10). Nous croyons que par cette grâce abondante et par la prière dans l'Esprit Saint, Dieu donne la force de vivre et de s'abstenir des œuvres manifestes de la chair. Il donne aussi la force de faire mourir le péché caché qui habite dans notre corps de péché. « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » (Romains 8, 13).

Nous croyons que l'on reçoit le Saint-Esprit comme un don, et non comme une récompense que nous pourrions mériter. Par le Saint-Esprit, l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, et nous recevons aussi la grâce de nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. La foi nous donne accès à une telle aide et à une telle force que nous pouvons même rendre grâce et être satisfaits dans les tribulations, car elles sont des portes et des opportunités pour nous d'avoir part à plus de patience, d'acquiescer de l'expérience et d'apprendre à connaître Dieu. C'est ainsi que nous obtenons ce que nous espérons par la puissance de l'amour répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit (Romains 5, 2-5).

Nous croyons que le fait d'observer les lois et les commandements de la nouvelle alliance, inscrits dans nos cœurs et dans nos esprits, est une joie pour ceux qui aiment Dieu. « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » (1 Jean 5, 3). « Si

²⁶ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 8/1936. Les trois témoins : l'Esprit, l'eau et le sang.

quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14, 23). Il vient à nous et se révèle à nous par le Saint-Esprit, car l'Esprit ne parle pas de lui-même, mais il révèle la vie de Jésus et nous annonce les choses à venir. Il glorifie Christ (Jean 16, 13-15), car en lui habite toute la plénitude de Dieu (Colossiens 1, 19).

Nous croyons que le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père a envoyé, a pour tâche d'enseigner toutes choses au disciple et de lui rappeler tout ce que Jésus a dit (Jean 14, 26). Jésus mentionne spécifiquement trois choses importantes dont il doit convaincre : le péché, la justice et le jugement (Jean 16, 7-11).

Convaincre de péché : Nous croyons que le Consolateur convainc ceux qui vivent en étant captifs du péché. L'espoir leur est donné et ils sont convaincus qu'il est possible d'échapper à la domination du péché.

Convaincre de justice : Nous croyons qu'il s'agit d'une conviction qui concerne ceux qui ont reçu Jésus comme Seigneur et qui, par la foi, ont été justifiés en lui et sont ressuscités avec lui. Cette conviction apporte de l'allégresse et la joie du salut dans la vie du croyant, par le fait qu'il voit le royaume de Dieu et sa justice. Il a reçu un défenseur et un avocat qui est assis à la droite de Dieu.

Convaincre de jugement : Nous croyons que la conviction du jugement conduit à connaître la communion avec Christ dans ses souffrances. Cela est possible parce que le prince de ce monde est jugé. Pour le croyant, il s'agit d'un processus continu, jusqu'à ce que nous soyons auprès du Père, parfaits et accomplis, sans manquer de rien (Philippiens 3, 10 ; 1 Pierre 4, 17).

4.2.1 L'Esprit de vérité comme conducteur

Jésus désigne le Saint-Esprit, entre autres, comme l'Esprit de vérité, en disant : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean 16, 8-13). Jésus dit aussi : « Mon Père travaille jusqu'à présent ; moi aussi, je travaille. » (Jean 5, 16). Le Père et le Fils sont continuellement à l'œuvre, et leur œuvre en nous se fait par l'intermédiaire de l'Esprit envoyé le jour de la Pentecôte. Cet Esprit ne parle en aucune manière de lui-même, mais seulement de ce qu'il entend du Ciel.

Le Saint-Esprit a beaucoup à enseigner à celui qui est devenu un disciple. Il dit la vérité et veut nous conduire à toute la vérité, en communion avec Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Nous croyons que l'Esprit veut nous guider pour marcher sur les traces de Jésus. La somme de toutes les paroles de Dieu est la vérité, et cette vérité a été personnifiée en Jésus. La Parole a été faite chair par le fait qu'il s'est offert par la puissance d'un Esprit éternel. En tant que Fils de l'homme, Jésus a perdu sa vie dans ce monde et a vécu la vie du Père, en renonçant à lui-même chaque jour et en se chargeant de sa croix. Nous croyons que la même possibilité est offerte à chaque disciple, sous la conduite de l'Esprit.

L'Esprit nous annonce les choses à venir afin que nous soyons consolés et que nous nous réjouissons dans une espérance vivante (Jean 16, 13). Nous croyons que c'est à ce salut que Paul fait référence lorsqu'il dit : « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâce à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. » (2 Thessaloniens 2, 13-14).

Jésus dit qu'il viendra à ses disciples par le fait que l'Esprit viendra. C'est pour cela que le Seigneur est l'Esprit, et il y a une liberté et une possibilité de croissance pour quiconque contemple Dieu et la gloire du Seigneur, avec un esprit ouvert et un cœur pur. Nous croyons que quiconque contemple la gloire du Seigneur comme dans un miroir est transformé en la même image, de gloire en gloire (2 Corinthiens 3, 17-18). Nous croyons qu'il s'agit là d'une description du travail de l'Esprit de vérité

dans un disciple, pour que la vie de Christ se manifeste. Paul écrit avec assurance que « Christ vit en moi » (Galates 2, 20). C'est par la puissance de l'Esprit qu'il a pu vivre cette vie crucifiée, dans l'obéissance à Christ.

Nous croyons que c'est de ce salut que Jésus parlait lorsqu'il a dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8, 31-32). Le disciple est baptisé du Saint-Esprit et de feu, il a tout abandonné pour suivre son Maître et il est prêt à sacrifier sa propre volonté pour faire la volonté de Dieu (Matthieu 3, 11 et Luc 14, 33).

4.2.2 Obéir au Saint-Esprit

La Parole de Dieu parle à la fois de marcher selon l'Esprit (Galates 5, 25) et d'obéir à l'Esprit (Actes 5, 32). Nous croyons qu'il s'agit de deux expressions qui signifient la même chose, et que c'est un point crucial si on veut garder le Saint-Esprit dans sa vie. Il y a un combat entre l'Esprit et la chair, et l'on a un cœur partagé si on vit un peu selon l'Esprit et un peu selon la chair. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Galates 5, 17-18). Nous croyons que marcher selon l'Esprit signifie marcher dans la lumière que l'Esprit nous révèle à travers la Parole. À l'heure de la tentation, le disciple doit se ranger du côté de l'Esprit, contre la chair avec ses passions et ses convoitises. Dans cet état, où il est crucifié avec Christ, l'homme peut triompher de toutes les œuvres manifestes de la chair, par la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons que si un homme a un entendement charnel, ses pensées sont dirigées vers ce qui appartient à la chair. Ceux qui vivent selon l'Esprit sont ceux qui sont nés de nouveau pour une espérance vivante. Ils se rangent du côté de l'Esprit et aspirent à la vie et à la paix (Romains 8, 5-6), au royaume de Dieu qui consiste en justice, paix et joie dans le Saint-Esprit. Ils usent de violence pour s'emparer du royaume des cieux (Matthieu 11, 12). Dans le royaume des cieux, il y a le pardon de nos péchés et une vie nouvelle dans la puissance de l'Esprit, qui engage le combat contre le mal pour en triompher. La lumière l'emporte sur les ténèbres, et le fruit de la lumière, produit par le fait qu'on marche selon l'Esprit, triomphe de la puissance des ténèbres.

Nous croyons à l'importance de se livrer entièrement à la volonté de Dieu, et de la mettre à exécution, pour que les lois et les commandements de Dieu soient inscrits par le Saint-Esprit dans notre cœur et dans notre esprit (Hébreux 8, 10-11 et 10, 15-16). Une vie spirituelle est une vie dans laquelle on se développe de lumière en lumière, selon la volonté de Dieu. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2, 8-10). Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par l'Esprit du Seigneur (Zacharie 4, 6).

Nous croyons que c'est Dieu qui produit à la fois le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Les effets que l'Esprit produit dans un homme sont une vie cachée devant la face de Dieu et un travail avec la parole de vie qui conduit à une compréhension plus profonde et à la sanctification. Ces effets doivent s'accomplir sans que la chair ne puisse nous en empêcher par ses murmures et ses doutes. Nous pouvons alors vivre comme des enfants de Dieu irréprochables dans la foi en Jésus-Christ, et briller comme des flambeaux dans le monde, remplis du fruit de la justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu (Philippiens 2, 12-16 ; 1, 11).

Nous croyons que les bonnes œuvres se produisent dans la joie et la paix, avec reconnaissance, patience et une abondance croissante du fruit de l'Esprit. Ces enfants de Dieu irréprochables, ces « lumières célestes », représentent le royaume de Dieu sur terre et annoncent la nouvelle du royaume qui remplira un jour la terre entière. Jésus sera alors assis sur le trône royal avec ceux qui l'auront suivi et qui auront triomphé comme lui-même a triomphé (Apocalypse 3, 21). Nous croyons que ces personnes se sont données entièrement à la volonté de Dieu. Elles ne vivent pas pour elles-mêmes. Il y a eu une circoncision du cœur selon l'Esprit (Romains 2, 29). Paul déclare : « Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. » (Philippiens 3, 3). Paul nous rappelle que notre corps doit être le temple du Saint-Esprit. Nous avons reçu le Saint-Esprit de Dieu, et il doit dominer pleinement notre corps, qui doit glorifier Dieu, qui l'a racheté à un grand prix, son propre sang, celui de Jésus-Christ (1 Corinthiens 6, 19-20).

4.2.3 L'Esprit et le feu

Jean Baptiste dit : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. » (Matthieu 3, 11). Jésus dit : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? » (Luc 12, 49).

Lorsqu'une personne naît de nouveau par l'eau et l'Esprit, et que l'amour est répandu dans son cœur par le Saint-Esprit, elle a fait l'expérience du salut en Jésus-Christ et est devenue en vérité un enfant de Dieu. Dieu est devenu son Père, et cette personne est réconciliée avec Dieu et a trouvé la paix avec Dieu (Romains 5, 1). La personne est alors justifiée par la foi. Il s'agit d'une grâce non méritée, qui permet de faire l'expérience du salut grâce à l'œuvre expiatoire de Jésus. Ceux qui ont vécu l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et qui ont demandé à Pierre ce qu'ils devaient faire, ont reçu la réponse suivante : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2, 38).

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6, 4). Paul dit dans Philippiens 3, 10 : « Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort. » Dans la communion de ses souffrances, nous apprenons à connaître Dieu comme un feu dévorant²⁷ (Hébreux 12, 29). Nous croyons que lorsque Dieu agit en nous, cela apporte un feu sur le péché qui a corrompu l'homme depuis la chute originelle et qui fait obstacle à l'unité que Jésus demandait dans ses prières : « Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un » (Jean 17, 23). En marchant selon l'Esprit, on fait l'expérience de l'effet dévorant du feu, et le fruit de l'Esprit en résulte. Nous croyons que c'est de cela que parle Pierre : « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » (1 Pierre 4, 12-13). Nous croyons qu'au lieu de pécher et de souffrir dans sa conscience, il est possible de souffrir dans la chair et de remporter la victoire sur les œuvres manifestes de la chair (Galates 5, 19-21).

Nous croyons que le fait d'être juste à ses propres yeux, l'égoïsme, la manie de juger les autres, la colère humaine, etc. ont tous leur racine dans la chute originelle. Par l'œuvre du feu qui consume, cela peut progressivement devenir la proie du feu, et la vie nouvelle, ainsi que l'eau vivante, peuvent jaillir

²⁷ Smith, Johan O. Skulte Skatter 11/1918. D'abord le feu, puis le sel.

du bon trésor du cœur²⁸. Nous croyons que c'est à cela que Jésus exhorte l'ange de l'Église lorsqu'il dit : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu. » (Apocalypse 3, 18). Le résultat de ce feu est une foi éprouvée, qui aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. (1 Pierre 1, 7). Nous croyons qu'il est nécessaire pour un disciple de passer par ce feu en marchant selon l'Esprit pendant les jours de sa chair. Un jour, l'œuvre de notre vie sera mise à l'épreuve du feu. Si elle tient bon, nous recevrons une récompense. Si l'œuvre de la vie est consumée, on perd sa récompense, même si on est soi-même sauvé, mais comme au travers du feu (1 Corinthiens 3, 14-15). Celui qui a fait ses œuvres pour être honoré par les hommes a déjà reçu sa récompense des hommes (Matthieu 6, 1-2), et la maison de sa vie est bâtie sur le sable.

4.2.4 Le corps en tant que temple du Saint-Esprit

L'œuvre du Saint-Esprit, c'est de nous édifier pour constituer une habitation de Dieu, un temple du Saint-Esprit. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » 1 Corinthiens 6, 19-20. Le corps de Jésus a été entièrement offert pour faire la volonté de Dieu. Il était poussé par Dieu et s'est offert par la puissance d'un Esprit éternel. Il a lui-même enduré la mort dans sa chair, et il a été rendu vivant quant à son esprit. Nous croyons qu'il doit en être de même pour le disciple que pour le Maître. Nous sommes sous l'influence du Saint-Esprit qui vivifie notre esprit humain. De cette manière, notre corps devient un temple pour le Saint-Esprit. Il peut alors écrire ses lois et ses commandements dans notre cœur et dans notre entendement. L'amour pour Christ nous fait respecter ces lois et commandements, et c'est ainsi que notre corps devient un instrument de justice pour Dieu²⁹.

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Éphésiens 2, 19-22).

Paul décrit la manière dont chacun d'entre nous est une habitation de Dieu, et que nous croissons ensemble, avec les autres, pour former un temple saint dans le Seigneur. Il s'agit là de l'unité de la communion dans le Seigneur, que nous soyons seuls ou réunis. Nous appartenons à Christ et nous hériterons de toutes choses avec lui.

Nous croyons que l'on attriste le Saint-Esprit (Éphésiens 4, 30) lorsqu'on choisit de suivre les désirs de la chair au lieu de suivre la volonté de Dieu donnée par le Saint-Esprit. Le péché a un pouvoir destructeur sur le temple que nous devons être pour le Saint-Esprit. Paul mentionne spécifiquement l'adultère et l'impudicité, en disant que si quelqu'un commet l'adultère, il pêche contre son propre corps et détruit son corps en tant que temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6, 19).

Paul parle également d'une transformation de notre corps terrestre : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3, 20-21). Nous croyons que tous ceux qui sont membres de son corps recevront un corps de gloire et feront partie de ce rassemblement lorsque la dernière trompette retentira (1 Corinthiens 15, 50-54). Un royaume de paix sera alors établi sur la terre (Apocalypse 20, 2-3).

²⁸ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 12/1937. Le sel et le feu.

²⁹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 2/1941. Les demeures de Dieu.

4.3 Résumé doctrinal

Nous croyons que le résultat du travail qui s'est déroulé en Jésus pendant son incarnation a pris habitation dans son esprit. Dieu a envoyé cet Esprit le jour de la Pentecôte, après que Jésus a été ressuscité des morts et glorifié par son Père. C'était le même Esprit qui avait accompagné Jésus dans sa vie terrestre, et qui devait maintenant être une puissance et un guide pour les disciples sur le chemin dans les traces de Jésus.

Nous croyons que l'on reçoit le Saint-Esprit comme un don, et non comme une récompense que nous aurions méritée. Par le Saint-Esprit, l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, et par la grâce de Dieu, nous pouvons nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. Nous croyons que par l'abondance de la grâce de Dieu et par la prière dans le Saint-Esprit, Dieu nous donne la force d'obéir à l'Esprit et de triompher ainsi de la chair avec ses convoitises et ses passions.

Le monde ne peut pas recevoir cet Esprit (Jean 14, 15-18), car l'amour de Dieu et l'amour de ce qui est dans le monde ne peuvent pas être combinés. « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6. 17-18).

Nous croyons que le Saint-Esprit est le Consolateur, dont la tâche est d'enseigner toutes choses au disciple et de lui rappeler tout ce que Jésus a dit. Cela donne de l'espérance et la conviction qu'il est possible d'être affranchi de la domination du péché. Nous croyons que le Saint-Esprit convainc également de justice, et que cette conviction apporte de la joie, la joie du salut, dans la vie du croyant, parce que cela lui fait voir le royaume de Dieu et sa justice. Nous croyons qu'en étant en accord avec la conviction de jugement qu'apporte l'Esprit (1 Corinthiens 11, 31-32), on est amené à connaître la communion avec Christ dans ses souffrances. Pour le croyant, il s'agit d'un processus continu jusqu'à ce qu'il se retrouve auprès du Père, dans l'état d'avancement auquel il est parvenu.

Nous croyons que le Père et le Fils travaillent continuellement et que leur action dans le croyant se fait par l'intermédiaire de l'Esprit envoyé le jour de la Pentecôte. Cet Esprit dit la vérité et veut nous conduire à toute la vérité, en communion avec celui qui est le chemin, la vérité et la vie. L'Esprit nous annonce les choses à venir, afin que nous soyons consolés et que nous nous réjouissons d'une espérance vivante. Nous croyons que l'Esprit va nous conduire pour marcher sur les traces de Jésus.

Nous croyons que l'homme justifié continue à avoir en lui le péché inhérent, appelé le corps de péché, la chair dans laquelle n'habite rien de bon. C'est pourquoi nous avons aussi besoin d'apprendre à connaître Dieu comme un feu dévorant. Lorsque Dieu agit en nous, cela apporte un feu sur le péché qui a corrompu l'homme depuis la chute originelle. Nous croyons qu'il est nécessaire, en tant que disciple, de laisser le feu consumer le péché en marchant selon l'Esprit dans la vie quotidienne, afin que le cœur soit rempli d'un bon trésor et que le disciple soit transformé de gloire en gloire par le Saint-Esprit.

Nous croyons que les effets que l'Esprit produit dans une personne travaillent à susciter une vie cachée devant la face de Dieu ; c'est un travail qui mène à une compréhension plus profonde et à la sanctification. Une vie spirituelle est donc une vie qui se développe de lumière en lumière selon la volonté de Dieu. En marchant selon l'Esprit, on expérimente l'effet dévorant du feu, et le fruit de l'Esprit se manifeste.

Notre corps doit être un instrument de justice pour Dieu et un temple du Saint-Esprit. Nous avons donc de grandes promesses, tant pour l'esprit que pour l'âme et le corps. Nous appartenons à Christ et nous hériterons de toutes choses avec lui. Lorsque tout cela sera achevé, au retour de Jésus, le Saint-Esprit

aura terminé l'œuvre qu'il est venu accomplir sur terre le jour de la Pentecôte, et un royaume de paix sera établi sur la terre.

Chapitre 5 – La justification

5 La justification et la grâce en Jésus-Christ

5.1 L'œuvre expiatoire de Jésus

Toute personne qui parvient à la foi en Jésus et lui demande le pardon de ses péchés est pardonnée par grâce, sans avoir rien mérité (Romains 3, 24). Une personne ne peut rien accomplir par elle-même pour obtenir le pardon de ses péchés. Jésus a ouvert l'accès au Paradis au brigand sur la croix qui a reconnu son péché (Luc 23, 42-43). Cela montre le grand amour de Dieu pour les hommes. Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3, 16).

Lorsque les Juifs observaient la Loi (la loi de Moïse), ils pouvaient accomplir beaucoup de choses et obtenir des bénédictions terrestres, mais la Loi ne pouvait pas les délivrer du péché. La loi ne pouvait s'attaquer au péché que lorsqu'il se manifestait par des actes, au travers du corps. Les Juifs, et tous les autres peuples qui n'avaient pas la loi, avaient en commun d'avoir tous péché et d'être privés de tout honneur devant Dieu. Par Jésus-Christ, Dieu a rendu possible le rachat de tous les hommes et la justification, sur un fondement juste, de ceux qui croient en Lui. Par son sang, Jésus peut racheter les hommes de l'esclavage du péché (Romains 3, 21-26).

Ceux qui avaient péché dans l'ancienne alliance, sous la loi de Moïse, étaient coupables et méritaient soit un châtiment, soit, au pire, la mort. Il fallait toujours présenter des sacrifices pour les péchés, mais le péché n'était pas ôté par ces sacrifices. Jésus est devenu l'agneau sans défaut qui pouvait être sacrifié pour les péchés du monde (1 Pierre 1, 19). Dieu a réconcilié le monde avec lui-même par Jésus, et par lui le pardon des péchés est proclamé à tous les hommes (2 Corinthiens 5, 18-19). Jésus a vaincu le diable, qui est à l'origine du péché et qui avait la puissance de la mort, et a pu délivrer tous ceux avaient vécu toute leur vie dans la crainte de la mort (Hébreux 2, 14-15).

5.1.1 L'acte d'accusation

Nous croyons que chaque transgression commise avait suscité un acte d'accusation dont le diable s'est servi au cours des âges pour accuser les hommes devant Dieu. Le monde entier était coupable devant Dieu. Une inimitié et une mort s'étaient installées par rapport au Créateur. Jésus était celui qui n'était pas coupable et s'est interposé entre Dieu et l'humanité en tant que débiteur. Lorsqu'il a été crucifié et qu'il est mort, il a emporté l'acte d'accusation et l'a cloué sur la croix de Golgotha. De cette manière, toute culpabilité de tout être humain qui se réfugie en lui est également morte. Celui qui ne devait pas mourir est mort selon la volonté de Dieu, un juste pour les injustes. L'acte d'accusation et la mort ont été anéantis. Nous croyons que de ce fait, il est possible pour un pécheur de passer de la mort à la vie (Colossiens 2, 13-14 ; 1 Jean 3, 14 ; Ésaïe 53, 5-6).

Nous croyons que par le sacrifice de Jésus, les hommes peuvent accéder au salut en invoquant le nom du Seigneur, et qu'il accepte chaque âme, même si ce n'est que pour les dernières minutes de leur vie. Il a le pouvoir de pardonner les péchés, et il l'a déjà fait lorsqu'il était ici-bas (Matthieu 9, 2). L'amour de Jésus pour les fils des hommes l'a amené à choisir de mourir pour eux alors qu'ils étaient encore pécheurs, impies et ennemis (Romains 5, 6-10). Lorsqu'il a rendu son dernier soupir sur la croix, son cœur englobait tous les hommes, jusqu'aux plus déchus d'entre eux³⁰.

³⁰ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 12/1941. L'héritage.

5.1.2 Justifié aux yeux de Dieu par la foi en Jésus-Christ

Paul présente Abraham comme un exemple de justification sans les œuvres. « Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. » (Romains 4, 2-3). Nous croyons que lorsqu'un pécheur repentant est présenté comme juste devant Dieu, après avoir reçu le pardon de ses péchés, c'est parce que Jésus s'est donné lui-même en offrande et en sacrifice. Il a expié nos péchés et a payé notre dette par sa mort sur la croix de Golgotha.

Nous croyons que la rédemption par son sang, le pardon des péchés, est une œuvre de la grâce qui nous rend justes devant Dieu sans œuvres, par la foi en l'œuvre accomplie en Christ. Pour ce qui nous concerne, tout sujet de se glorifier, ou tout mérite personnel, sont exclus (Romains 3, 20-27). Puisqu'il n'y a pas même un seul juste, personne ne peut être justifié par les œuvres de la loi. Nous croyons que le but de la loi était d'amener les gens à reconnaître leur péché. Tous ont péché et ils n'ont aucune raison de se glorifier devant Dieu. La justice de Dieu est révélée sans la loi par la foi en Jésus-Christ.

Selon notre compréhension et ce que nous croyons, c'est au sujet de Jésus que le prophète Ésaïe a prophétisé lorsqu'il a dit : « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Ésaïe 53, 5-6). Nous étions ennemis par le fait que notre entendement était tourné vers de mauvaises actions, mais nous avons été justifiés par son sang (Romains 5, 10). « Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. » (Romains 5, 16).

5.1.3 La conversion

Nous croyons que la conversion est un choix conscient qu'une personne doit faire en reconnaissant qu'elle est en perdition, sans espérance et sans Dieu dans le monde (Éphésiens 2, 12). Jésus dit dans Marc 1, 15 : « Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Le sens de la conversion dans les textes originaux est de se retourner (*épi-strophè*), c'est-à-dire d'aller dans la direction opposée à celle que l'on avait prise. La repentance a aussi le sens de changer de pensée et de conduite (*métanoïa*). Nous croyons que la conversion est à la fois un changement de direction de vie et un changement d'entendement. La conversion est l'œuvre de Dieu par le Saint-Esprit. « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Romains 2, 4). La bonté de Dieu n'a rien à voir avec le mérite (Éphésiens 2, 4-10). Paul décrit l'attitude de cœur de Dieu dans 1 Timothée 2, 4 : « ... qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » Le prophète Ésaïe décrit également les pensées et le cœur de Dieu : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Ésaïe 55, 7). Nous croyons que la repentance et le pardon des péchés sont étroitement liés, et que c'est la repentance et le pardon des péchés qui doivent être annoncés à toutes les nations (Luc 24, 47-48). Nous croyons que la bonté et la longanimité de Dieu, qui se révèlent dans le pardon des péchés, doivent avoir pour effet que nous pardonnons aux hommes leurs péchés et leurs erreurs. Si l'on n'est pas disposé à le faire, le Père ne pardonnera pas les offenses qu'on a soi-même commises (Matthieu 6, 14-15).

Après le jour de la Pentecôte, Pierre s'est levé et a dit : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. » (Actes 3, 19). Nous croyons qu'une conséquence naturelle de la joie du pardon des péchés, est que l'on se convertit pour avoir part aux sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Philippiens 2, 5).

Son état d'esprit était de toujours faire la volonté du Père. Pierre a jugé nécessaire d'exhorter les croyants à se débarrasser de toute méchanceté et de toute ruse, de la dissimulation, de l'envie, et de toute médisance. Comme des enfants nouveau-nés, ils devaient désirer et se nourrir du lait spirituel et pur, afin de croître (1 Pierre 2, 1-2).

5.2 La nouvelle naissance

Jésus s'adresse à Nicodème et dit à propos de la nouvelle naissance : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3, 3), et plus loin : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Nous croyons que Jésus se réfère à l'eau comme à une purification externe pour la rémission des péchés, et à l'Esprit comme à une puissance et un guide pour vivre une nouvelle vie à la suite de Christ. « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » (Jean 3, 5-6). Il dit aussi : « C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. » (Jean 6, 63). Dans le Sermon sur la montagne, Jésus dit que la condition pour voir Dieu est d'avoir un cœur pur (Matthieu 5, 8).

Nous croyons que le Saint-Esprit apporte la Parole, qui est la semence, dans le cœur de l'homme et qu'une nouvelle créature naît de cette manière. Pierre exprime cela comme suit : « Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pierre 1, 23). Jacques écrit également que Dieu, selon sa volonté, nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons les prémices de ses créatures (Jacques 1, 18).

Le signe d'une nouvelle naissance est que le croyant commence à voir la gloire de Dieu, et que Christ commence à vivre en lui. La nouvelle naissance implique une conversion de cœur et inaugure une vie où l'on est en transformation. « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » (2 Corinthiens 3, 16-18).

Paul exhorte les Éphésiens à demander dans leurs prières un esprit de sagesse et de révélation, et que les yeux de leur cœur soient illuminés, afin qu'ils voient et comprennent mieux l'espérance et la gloire auxquelles ils ont été appelés, ainsi que la richesse et la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints (Éphésiens 1, 15-23). Cet héritage est destiné à ceux qui ont renoncé à leur ancienne vie, où la volonté de la chair et des pensées régnait et dominait, et qui sont nés de nouveau pour une vie nouvelle. Nous croyons qu'en tant que croyants nés de nouveau, nous serons renouvelés et transformés par le Saint-Esprit et deviendrons héritiers de la vie éternelle que nous espérons (Tite 3, 4-7).

5.3 La grâce en Jésus-Christ

Nous croyons que la grâce désigne la miséricorde et la bonté qui ont été accordées à quelqu'un sans qu'il le mérite. Dans le deuxième chapitre de l'épître aux Éphésiens, Paul décrit ce que la grâce de Dieu a rendu possible pour un homme qui a vécu selon la volonté de la chair et de ses pensées (Éphésiens 2, 1-10). C'est par la grâce que Dieu attire l'homme non sauvé. La conversion et le pardon des péchés se font par la seule grâce, et l'aide et la puissance nécessaires à la croissance dans la sanctification, pour être rendu semblable à Christ, sont exclusivement des manifestations de la grâce de Dieu. Sans la grâce, un homme est perdu, car aucun homme ne peut, par ses propres efforts, se sauver du pouvoir de Satan et de son royaume. La seule chose qu'un homme puisse faire est de choisir et de recevoir l'offre de délivrance de Celui qui a lié l'homme fort et pillé sa maison, Jésus-Christ de Nazareth (Marc 3, 27).

Nous croyons qu'aucun homme ne peut mériter la grâce de Dieu par ses propres efforts ou ses bonnes œuvres. Toute l'œuvre du salut, du début à la fin, est le résultat de la miséricorde et de l'amour de

Dieu. « Il n'y a que Satan pour réussir à faire croire à l'homme qu'il est quelque chose. Même sauvés, nous ne sommes rien, car Christ est alors notre vie. »³¹

Nous croyons, comme Jacques et Pierre, que la vraie grâce est donnée selon cette loi de l'Esprit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5, 5 ; Jacques 4, 6). Il faut donc qu'il y ait une croissance dans l'humilité. Le chemin de l'humilité commence lorsque l'homme, dans son impuissance, s'en remet au Sauveur pour obtenir son aide. On est alors justifié par sa grâce, sans avoir rien mérité. La voie à suivre, à partir de là, consiste à marcher sur les traces de celui qui s'est humilié lui-même, qui a été doux et humble de cœur. L'Esprit de vérité avait conduit Paul à un tel degré d'humilité qu'il se décrivait lui-même comme le moindre de tous les saints (Éphésiens 3, 8). « Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. » (Éphésiens 4, 7). Nous croyons que la quantité de grâce reçue varie d'une personne à l'autre. Paul écrit : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » (1 Corinthiens 15, 10). L'humilité est donc d'une importance cruciale pour avoir part à la grâce de Dieu, et nous croyons que plus l'humilité de l'homme est grande, plus l'œuvre de la grâce sera abondante dans sa vie.

5.3.1 La grâce – être gracié

Il n'y a pas un seul juste, nul ne cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis, et il n'en est aucun qui fasse le bien. Paul utilise des mots très forts lorsqu'il décrit les conséquences de la chute originelle pour l'humanité dans le chapitre 3 de l'épître aux Romains. Sur la croix de Golgotha, un seul homme juste est mort pour les injustes. C'est l'acte de justice d'un seul homme qui est devenu la justification qui donne la vie à tous les hommes (Romains 5, 18). Paul parle du même salut dans Éphésiens 2, 8-9 : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » Mais ici aussi, la grâce et la vérité s'accompagnent. Dieu justifie l'impie. Le pardon et la réconciliation avec Dieu s'obtiennent par la grâce de Dieu, en reconnaissant la vérité – à savoir qu'on est esclave du péché (Jean 8, 31-36)³².

Nous croyons que toute la création de Dieu est soutenue par la miséricorde et la grâce de Dieu. « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent. » (Exode 34, 5-7).

Lorsque Jésus est venu sur terre, l'apôtre Jean a écrit : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1, 14). Par Jésus-Christ, cette combinaison de grâce et de vérité a trouvé une harmonie parfaite.

5.3.2 L'œuvre éducatrice de la grâce

La loi a été donnée pour que la chute soit grande, afin que les Juifs puissent reconnaître leurs péchés. « Mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » (Romains 5, 20). Jésus est venu avec des promesses de vie nouvelle, et ces promesses sont accessibles au plus grand des pécheurs. Abraham a reçu la promesse par la foi, afin qu'elle soit comme une grâce. Il en va de même pour celui qui veut suivre Jésus (Romains 4, 20). Cette grâce ne doit pas être changée en dérèglement, de sorte que l'on continue à pécher en pensant que la grâce de Dieu est suffisante (Jude v. 4). Paul s'interroge : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui

³¹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 1920. Créés pour de bonnes œuvres (L'épître aux Éphésiens).

³² Smith, Johan O. Skjulte Skatter 5/1926. Jugez vous-mêmes ce qui est juste.

sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. » (Tite 2, 11-12)³³. Nous croyons que la vraie grâce comprend le pardon des péchés, et que la grâce doit également conduire le croyant dans un processus de sanctification. L'Esprit de vérité veut nous montrer et nous convaincre de notre corruption, des convoitises de la chair et de notre manque de justice et de piété. Dans cette prise de conscience de la vérité, la grâce vient à notre aide avec la foi et la force pour nous laisser crucifier avec Christ. Nous croyons qu'il s'agit là d'une éducation à une vie nouvelle, et que c'est cette vie que Christ veut nous donner par la résurrection. Jésus est mort pour nos péchés et est ressuscité d'entre les morts pour nous donner part à une vie nouvelle et juste.

Nous croyons avec Paul que la grâce doit nous conduire à ceci : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. » (Galates 2, 20-21). Mais Christ n'est pas mort en vain. Il vivait en Paul, et nous croyons que lorsque nous recevons celui qui est venu plein de grâce et de vérité, cette œuvre s'accomplit en nous comme elle s'est accomplie en Paul. Il s'agit là d'une éducation par la grâce, où l'on est rendu semblable à l'image du Fils.

L'apôtre nous exhorte dans Hébreux 12, 15 à ne pas nous priver de la grâce de Dieu, de peur qu'une racine d'amertume ne pousse et ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » (Hébreux 12, 6). Il s'agit là de grâce et d'aide pour croître dans la vie de Christ et dans ses vertus. Nous croyons qu'il s'agit là du côté éducateur de la grâce de Dieu, où la grâce et la vérité travaillent ensemble pour faire naître une vie divine dans un pécheur à qui il a été pardonné.

Nous croyons que lorsque le cœur a été purifié par la foi, Dieu envoie le Saint-Esprit comme puissance et comme aide. On l'appelle aussi l'Esprit de grâce et de supplication, et c'est aussi l'Esprit de vérité qui veut conduire le croyant à toute la vérité (Zacharie 12, 10 ; Jean 16, 13-14). Jésus est le chemin, la vérité et la vie, et c'est sur ce chemin que l'Esprit de vérité va guider le croyant pour qu'il vive la vie de Jésus.

« ... à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance. » (Romains 5, 2-3). Paul se considérait comme le plus grand des pécheurs. « ... et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ. » (1 Timothée 1, 14). Cette grâce surabondante l'a mené à une vie toute nouvelle et victorieuse (2 Corinthiens 2, 14). Au travers de ces tribulations, il a reçu la force de s'emparer du royaume des cieux.

Nous croyons que les tribulations auxquelles le croyant est confronté ne sont pas des obstacles, mais des « portes » où la grâce et la vérité se rencontrent. L'homme découvre ses défauts et lacunes, mais l'Esprit de vérité rend la Parole vivante et accessible pour qu'elle puisse être saisie. Ainsi, par la grâce, il y a une transformation à l'image du Fils, qui est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance (Jean 10, 10). Toute l'œuvre du salut est une grâce de Dieu, du début à la fin. Tout se passe par la foi. C'est pourquoi le sujet de nous glorifier est exclu (Romains 3, 27) à chaque étape. Dans la tribulation et la faiblesse dans lesquelles Paul s'est trouvé, il a reçu cette consolation : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (2 Corinthiens 12, 9).

³³ Smith, Johan O. Skjulste Skatter 7/1935. « Le péché et la grâce »

5.3.3 La grâce dans la manifestation de Jésus-Christ

« Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3, 20-21).

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1, 13). À cette lumière, le croyant qui est l'objet du travail de l'Esprit de vérité et de grâce verra ses défauts et ses imperfections. La pauvreté en esprit, et la détresse face à son insuffisance quant à la sollicitude et à l'amour, incitent à une plus grande piété et à la prière pour obtenir la grâce et l'aide nécessaires pour faire les bons choix en matière de pensées, de paroles et d'actions. Il y a un chemin bien long pour atteindre le but : devenir semblable à son Maître, être parfait comme notre Père céleste est parfait (Matthieu 5, 48).

Nous croyons qu'à l'avènement de Jésus, le disciple aura part à sa grâce et que cette parole s'accomplira : « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. » (1 Corinthiens 15, 53-54). Nous devons donc prendre à cœur les paroles de Pierre, qui nous exhorte à croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3, 18).

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » (1 Jean 3, 2-3).

5.4 Résumé doctrinal

Nous croyons que la grâce désigne la miséricorde et la bonté qui ont été accordées à une personne sans qu'elle le mérite. Nous croyons que toute la création de Dieu est soutenue par la miséricorde et la grâce de Dieu, et que l'homme dépend de la grâce de Dieu tout au long de sa vie. Ce n'est que par la grâce qu'une personne peut être justifiée aux yeux de Dieu.

Toute personne qui saisit la foi en Jésus, qui lui demande le pardon de ses péchés et qui se repent de ses péchés, est pardonnée par grâce, sans rien avoir mérité. On ne peut rien entreprendre par soi-même pour obtenir le pardon de ses péchés. Dieu a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Jésus est prêt à accueillir toute âme qui invoque Son nom, même si ce n'est que dans les dernières minutes de sa vie. Il a le pouvoir de pardonner les péchés ; il est mort pour les fils des hommes alors que nous étions encore pécheurs, impies et ennemis. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils en viennent à reconnaître la vérité.

Nous croyons que le fait d'être appelé et attiré par Dieu pour avoir un entendement nouveau, et d'avoir fait l'expérience de la joie du pardon des péchés, a pour conséquence naturelle le désir de faire la volonté du Père. Dieu est devenu notre Père et nous sommes réconciliés avec Dieu, nous avons trouvé la paix avec lui. On est alors justifié par la foi. Nous croyons que le Saint-Esprit apporte la Parole, qui est la semence, dans le cœur de l'homme, et que cela fait naître une nouvelle créature. Le signe d'une nouvelle naissance est que le croyant commence à voir la gloire de Dieu et que Christ commence à vivre en lui.

Nous croyons que Dieu, par sa grâce, nous éduque en tant que disciples de Christ pour que nous renoncions à l'impunité et aux convoitises mondaines (Tite 2, 12). Il s'agit d'une éducation pour accéder

à une vie nouvelle, où la grâce et la vérité travaillent ensemble pour manifester une vie divine dans un pécheur pardonné. Cela donne lieu à une purification et au fait que l'on est formé pour devenir semblable à Christ. Toutes les vertus de Christ, les fruits de l'Esprit, sont produits par les injonctions de Dieu en notre for intérieur lorsque nous leur obéissons. Les tribulations que le croyant rencontre ne sont pas alors des obstacles, mais des portes où la grâce et la vérité se rencontrent. Toute l'œuvre du salut est une grâce de Dieu, du début à la fin, qui se fait par la foi seule. C'est pourquoi le sujet de nous glorifier est exclu à chaque stade et à chaque étape.

Comme Jacques et Pierre, nous croyons que la vraie grâce est donnée selon cette loi de l'Esprit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5, 5 ; Jacques 4, 6). Cela présuppose que nous croissions dans l'humilité. Le chemin de l'humilité commence lorsque l'homme, dans son impuissance, s'en remet au Sauveur pour obtenir son aide. Il est alors justifié par Sa grâce, sans avoir rien mérité. Le chemin de l'humilité consiste par la suite à suivre les traces de celui qui s'est humilié lui-même, qui a été doux et humble de cœur. Paul écrit : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » (1 Corinthiens 15, 10). L'humilité est donc essentielle à la croissance par la grâce, et nous croyons que plus l'humilité de l'homme est grande, plus l'œuvre de la grâce sera riche dans sa vie.

La pauvreté en esprit et la détresse face à notre insuffisance quant à la sollicitude et à l'amour nous incitent à une plus grande piété et à la prière pour obtenir la grâce et l'aide nécessaires pour faire les bons choix en matière de pensées, de paroles et d'actions. C'est pourquoi nous devons nous efforcer de croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Chapitre 6 – La croix – la vie de disciple – une vie victorieuse

6 La croix – la vie de disciple – une vie victorieuse

6.1 La croix

Pour nous, la croix est l'un des termes et concepts les plus importants du Nouveau Testament. Jésus et les apôtres parlent de la croix, et c'est un symbole et un message central dans la prédication de l'Évangile. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 1, 18).

Jésus est le premier à utiliser le terme « la croix » comme image symbolique du renoncement à soi-même, de la perte de sa propre vie, de la souffrance et de la mort (Matthieu 16, 24). Il en a fait lui-même l'expérience physique à Golgotha, mais nous croyons aussi qu'il s'agit d'une description du combat et de la souffrance par lesquels il est passé tout au long de sa vie sur terre, lorsque, par la mort, il a rendu impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable (Hébreux 2, 14).

La croix est évoquée de différentes manières et avec différentes significations :

- Le fait que Jésus est mort pour nous sur la croix de Golgotha
- Le fait que notre vieil homme a été crucifié avec Christ
- Le fait qu'un disciple doit renoncer à lui-même et se charger chaque jour de sa croix.

6.1.1 La mort de Jésus sur la croix de Golgotha

Sur la croix de Golgotha, Jésus-Christ est mort, le propre Fils de Dieu, celui que Dieu, dans son grand amour, avait donné à nous les hommes afin que nous ne périssions pas, mais que nous ayons la vie éternelle (Romains 8, 23 ; Jean 3, 16). Il était le juste qui est mort pour les injustes. Grâce à ce grand salut, tous les hommes peuvent avoir la paix avec Dieu, et Christ est devenu notre sacrifice expiatoire. Jésus s'est offert une fois pour toutes en sacrifice sans tache, pour amener à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés (Hébreux 10, 10-14). Il n'y a plus besoin de sacrifices d'animaux pour le péché, qui, dans l'ancienne alliance, devaient être présentés à Dieu chaque année pour la rémission des péchés.

Tous les hommes, quelle que soit la profondeur de leur déchéance dans le péché, peuvent, par la foi en lui, recevoir le pardon de leurs péchés sans avoir rien mérité, par la grâce. Lorsque nous confessons nos péchés et que nous nous en détournons, le Père, dans sa fidélité et sa justice, nous pardonne nos péchés et nous purifie de toute iniquité (1 Jean 1, 9).

6.1.2 Crucifier le vieil homme

Paul utilise l'expression « le vieil homme » pour désigner l'homme qui, n'étant pas éclairé, vit selon les désirs et les passions de la chair. C'est le point de départ pour tous les hommes, et nous devons donc nous dépouiller de notre ancien état d'esprit. Sinon, on est lié au monde et au dieu de ce monde, qui, par son esprit, gouverne et contrôle les hommes par la volonté qui se trouve dans la chair.

Paul dit que le vieil homme doit être mis hors d'état de fonctionner, parce qu'il se corrompt par les convoitises trompeuses. Il parle à la fois de s'en dépouiller, de le crucifier et de l'ensevelir avec lui par le baptême en sa mort (Éphésiens 4, 22 ; Romains 6, 3-7). Cette croix, sur laquelle le vieil homme a été crucifié avec lui, décrit une mort qu'il faut comprendre comme un fait réel, qui devient vraie pour le croyant lorsqu'il se considère comme mort au péché et vivant pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6, 11-12). « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » (Éphésiens 5, 8). C'est la base d'une vie nouvelle, par le fait qu'on se considère, par la foi, comme crucifié avec Christ.

Paul décrit les œuvres de la chair comme évidentes et précise que ceux qui les commettent n'hériteront pas le royaume de Dieu (Galates 5, 19-21). Ces œuvres sont enracinées dans les désirs et les passions de notre chair. Nous croyons que lorsque ces passions et ces désirs sont maintenus crucifiés, nous connaissons la communion avec les souffrances de Christ. Notre cœur et notre esprit sont unis par la foi à la volonté de Dieu, et nous recevons la grâce de nous développer en tant que membres du corps de Christ.

Nous croyons que si l'on ne s'est pas dépouillé du vieil homme, on sert le péché par son entendement et l'on continue à vivre dans des péchés conscients (Éphésiens 2, 3). Nous croyons que lorsque l'on s'est dépouillé de la vieille vie et que l'on est ressuscité avec Christ pour vivre une vie nouvelle, l'homme né de nouveau commence à désirer et à rechercher ce qui appartient au royaume des cieux. « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » (Colossiens 3, 1-2). Tout comme un nouveau-né est nourri de lait naturel non frelaté, le croyant qui se nourrit de lait spirituel non frelaté grandira spirituellement en Christ. Il est revêtu d'un homme entièrement nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui sont le propre de la vérité.

6.1.3 Se charger chaque jour de la croix

Nous croyons qu'il est absolument nécessaire pour un disciple de suivre Jésus sur la voie nouvelle et vivante, en renonçant à lui-même chaque jour et en se chargeant de sa croix (Matthieu 16, 24). Il ne s'agit pas seulement d'être délivré des œuvres manifestes de la chair, mais d'avoir une compréhension profonde du salut qui doit nous conduire à la transformation de notre homme intérieur, à être rendu semblable à l'image du Fils (Romains 8, 29). Nous croyons que pour cela, nous avons besoin de cette croix dont parle Jésus, chaque jour, pour nous purifier du péché qui habite dans notre chair.

Jésus poursuit en disant : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Matthieu 16, 25). Cette vie se trouve sur le chemin étroit. Il y en a peu qui le trouvent, a dit Jésus (Matthieu 7, 14). Nous croyons que s'ils sont si peu nombreux, cela vient de ce que ceux qui veulent perdre leur vie à cause de Jésus sont peu nombreux. La vie humaine est nourrie, soutenue et satisfaite par l'honneur des hommes, par l'affirmation de soi, l'admiration de soi, l'égoïsme, etc. Cela appartient à la sagesse qui vient d'en bas. Elle est terrestre, charnelle et diabolique (Jacques 3, 14-15). En renonçant à cette propre vie, en nous chargeant de la croix et en suivant les traces de Jésus, nous avons part à la vie nouvelle et à la sagesse qui vient d'en haut (Jacques 3, 17).

Nous croyons que c'est par l'amour pour Jésus-Christ, en renonçant à nous-même et en nous chargeant de la croix, que notre âme peut être purifiée en vue d'un amour fraternel sincère, afin que nous puissions nous aimer les uns les autres ardemment et de tout cœur (1 Pierre 1, 22). Nous sommes alors délivrés de l'accusation et de nos propres pensées égoïstes, et nous sommes unis par la puissance de la croix dans l'unité que Jésus a appelée de ses vœux dans ses prières. Nous sommes libres, afin que, sages et intelligents, nous puissions montrer nos œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse (Jacques 3, 13).

Paul donne un témoignage personnel lorsqu'il dit : « Car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2, 19-20). Nous croyons que la croix a mis de côté tous les intérêts personnels de Paul. Christ vivait en lui, et il ne vivait plus lui-même, mais il se considérait comme mort au péché et comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6, 11).

Paul décrit les derniers jours comme des temps difficiles où les gens aimeront leurs désirs plus que Dieu (2 Timothée 3, 1-5). Nous croyons que ce n'est qu'en vivant une vie crucifiée avec Christ que nous avons part à la force de Dieu qui peut nous affranchir de tous les péchés qui sont souvent cachés sous une apparence extérieure de piété³⁴.

6.1.4 La mort de Christ – porter la mort de Jésus avec nous dans notre corps

Nous croyons que la vocation du croyant est de porter du fruit pour Dieu, et que la vie de Christ peut être manifestée par et dans notre corps. Le chemin qui mène à cette vie a été révélé à Paul, qui écrit notamment ce qui suit : « Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. » (2 Corinthiens 4, 10). Nous croyons qu'il s'agit là d'une clé essentielle pour une vie constamment en développement et en croissance. La tentation réveille une partie du mal qui habite dans notre chair. Lorsque le disciple renonce à lui-même et se charge de sa croix, cela occasionne des souffrances qui, par la persévérance et la fidélité, aboutissent à une mort au péché dans sa chair, parce que les désirs de la chair ne sont pas alimentés. Paul portait toujours cette mort avec lui dans son corps, et était constamment livré à la mort à cause de Christ (2 Corinthiens 4, 11). Nous pensons que Paul décrit cela comme la mort de Christ, parce que Christ, en tant que premier-né d'une multitude de frères, a été le premier à porter cette mort dans son corps. Il a renoncé à lui-même chaque jour et s'est chargé de sa croix. Il en a résulté une mort à la convoitise qui habitait dans la chair dont il s'était revêtu pour nous. Cette convoitise n'a jamais eu la moindre place dans sa vie consciente. Nous croyons que la croix était l'outil nécessaire, qui a été à l'œuvre en Jésus pendant les jours de sa chair. Cette mort a apporté une paix éternelle. C'est la paix de Jésus, le résultat de l'obéissance de Jésus et de l'œuvre que Dieu a accomplie en lui pendant les jours de sa chair³⁵. En parallèle, son esprit humain a été vivifié jusqu'à ce qu'il s'écrie sur la croix : « Tout est accompli ! » (Jean 19, 28).

Nous croyons que la vie que Paul a vécue après sa conversion, où il a toujours porté la mort de Jésus avec lui dans son corps, est la vie qu'un disciple de Jésus doit vivre. Celui qui se soustrait au salut en Jésus-Christ et à la communion de ses souffrances ne peut pas prendre part personnellement à la vie de Christ.

6.1.5 Le salut par la folie de la prédication

Ce sera toujours une folie pour un homme que la chair doive mourir sur la croix, et qu'aucun homme n'ait de raison de se glorifier devant Dieu à cause de sa puissance et de sa grandeur, de son talent ou de sa richesse. « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (1 Corinthiens 1, 21). « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 1, 26-30).

Nous croyons que Dieu manifeste sa force et sa sagesse dans ce qui est faible et petit dans ce monde. C'est une folie pour les hommes. « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec

³⁴ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 9/1932. Avoir l'apparence de la piété et renier la force de Dieu.

³⁵ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 1/1934. Les incitations que Dieu produit.

des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. » (1 Corinthiens 2, 11-13). Seul l'Esprit de Dieu peut révéler les profondeurs et l'abondance de la vie qui est cachée dans sa Parole. Cela est révélé à ceux qui l'aiment. De cette manière, la vie de Christ se manifeste à nouveau chez des personnes qui étaient autrefois esclaves sous le pouvoir du péché et des ténèbres, mais qui sont devenues membres de son corps terrestre. Paul a vécu cette vie dans tous ses détails au milieu des plus grandes tribulations, et il l'a donc résumée en ces termes : « Car Christ est ma vie, et mourir m'est un gain. » La mort avait été engloutie dans la vie. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22, 17).

6.2 Être disciple de Jésus

Le mot disciple signifie élève ou apprenti. Notre vocation est d'être des disciples de Jésus. Il est le Maître et nous sommes ses apprentis.

6.2.1 Le maître d'apprentissage

Jésus était de toute éternité le Fils unique de Dieu. Il avait la forme de Dieu et était égal à son Père en toutes choses. L'homme a été créé à l'image de Dieu, et Jésus trouvait son bonheur parmi les fils des hommes (Proverbes 8, 31). La relation harmonieuse entre l'homme, le Père et le Fils a été détruite lorsque le diable a séduit l'homme dans le jardin d'Éden et a pris le pouvoir dans la vie des hommes. Le désir de Jésus était d'avoir des frères et des sœurs, quelqu'un avec qui partager l'héritage céleste.

« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. » (Hébreux 2, 17). « Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur » (Philippiens 2, 7). Telle était l'attitude de Jésus lorsqu'il est descendu vers les hommes et qu'il a partagé leur condition. Et celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Il a enseigné à ses disciples en quoi consiste la vraie grandeur. Celui qui veut être grand sera le serviteur des autres, et celui qui veut être le premier sera l'esclave des autres. Le plus grand sera comme le plus jeune, et le dirigeant sera comme le serviteur (Matthieu 20, 26 ; Luc 22, 24).

Nous croyons que pour que cela devienne vérité en nous, les humains, le péché doit être vaincu dans notre vie. Nous croyons que le Sermon sur la montagne peut être vécu avec la même foi et le même Esprit qui animaient Jésus. Il a commencé par faire et par enseigner (Actes 1, 1). L'exhortation de Jésus : « Ne jugez pas » doit être respectée afin que nous puissions être équipés pour servir les hommes et prêts à le faire. Il en va de même pour toutes les autres paroles que Jésus a vécues et transmises à ses disciples. Jésus a vécu sa vie devant la face de Dieu et ne s'est pas laissé honorer par les hommes. Il veut nous enseigner cela, afin que nous ne pratiquions pas notre justice aux yeux des hommes, pour être vus d'eux. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions servir les hommes pour leur bien éternel, selon la volonté de Dieu et non selon la volonté de l'homme.

Notre maître d'apprentissage est né dans une étable et a été couché dans une crèche, loin des palais d'Hérode. Le Prince de Dieu et Sauveur des hommes est né dans l'humilité et dans des conditions modestes. Il est descendu dans les régions inférieures de la terre. Nous croyons que le Maître enseignera à ses disciples à le suivre sur le chemin de l'humiliation et à perdre leur vie dans ce monde (Matthieu 16, 25-26).

6.2.2 L'apprenti

Jésus invite les hommes à devenir ses disciples et à être formés pour devenir ses frères et sœurs. « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Hébreux 2, 11-12).

Jésus indique clairement les conditions à remplir pour devenir son apprenti (disciple) : « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14, 25-27 et 33).

Lorsque Jésus a paru comme un simple homme, il s'est humilié et s'est rendu serviteur (Philippiens 2, 5-8). Nous croyons que si nous voulons être ses disciples, nous devons avoir le même état d'esprit. Nous arrivons alors à la porte étroite, qui est la vérité, où tout doit être sacrifié à cause de Jésus (Matthieu 10, 39). C'est là que commence le chemin étroit qui mène à la vie, la vie de disciple sur les traces de Jésus, où nous apprenons de lui chaque jour par l'obéissance de la foi. Nous trouvons le chemin de la vie en perdant notre propre vie selon la chair. C'est une marche dans la lumière, où le disciple va de lumière en lumière. « Et le jugement, c'est que la lumière est venue dans le monde. » Dans la lumière, le disciple peut s'exercer à la piété et être entraîné à faire mourir les actions du corps par l'Esprit. Cela se fait en se jugeant soi-même et en vivant dans le jugement de soi. Il n'y a pas de condamnation pour de telles personnes³⁶.

Paul est devenu un disciple et est passé par la porte étroite : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte... » (Philippiens 3, 7-8). Il a perdu sa vie dans ce monde, comme il l'écrit aux Galates : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20 et 6, 14).

Nous croyons que, s'il y a des conditions pour devenir un disciple, il y a aussi de grandes promesses. L'une d'entre elles est la suivante : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Le croyant n'a pas à s'inquiéter, car Dieu sait tout ce dont il a besoin (Matthieu 6, 32-33). « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Matthieu 19, 29). Jésus exprime ici clairement son amour et ses promesses à ses disciples.

Le Saint-Esprit donne au disciple le pouvoir de triompher des œuvres de la chair et le guide en coopération avec le Maître. Nous croyons que dans ce travail, Jésus est le médiateur, le souverain sacrificateur, qui vit pour intercéder en notre faveur. Nous croyons que dans cette coopération, le disciple est suivi de près afin qu'aucune tentation ne soit au-dessus de ses forces (1 Corinthiens 10, 13). Le Maître est celui qui nous sanctifie, et il nous connaît dès avant la fondation du monde. Il a de la compassion pour les faiblesses et les défauts du disciple, mais il travaille délibérément, par le châtement comme par la consolation, pour que l'image du Maître soit formée. Le Maître veille sur le disciple en lui apportant de l'aide au moment opportun. « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14, 13-14). Nous croyons que tout le bon trésor de Dieu est ouvert au disciple lorsque son désir est de faire la volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite au ciel.

³⁶ Smith, Johan O. Skulte Skatter 2/1936. Le chapitre de la sanctification – Romains 7.

Jésus a dit : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13, 34-35). Cet amour est répandu dans le cœur du disciple par le Saint-Esprit (Romains 5, 5). Nous croyons que le commandement nouveau, lorsqu'il est vécu, donne au disciple une vie nouvelle. Les qualités de l'amour se manifestent dans la vie du disciple, notamment la patience, la bienveillance, la foi, l'espérance, la persévérance et le fait de ne pas chercher son propre intérêt (1 Corinthiens 13, 4-7).

Nous croyons que le disciple a été affranchi de la loi et de sa malédiction et qu'il est entré dans la loi parfaite de la liberté (Galates 3, 13 ; Jacques 2, 12). Pour le disciple, le Sermon sur la montagne est la loi parfaite de la liberté, par laquelle il bâtit sa maison sur le roc. Le Sermon sur la montagne est plein d'esprit et de vie, la vie à laquelle le disciple aspire. C'est ici que le disciple peut s'emparer du royaume des cieux. Sans renoncer chaque jour à soi-même et sans se charger de sa croix, il est impossible de vivre la vie nouvelle (Luc 9, 23).

Jésus aimait ses disciples et il s'est uni à eux. « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15, 5). Nous croyons qu'il y a la même vie dans les sarments que dans le cep. Lorsque les œuvres de la chair prennent fin (Galates 5, 19-23), la communion dans la nouvelle vie de Jésus se développe constamment dans le disciple. Cela crée de la communion et un fondement pour que la prière sacerdotale de Jésus s'accomplisse : que nous soyons un, comme le Père et le Fils sont un (Jean 17, 13-23).

6.2.3 La vie de disciple

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5, 17). Il en a été de même pour Paul après sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Un disciple nommé Ananias lui a imposé les mains, il a recouvré la vue et a été rempli du Saint-Esprit (Actes 9, 17). Il est vraiment devenu un disciple et un frère de Jésus. Il a dit lui-même qu'il servirait d'exemple à ceux qui croiraient en Jésus-Christ pour la vie éternelle (1 Timothée 1, 16).

Nous croyons que l'amour en retour pour Christ a été une force motrice dans la vie de Paul. Ses yeux spirituels se sont ouverts quand il a rencontré Jésus. Il lui a été montré combien il devrait souffrir pour le nom de Jésus, mais aucune tribulation ne pouvait le séparer de l'amour de Christ (Actes 9, 16). Il déclare : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. » (Philippiens 3, 7). Il a vraiment tout abandonné pour suivre son Maître. Il était irréprochable quant à la loi avant de rencontrer Jésus sur le chemin de Damas, mais comme tout le monde, il avait besoin d'être délivré de la puissance des ténèbres. Lui qui auparavant respirait la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, il s'est dépouillé du vieil homme et a revêtu l'homme nouveau (Éphésiens 4, 22-24). Il était un instrument choisi par Dieu et un modèle pour les croyants. Nous croyons que le même Dieu qui a agi en Paul peut opérer la même transformation intérieure en toute personne qui, par obéissance, demeure dans la parole de Dieu (Jean 8, 31). Ces personnes sont de vrais disciples.

« De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. » (Romains 7, 4). Nous appartenons alors à Christ, qui est la tête du corps, ce corps dont chaque disciple est membre. Paul associe le terme de disciple au fait d'être, entre autres,

une pierre dans un édifice ou un membre de son corps³⁷. Nous croyons qu'il s'agit là de la condition de disciple véritable, dans laquelle nous devenons membres de son corps en mourant à ce qui nous retenait captifs. Ceux qui sont membres du corps de Christ sont appelés à faire la volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite au ciel. « Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » (Colossiens 3, 2-3). Les paroles de Jésus au disciple pour qu'il se charge chaque jour de sa croix étaient une réalité dans la vie de Paul. Le fruit de l'Esprit, la vie de Christ, est devenu semblable à un fleuve d'eau vive au travers de la vie et du ministère de ce disciple.

Comme Paul, nous croyons que par la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ, l'entendement du disciple peut être affranchi de la loi du péché et de la mort (Romains 8, 2). Lorsque les yeux s'ouvrent au moment de la nouvelle naissance, le disciple contemple la gloire du Maître et est transformé en la même image. Lorsque quelqu'un fait le bien, il se rend compte que le mal est attaché à lui et que rien de bon n'habite dans la chair. Lorsqu'on renonce à soi-même et qu'on se charge de sa croix, cela suscite une souffrance qui vient de ce qu'on est livré à la mort.

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Matthieu 5, 3 et 6). Les enseignements vivifiants du Sermon sur la montagne sont des paroles essentielles pour le disciple. Nous croyons que la croissance et le progrès passent par les directives, l'éducation et la consolation du Maître. Cela crée également une forte unité entre les disciples. Ils sont liés par des lois éternelles, dans la chaleur et le réconfort de l'amour, pour former un seul corps, une habitation de Dieu, et s'édifient ensemble pour devenir un temple saint dans le Seigneur (Éphésiens 2, 20-22). Jésus dit de l'une de ces lois de l'Esprit de vie : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15, 13). Paul nous exhorte de la même manière : « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Romains 12, 10). La volonté de Dieu exprimée ici ne peut pas prendre vie en nous sans la croix et le feu. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » (Éphésiens 4, 4-6). Comme Paul, nous croyons qu'une telle œuvre peut se produire dans les disciples de Jésus.

6.3 Une vie victorieuse

Nous croyons qu'il est nécessaire et fondamental de connaître la différence entre le fait d'avoir du péché et le fait de commettre le péché, différence dont l'apôtre Jean parle dans sa première épître, pour comprendre ce que la parole de Dieu entend par vivre une vie victorieuse. Vivre une vie victorieuse³⁸ n'est pas la même chose qu'être parfait ou avoir achevé sa sanctification. Mais cela signifie que l'on est fidèle à la lumière que l'on a reçue de Dieu, et que l'on marche dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière (1 Jean 1, 7). Même si l'on *a encore du péché* dans sa chair, on a cessé de *commettre le péché* – les œuvres manifestes de la chair. Lorsque Dieu donne une plus grande lumière, on commence à haïr le péché qu'on a vu et reconnu, mais qui n'a plus de place dans le cœur et l'entendement. Le sang de Christ purifie alors plus profondément. C'est en agissant toujours de cette manière que l'on vit une vie victorieuse. Nous croyons que Romains 7, 14-25 est une description honnête de la lutte entre la chair et l'Esprit dans la vie d'un disciple, qui aspire à devenir semblable à son Maître.

³⁷ Éphésiens 4, 15-16. Éphésiens 2, 13-16. 1 Corinthiens 12, 12-13. 2 Corinthiens 5, 14-15.

³⁸ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 2/1932. Christ manifesté en chair - Jésus-Christ en tant que souverain sacrificateur.

Nous croyons que le péché est de l'incrédulité et que c'est se détourner de la volonté de Dieu, de ses lois et de ses commandements (1 Jean 3, 4). Ce sont les pensées d'orgueil du diable, ses œuvres et son iniquité qui ont introduit le péché dans le monde. Le péché est toujours en opposition avec Dieu, il est toujours contre la volonté de Dieu. Le péché conduit au divorce entre Dieu et l'homme, et pousse l'homme à s'ouvrir à la sagesse de ce monde, qui est folie pour Dieu (1 Corinthiens 1, 19-21). L'entendement et la volonté de l'homme sont influencés par l'armée des esprits méchants dans les lieux célestes. Le croyant doit se fortifier dans le Seigneur et par sa force toute-puissante, et se revêtir de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et de tenir ferme après avoir tout surmonté (Éphésiens 6, 13).

La pensée de Dieu pour l'homme a toujours été qu'il devait dominer sur le péché. Dieu dit à Caïn : « Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi ; mais toi, domine sur lui. » (Genèse 4, 7).

Paul exprime son enthousiasme face à la possibilité de toujours triompher du péché lorsqu'il écrit : « Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! » (2 Corinthiens 2, 14).

La mort est venue avec la chute originelle, mais la victoire sur le péché et la mort au péché sont venues avec Jésus. Paul cite Ésaïe et Osée dans 1 Corinthiens 15, 55 : « La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » Nous croyons que la victoire que Jésus a remportée sur le péché et la mort a ouvert une route nouvelle pour nous, les humains. En lui, nous pouvons nous aussi triompher du péché et de la mort. « Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Corinthiens 15, 57).

6.3.1 Différents concepts relatifs au péché

À la fois dans les écrits et dans les discours de BCC, le terme « œuvres de la chair » (Galates 5, 19) est employé pour désigner le fait de « pratiquer le péché » (1 Jean 3, 4 et 8) ; céder à sa propre convoitise – son propre désir – lorsqu'on est tenté. Dans le langage théologique, on parle souvent de « péché actuel », c'est-à-dire du fait de commettre le péché en pensées, en paroles et en actions pécheresses.

Par ailleurs, l'expression « avoir du péché » (1 Jean 1, 8) est utilisée pour indiquer que nous sommes tous nés avec du péché dans la chair, la convoitise mauvaise. Les « actions du corps » (Romains 8, 13) sont des actions qui proviennent de notre nature corrompue et déchue du fait de la chute originelle. Dans le langage théologique, on parle souvent de péché naturel.

Le Nouveau Testament utilise divers mots et expressions spirituels. En voici quelques exemples : « le corps du péché » et « le corps de la chair », « les actions du corps » et « les œuvres de la chair », le « vieil homme » et « l'homme nouveau », ou encore « l'homme de Dieu ».

Le mot « chair » est employé dans la Bible dans plusieurs acceptions. Le mot grec pour chair est « sarx » (σάρξ) et le sens premier est matériel (la chair en tant que « viande »), mais le mot a aussi un sens spirituel. Dans la Bible, le mot est utilisé à la fois pour l'homme en tant que créature périssable, et pour l'homme séparé de Dieu et en conflit avec l'Esprit à cause de la chute originelle. Un autre sens du mot chair est le corps humain. Lorsque l'homme vit selon sa nature pécheresse, il vit selon la volonté de la chair et de ses pensées, comme le dit Paul. On croit en ses propres pensées et aux convoitises de sa chair, et on est conduit par l'esprit de ce monde (Éphésiens 2, 2-3), avec l'intelligence obscurcie, étranger à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en soi (Éphésiens 4, 17-19). Dans une telle vie, il est fait obstacle à la miséricorde de Dieu, cette grâce et cette miséricorde qui peuvent rendre l'homme vivant en Christ.

6.3.2 Le corps de la chair et les œuvres de la chair – « pratiquer le péché »

Nous croyons que le corps de la chair est le corps qui, au moment de la tentation, se présente comme l'instrument du péché qui habite dans le corps (Romains 6, 19). « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés... » (Jacques 1, 14-16). Les actes qui résultent de la soumission aux désirs de la chair sont les œuvres de la chair. L'entendement sert la loi du péché³⁹. Paul nous donne des exemples des œuvres de la chair dans son épître aux Galates (Galates 5, 19-21). Les œuvres de la chair doivent être purifiées par le pardon des péchés. Si on ne se purifie pas et qu'on ne se repent pas de son péché, on s'endurcit et le péché finit par mûrir et par conduire à la mort spirituelle.

Le « vieil homme » est l'homme dont l'esprit, l'âme et le corps sont liés au péché dans la chair. Il utilise son corps – le corps de la chair – au service du péché. Nous croyons que ce corps de la chair doit, par la foi en la puissance de Dieu, être dépouillé par la circoncision de Christ et enseveli avec lui par le baptême (Colossiens 2, 11-12). Lorsque le vieil homme et son corps sont crucifiés et qu'on s'en dépouille, l'homme nouveau apparaît et il peut croître. Le péché dans la chair reçoit son jugement et sa mort avec Christ sur la croix.

« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Éphésiens 4, 20-24).

« L'homme nouveau » sert la loi de Dieu par son entendement et présente son corps comme un sacrifice agréable à Dieu et comme un instrument de justice, comme l'écrit Paul : « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. » (Romains 6, 12-13). C'est lorsque nous cédon aux désirs de la chair que le péché commence à régner dans notre corps, que ce soit en pensées, en paroles ou en actes. Mais quand nous avons été rendus vivants avec Christ par sa mort, nous pouvons aussi présenter notre corps comme un instrument de justice pour Dieu.

6.3.3 Le corps du péché et les actions du corps – « avoir du péché »

Comme l'écrit Jean, nous croyons que « si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jean 1, 8). Paul l'exprime de la manière suivante : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. » (Romains 7, 18). Dans la chair, toute la chute originelle habite dans ce que Paul appelle le corps du péché. Lorsqu'une personne naît de nouveau et reçoit le Saint-Esprit, un combat se déclenche, où l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la chair, et la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit (Galates 5, 17). Dans ce combat, le corps du péché ne reste pas inactif. Là où nous manquons de connaissance, de lumière, et où notre esprit n'est pas vivifié pour Dieu, notre esprit humain est en relation avec le péché, et il en résulte des actions que les Écritures appellent les actions du corps. Dieu, qui produit le vouloir et le faire, donne de la force par le Saint-Esprit, afin que nous puissions faire mourir ces actions par l'Esprit. Elles se manifestent contre notre gré et contre notre entendement, qui sert la loi de Dieu. Nous

³⁹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 11/1915. Le corps périssable sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu ou sous l'impulsion du péché.

croions que c'est à propos de ces actions que Paul dit : « Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. » (Romains 7, 17).

Ces actions ne sont pas produites dans mon entendement, mais le péché dans mes membres me rend captif, et je fais des choses que je hais (Romains 7, 15). Lorsque nous découvrons ces actions à la lumière de l'Esprit et de la Parole, il faut les reconnaître, les crucifier et les mettre à mort. Ainsi, le croyant se juge lui-même, va de lumière en lumière et grandit en Christ. Le corps de péché, le péché qui habite en nous, est progressivement anéanti au cours de cette marche dans la lumière. Nous croyons qu'il n'y a pas de condamnation pour les actions du corps (Romains 8, 1). Elles ne sont pas faites par mon moi conscient, mais par le péché qui habite en moi. Paul remerciait Dieu par Jésus-Christ, en disant : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Romains 7, 24-25).

6.3.4 Que sont les tentations ?

Jacques écrit dans son épître que la tentation consiste à être attiré et amorcé par sa propre convoitise (Jacques 1, 12-16). Cela signifie que notre entendement est attiré et séduit par les désirs qui habitent dans notre chair, des désirs qui s'opposent à la volonté de Dieu. Nous croyons que le comportement ou les attitudes des autres peuvent provoquer des tentations en nous, mais c'est le péché qui habite dans notre propre chair qui est éveillé par les circonstances par lesquelles nous passons.

Nous croyons que les tentations sont une mise à l'épreuve de notre foi. Les apôtres Jacques et Pierre nous exhortent tous deux à considérer comme un sujet de joie complète le fait d'être exposés à toutes sortes de tentations (Jacques 1, 2-4 ; 1 Pierre 1, 6-7). Par l'amour de la vérité, ces convoitises et ces désirs peuvent être livrés par la croix à la mort de Christ (2 Corinthiens 4, 10). On reçoit alors la grâce de triompher du péché⁴⁰. « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! » (2 Corinthiens 2, 14).

Jacques parle du bonheur qu'éprouvent ceux qui persévèrent et qui ne cèdent pas aux tentations de la chair. Être tenté n'est pas un péché, mais si l'on cède à la tentation, le péché est engendré (Jacques 1, 12-15). Nous croyons aux promesses de Dieu d'une vie victorieuse sur le péché conscient⁴¹. Cela ne signifie pas que nous croyons que l'homme puisse à quelque stade que ce soit être sans péché comme l'était Jésus. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (1 Jean 1, 6-8). Nous ne pouvons donc pas nous passer du pardon des péchés, même à un stade avancé de la sanctification⁴².

Nous croyons qu'à l'heure de la tentation, le Saint-Esprit nous donne la force de triompher du péché et du pouvoir du diable. Satan nous pousse à agir contre la volonté et la loi de Dieu, comme il l'a fait avec Adam et Ève. Nous ressentons ces influences sous forme de tentations. Par sa vie, Jésus nous a donné, à nous les êtres humains, la possibilité de le suivre. Il a souffert dans sa chair et a triomphé. Jésus est ici notre modèle, et Dieu est fidèle et veille à ce que personne ne soit tenté au-delà de ses forces, mais il nous donne la force de vaincre le péché (1 Corinthiens 10, 13). Nous croyons que cette victoire produit la vie de Christ, afin que, même dans les tentations et les tribulations, un parfum de bonté et d'amour puisse émaner de l'homme nouveau, l'homme de Dieu, qui se développe (2 Corinthiens 2, 4).

⁴⁰ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 9/1934. La joie de la victoire dans la tentation.

⁴¹ Galates 5, 19-21. 1 Jean 5, 4. Romains 8, 37. 2 Corinthiens 2, 14. Apocalypse chapitres 2 et 3.

⁴² Smith, Johan O. Lettre du 30 avril 1907.

6.3.5 Tomber dans le péché

Il y a une différence entre le fait de vivre dans le péché et celui de tomber dans le péché. Même si un disciple a commencé à suivre Jésus de tout son cœur, il peut être terrassé par un péché. S'il tombe, il doit se repentir de son péché et demander pardon à Dieu. Sa volonté est de ne pas pécher, et son désir et son aspiration sont d'obéir à Sa Parole. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2, 1). Parce que l'entendement est de faire le bien, la chute rend plus vigilant et attentif, afin de ne pas retomber (2 Pierre 1, 10).

Jésus est notre secours et notre rédempteur. Il intercède pour nous et nous donne la lumière et la force de vaincre. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit. » (1 Pierre 3, 18). Il est donc important de garder la haine du péché et de tout ce qui nous sépare de Dieu.

6.3.6 La victoire sur le péché

Le péché est entré dans le monde par un seul homme, comme Paul le dit : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5, 12). Mais le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, a été abondamment répandu sur beaucoup, du fait que Jésus a triomphé du péché et que, par là même, il est devenu possible pour nous aussi de triompher. Nous croyons en l'abondance de la grâce qui nous permet, en pratique et en réalité, de vivre et régner en dominant le péché⁴³. (Romains 5, 15-17).

Jésus était auprès du Père dans les cieux, mais au moment prévu, Dieu l'a envoyé sur terre pour nous sauver. Il est venu dans le monde pour réconcilier les hommes avec Dieu et pour les sauver. Paul décrit la position heureuse de l'humanité à laquelle Jésus-Christ lui a donné accès. Adam a péché, ce qui a eu des conséquences négatives et occasionné des souffrances incalculables pour d'innombrables personnes, qui ont toutes subi le jugement et les conséquences de la mort, lorsque la chair a pris le pouvoir et que tous sont tombés sous la domination du péché. Mais le Fils unique de Dieu est venu et, par son sacrifice, il a pu racheter la multitude.

Tout esprit qui confesse que Jésus est le Christ, venu en chair, est de Dieu (1 Jean 4, 2), et ceux qui sont nés de Dieu triomphent du monde : « Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5, 4-5). Nous croyons que ce n'est que par une foi vivante en Jésus-Christ comme Seigneur de nos vies que nous pouvons vaincre le monde et sa convoitise (1 Jean 2, 15-17). Notre force humaine est trop faible pour résister aux armées des esprits méchants. Mais la puissance du Saint-Esprit est à la disposition de ceux qui lui appartiennent et qui vivent et marchent selon l'Esprit (Galates 5, 24-25). Eux seuls peuvent remporter la victoire et être les témoins de la grandeur, de la grâce et de la puissance de Jésus dans ce monde (Actes 1, 8).

Le combat contre le péché se déroule dans notre homme intérieur. « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. » (Romains 6, 12). Tous ceux qui vivent une vie crucifiée avec Christ choisissent, à l'heure de la tentation, de souffrir avec lui afin que la vie de Jésus soit révélée dans leur chair mortelle (2 Corinthiens 4, 11). Ces personnes seront un jour glorifiées avec lui (Romains 8, 17).

Nous croyons que Jésus, notre Seigneur et Maître, a laissé un exemple pour tous ceux qui veulent vivre comme ses disciples. « Car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux

⁴³ Smith, Johan O. Skjulste Skatter 6/1916. Vivre et régner.

qui sont tentés. » (Hébreux 2, 18). Pierre parle de traces que nous devons suivre. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pierre 2, 21-23 ; Romains 6, 1-2).

Nous croyons, comme l'écrit Jean, que le péché perd son pouvoir sur l'homme qui marche dans la lumière, comme Il est lui-même dans la lumière (1 Jean 1, 7). Il a été révélé pour ôter nos péchés. Il n'a jamais commis de péché, et il a inauguré une voie nouvelle, pour que nous puissions cesser de pécher. « Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché ; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. » (1 Jean 3, 5-6). Nous croyons que cela se produit par une foi vivante et active en la Parole de Dieu, qui est la semence. Lorsque cette semence demeure en l'homme et agit comme une force active contre le péché, on cesse de pécher. « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. » (1 Jean 3, 9).

Pierre présente les souffrances de Jésus dans sa chair comme un exemple pour nous. « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. » (1 Pierre 4, 1-2). Nous croyons que par la fidélité au pacte de disciple avec Jésus, le croyant peut être affranchi de la domination du péché en ne lui cédant pas à l'heure de la tentation.

Paul remercie les amis de Rome d'avoir obéi de tout cœur à la règle de doctrine dans laquelle ils avaient été instruits, alors qu'ils étaient auparavant des esclaves du péché (Romains 6, 17-18). Nous croyons que le sixième chapitre de l'épître aux Romains contient des mots clés concernant la règle de doctrine, pour comprendre l'Évangile. Lorsque nous obéissons par la foi à la règle de doctrine dans laquelle nous avons été instruits, nous sommes délivrés du pouvoir du péché et des ténèbres. Par la puissance de la grâce de Jésus-Christ, nous pouvons vivre la vie de Jésus, une vie ressuscitée en communion avec le Sauveur ressuscité.

6.4 Le sang de Jésus

Nous croyons que le culte de l'ancienne alliance est une image de la nouvelle alliance qui était à venir (Hébreux 9, 9-10). « Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles. » (Exode 24, 7-8).

Nous pensons que c'est à cela que Pierre fait référence lorsqu'il rappelle aux croyants de la nouvelle alliance qu'ils sont « élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ » (1 Pierre 1, 2). Lors des sacrifices, les animaux étaient égorgés et le sang était porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour expier le péché du peuple. Sans effusion de sang, il n'y avait pas de pardon des péchés (Hébreux 9, 22). Il était néanmoins impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés (Hébreux 10, 4). C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils dans une chair semblable à celle du péché.

Jésus est devenu le médiateur et le souverain sacrificateur de la nouvelle alliance. La nouvelle alliance qu'il a établie s'est concrétisée par la volonté qu'il a exprimée en entrant dans le monde : « Voici, je

viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Hébreux 10, 7). Il a donné son corps en sacrifice.

Nous croyons que le Père et le Fils étaient unis l'un à l'autre par une alliance éternelle. Le Fils accomplissait la volonté de Dieu de toute éternité. Cette alliance est restée immuable lorsqu'il s'est dépouillé pour nous et qu'il est devenu un homme avec une volonté et une âme humaines. Dieu a condamné le péché dans la chair de Jésus, et Jésus s'est offert par la puissance d'un Esprit éternel⁴⁴. Dans cet Esprit, il y avait une force et un désir qui s'opposaient à la chair dont il s'était volontairement revêtu, comme ses frères. En obéissant à l'Esprit, il a sacrifié sa propre volonté, en se chargeant chaque jour de sa croix. Nous croyons que le sang est le but de l'Esprit, afin que la vie et la paix puissent se manifester (Romains 8, 6). La croix a été le champ de bataille où l'Esprit et le sang se sont unis, et c'est par ce sang de l'alliance éternelle que Dieu a pu ressusciter Jésus d'entre les morts⁴⁵.

La vie qui se manifeste quand l'homme vit selon sa propre volonté et sa propre intelligence n'est pas la vie que Jésus a vécue. Son désir était de faire la volonté du Père, il a vécu la vie du Père, et la vie éternelle s'est manifestée au travers des ordres donnés par le Père. Il y avait un sacrifice et un égorgement quotidiens, qui ont culminé avec la mort à Golgotha. Le sang a été offert par un Esprit éternel, et en vertu de ce sang du sacrifice, Jésus a pu entrer dans le sanctuaire, dans le Ciel lui-même, et obtenir une rédemption éternelle (Hébreux 9, 11-12 et 13, 12). Nous croyons que par les souffrances et la mort de Jésus pour les hommes, ceux-ci peuvent être délivrés du pouvoir des ténèbres et être sanctifiés par son sang. Le temps des sacrifices d'animaux et du sang animal était définitivement révolu.

Par le sacrifice parfait et la fidélité parfaite de Jésus, qu'il a manifestés en s'offrant lui-même par la puissance d'un Esprit éternel, le Père a pu ressusciter notre Seigneur Jésus d'entre les morts par le sang d'une alliance éternelle (Hébreux 13, 20). C'est ainsi que la tête du diable a été écrasée et que la mort a été anéantie.

Nous croyons que c'est sur cette base que le monde a été réconcilié avec Dieu, et que Jésus a le pouvoir de pardonner tous les péchés du monde. Par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, les hommes peuvent être rachetés de la vaine manière de vivre héritée de leurs pères (1 Pierre 1, 18-19). Pour être en communion avec le sang de Christ et faire partie du corps de Christ, nous devons être disposés à suivre ses traces sur le chemin nouveau et vivant qui mène au sanctuaire. Dans le sang de Jésus, nous avons de l'assurance pour y entrer. Nous portons alors la mort de Jésus avec nous dans notre corps et nous résistons jusqu'au sang dans notre combat contre le péché (Hébreux 12, 4). Par la souffrance et la mort de la croix, nous résistons jusqu'au sang dans notre combat contre le péché, en disant « non » à notre propre volonté pour faire la volonté de Dieu. Ainsi, par la communion avec Jésus dans ses souffrances, nous pouvons entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus. En triomphant comme il a triomphé, la vie de résurrection de Jésus se manifeste dans notre corps mortel, c'est-à-dire pendant que nous vivons ici sur terre. Nous croyons qu'il s'agit là d'une marche dans la lumière. « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1, 7).

Au cours de cette marche, le sang de Jésus manifeste la vie de Jésus, afin que nous soyons rendus propres à toute bonne œuvre. Là où le péché est purifié, il y a communion dans un seul corps, et cette communion de vie est soutenue par la puissance du Saint-Esprit et par la purification du sang. Nous

⁴⁴ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 5/1915. Christ est-il venu en chair ?

⁴⁵ Smith, Johan O. Lettre du 10 août 1910.

croyons que le sang de Christ est le fondement de tout ce qui peut être créé de vie divine dans un être humain. Par le sang de Jésus, il y a pardon des péchés et réconciliation avec Dieu, et par le sang de Jésus, il y a purification progressive du péché inhérent et donc croissance dans le fruit de l'Esprit, qui est la sanctification.

La chair et le sang de Jésus

Jésus a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. » (Jean 6, 53-57). Nous croyons que la chair et le sang de Jésus représentent une abondance de nourriture et de puissance par lesquelles le croyant peut expérimenter personnellement toutes les promesses qui sont en Jésus-Christ, et que celles-ci deviennent vie dans le disciple. C'est la vie de Christ par l'Esprit de Christ.

Jésus est le pain de vie qui est descendu du ciel pour donner la vie au monde (Jean 6, 33-35). Dans ce pain se trouvait la vie éternelle. La Parole a été faite chair et a habité parmi nous. Il est devenu la parole et la volonté de Dieu personnifiées, et la volonté de Dieu était que toute sa plénitude habite en lui (Colossiens 1, 19).

En marchant dans la lumière, en mettant en pratique la Parole et en mangeant ainsi sa chair, la puissance du sang de Jésus purifie le péché inhérent que la lumière de Dieu nous révèle. Sur ce chemin, la vie, la plénitude de Dieu, prend habitation en nous (Jean 6, 53 ; Philippiens 3, 19). Ainsi, le disciple demeure en lui, et Il demeure dans le disciple. De telles personnes n'auront jamais faim ni soif. C'est le chemin du sacrifice sur les traces de l'Agneau, où nous partageons la communion avec Christ dans son corps et dans son sang. Nous croyons que c'est cela que Paul avait le profond désir de connaître, comme il l'exprime dans Philippiens 3, 10, à savoir que par les souffrances de Christ, il pourrait devenir semblable à Jésus dans sa mort. Nous croyons que des forces éternelles sont cachées dans le sang de Christ, et « ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » (Apocalypse 12, 11).

6.5 L'Esprit, l'eau et le sang

« Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. » (Hébreux 9, 19-20). Jésus a été couvert d'un manteau écarlate avant d'endurer la mort à Golgotha (Matthieu 27, 28). « Un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. » (Jean 19, 34-35).

Nous croyons que tout cela fait référence au salut apporté par Jésus-Christ. L'eau et le sang jouaient un rôle central dans le culte de l'ancienne alliance. « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. » (1 Jean 5, 6-8). Nous croyons que lorsqu'un homme naît de nouveau par l'eau et l'Esprit, il peut voir le royaume de Dieu (Jean 3, 3), et que quand son corps est lavé d'une eau pure, il est purifié de ses péchés (Hébreux 10, 22).

Nous croyons que le croyant parviendra au développement et à la croissance en marchant sur la voie nouvelle et vivante. « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1, 7). Nous croyons que Jean parle ici d'une purification intérieure du péché inhérent et caché, que nous découvrons progressivement en marchant dans la lumière, où la parole de Dieu éclaire les profondeurs de la chute originelle. En marchant dans l'obéissance, nous parvenons alors au troisième témoin, où le sang témoigne avec l'Esprit et l'eau.

Nous croyons que nous parvenons à la communion avec le sang de Christ en étant unis à Christ dans ses souffrances et dans sa mort. C'est une union avec Christ dans le sang de son alliance, et c'est ainsi que le croyant reçoit le témoignage de Dieu en lui-même (1 Jean 5, 10). L'Esprit témoigne avec l'eau et le sang, car l'Esprit est la vérité et connaît toutes choses. Lorsque nous avons ce témoignage en nous, Christ et sa vie sont en nous, et nous pouvons triompher du péché inhérent que la lumière nous révèle au cours de la marche⁴⁶.

6.6 La promesse de la vie

Nous croyons que Jésus a accompli deux tâches cruciales pendant qu'il était dans le monde. Il a sauvé les hommes de la perdition en les réconciliant avec Dieu par la croix, et il a apporté le message d'une vie nouvelle. « Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ » (2 Timothée 1, 1). Jésus a dit à ses disciples qu'il était venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10, 10). Lorsque Jean a transmis le message de Jésus aux sept Églises d'Asie mineure, deux d'entre elles marchaient de manière irréprochable devant Dieu et avaient observé la parole de Dieu. Une porte ouverte, que personne ne pouvait fermer, était placée devant elles, et elles devaient être pour toujours des colonnes dans le temple de Dieu (Apocalypse 2, 8-11 et 3, 7-13).

Paul écrit aux Colossiens pour leur rappeler qu'ils ont été ensevelis avec Jésus par le baptême et qu'ils sont ressuscités avec lui par la foi en la puissance de Dieu. Ceux qui étaient morts par leurs offenses et leurs péchés ont été rendus à la vie avec Christ, qui leur a pardonné tous leurs péchés (Colossiens 2, 12-13). C'est à eux qu'il écrit plus loin : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3, 1-4).

De même que Paul était ressuscité avec Christ, tous les disciples vivent aussi en étant ressuscités avec Lui et recherchent ce qui est en haut. « Car Christ est ma vie, et mourir m'est un gain. » (Philippiens 1, 21). « Mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. » (Philippiens 3, 12). C'est de la promesse d'une vie nouvelle en Jésus-Christ que Paul était saisi.

Jean commence sa première épître en exprimant son enthousiasme pour la nouvelle vie qui avait été révélée par Jésus. C'était une vie qu'il avait vue, observée, ressentie et connue - c'était la Parole de vie. Jean avait communion avec le Père et le Fils dans cette vie, et nous croyons que cette vie était la seule base pour inviter ses lecteurs à avoir communion avec lui. Dans cette vie, la joie est parfaite. « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie – et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or,

⁴⁶ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 10/1912. L'Esprit, l'eau et le sang.

notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. » (1 Jean 1, 1-4).

Nous croyons que le royaume des cieux grandit dans de telles personnes et que la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit trouvent une habitation dans leurs cœurs. Nous croyons que la sagesse de Dieu est incarnée dans toutes les lois et tous les commandements de Dieu, et que quiconque obéit au Saint-Esprit connaîtra l'abondance de fruits que Jésus a promis (Jean 15, 4-5).

6.6.1 Les œuvres de la foi

Nous croyons que l'homme est justifié devant Dieu par la foi, sans les œuvres, par la grâce en Jésus-Christ. Tout sujet de se glorifier est donc exclu pour l'homme. Aucun homme n'est justifié par les œuvres de la loi. Nous qui étions morts, nous avons été rendus vivants avec Christ et nous sommes assis avec lui dans les lieux célestes (Éphésiens 2, 5-6). Nous sommes donc son ouvrage, créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions par la foi⁴⁷.

Abraham a été justifié par la foi, sans les œuvres (Romains 4, 3). C'est comme une conséquence de cette foi qu'il a reçu le fils de la promesse, Isaac. Sa vie est devenue une marche dans la foi et, par la volonté de Dieu et ses injonctions, il a eu la force de présenter Isaac comme un sacrifice à Dieu. L'apôtre Jacques dit que, par cet acte de foi, Abraham a été justifié par la foi agissant avec ses œuvres, et que la foi a été rendue parfaite par les œuvres (Jacques 2, 21-22).

Nous croyons que toutes les œuvres produites par Dieu par le moyen de la foi sont à l'honneur de Christ. Les œuvres sont produites par la volonté d'être un sacrifice par amour pour le Sauveur, qui est le chef de l'Église. Abraham aimait Dieu de toute sa force, de toute son âme et de toute sa pensée. C'est par cet amour et cette volonté qu'Abraham a reçu la promesse lorsqu'il a sacrifié Isaac, et que l'ange du Seigneur l'a appelé des cieux : « Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité » (Genèse 22, 15-17).

Nous croyons que le croyant est censé marcher sur les traces de Jésus, dans les œuvres que Dieu a préparées d'avance, puisque Christ est ressuscité d'entre les morts pour être Seigneur, et que le croyant est devenu par la foi membre du corps dont Christ est la tête. Nous sommes alors libérés de la loi. C'est là la route nouvelle et vivante que Jésus a inaugurée. Les œuvres apparaissent lorsque Dieu produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Il s'agit d'œuvres faites dans l'obéissance de la foi. C'est ainsi que le croyant doit livrer ses membres au service de la justice – cela conduit à la sanctification (Romains 6, 19).

Ces œuvres de la foi conduisent au développement spirituel, à la sanctification et à la croissance dans toute œuvre bonne. Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12, 14). C'est ainsi que nous avons part au royaume de Dieu, à sa justice, à sa paix et à sa joie dans le Saint-Esprit, et la foi est rendue parfaite par les œuvres.

Christ est mort pour tous ; par conséquent, tous sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Lorsque nous vivons pour lui, la vie nouvelle et les œuvres nouvelles apparaissent. La croissance de cette vie nouvelle, c'est la sanctification, et Christ vit en nous. Les œuvres qui sont manifestées chez ceux qui vivent une vie crucifiée sont le fin lin donné à l'épouse pour qu'elle s'en revête, les œuvres justes des saints (Apocalypse 19, 8).

⁴⁷ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 1/1926. Foi et raison.

6.6.2 L'obéissance de la foi

Paul a été chargé par Jésus-Christ « d'amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens » (Romains 1, 5-6). Il se réjouissait aussi de ce qu'une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi (Actes 6, 7). Nous croyons que la foi et l'obéissance sont indissociables et constituent les deux faces d'une même pièce.

Jésus conclut le Sermon sur la montagne de la manière suivante : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7, 20-21). Jacques souligne également que sans les œuvres, la foi est morte. « Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Jacques 2, 20-22). Nous croyons que ce n'est que par l'obéissance de la foi que l'on a part à la vraie vie.

Nous croyons que le 12^e chapitre de l'épître aux Romains, avec toutes ses exhortations, devient un courant d'eau vive pour tous ceux qui les suivent. Nous croyons que lorsque la vie de Christ est manifestée par des actes concrets, cela crée de la communion entre les personnes, qui peut se développer pour ressembler à la communion qui existe entre le Père et le Fils. « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. » Nous croyons que l'obéissance à ces lois de l'Esprit de vie libère des pensées mauvaises et avilissantes, et élargit plutôt le cœur pour qu'il ait de la compassion et de la sollicitude.

Nous croyons que le fait de s'humilier pour obéir à la volonté de Dieu est la sagesse de Dieu. Car celui qui s'abaisse sera élevé (Matthieu 23, 12). En s'abaissant en Jésus-Christ, la puissance de Dieu devient active et nous avons part à la sagesse qui vient d'en haut. « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » (Jacques 3, 17). Ce chemin qui mène à la vie est ouvert à tous ceux qui le souhaitent. Dieu est suffisamment riche pour tous ceux qui l'invoquent : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7, 7). C'est par l'obéissance de la foi et la marche selon l'Esprit que l'on parvient à la croissance et au développement spirituels.

6.6.3 Le commencement de la foi et son développement

« Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50, 1-2). Les voies de Dieu pour amener une personne à la foi sont insondables. Nous croyons que Dieu voit le désir et l'espoir qui résident dans chaque cœur humain, qui peuvent aussi rester cachés à la personne elle-même. Nous croyons que l'homme, de par son libre arbitre, peut recevoir ou rejeter cette vocation. Jésus dit : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Matthieu 22, 14). Par l'œuvre de la foi, la vocation et l'élection doivent être affermis (2 Pierre 1, 10).

« Avant que la foi vienne, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. » (Galates 3, 23). Dans cette situation, l'homme est limité, malgré le fait qu'il croit en Dieu. C'est une foi légaliste, et ce n'est donc pas la foi définitive⁴⁸. Dieu souhaite conduire l'homme sur un chemin qui mène à une foi vivante. Nous croyons qu'il est tout à fait possible pour un homme, par une conviction intérieure et en la recherchant, de trouver et d'être rempli de la foi vivante, et de parvenir ainsi à une vie en relation et en communion avec Dieu et avec Jésus-Christ, sans l'aide d'autres

⁴⁸ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 10/1912. L'obéissance de la foi.

personnes. Cependant, ce qui arrive le plus fréquemment, c'est que Dieu accorde son aide par l'intermédiaire d'autres croyants, dans le cœur desquels cette foi a été plantée, et qui peuvent de ce fait devenir une aide pour les autres. Paul était un instrument de Dieu pour amener les gens à la foi et à la connaissance de la vérité qui est selon la piété. Il instruisait les païens dans la foi et la vérité (1 Timothée 2, 7 ; Tite 1, 1). De tels instruments peuvent présenter l'œuvre et les enseignements de Christ d'une manière qui renforce le désir et l'espoir d'une personne qui veut être délivrée du pouvoir du péché et des ténèbres. Les yeux s'ouvrent aux possibilités que l'Évangile promet par la grâce en Jésus-Christ.

La foi de Christ naît lorsque l'homme décide de remplir les conditions décrites dans la parole de Dieu pour avoir une vie dans la paix et la joie, sous la conduite du Saint-Esprit. Nous croyons qu'il y a dans cet Esprit une foi qui facilite la réception de la parole de Dieu dans son entendement et dans son cœur. « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10, 17). C'est par la foi que l'on peut recevoir le Saint-Esprit et en être rempli. C'est ainsi que l'on entre en communion avec Dieu, avec le monde céleste invisible, et avec d'autres personnes dans l'amour et la sollicitude.

« Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11, 1). Il s'agit là d'une foi vivante, d'où découlent des actions et des œuvres inspirées par Dieu. Par la foi, l'homme entre dans une relation d'obéissance à Christ. Cette foi ne trouve pas son origine dans des performances humaines et dans l'intellect, mais elle est un don du Dieu de l'espérance.

Nous croyons que lorsque la parole de Dieu fusionne avec une personne par la foi, la vie de Christ naît dans le cœur de cette personne. Cette foi est dynamique et, par le combat de la foi, on peut saisir la vie éternelle et les valeurs célestes invisibles du Royaume de Dieu : la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. Jésus lui-même le dit : Tout est possible à celui qui croit (Marc 9, 23). Voilà la foi victorieuse qui a vaincu le monde (1 Jean 5, 4). Nous croyons que cette foi est la foi de Jésus, la foi qui a habité son cœur pendant sa marche ici-bas, lui qui suscite la foi et la mène à la perfection (2 Pierre 1, 1 ; Hébreux 12, 1-2). Cette foi ne peut pas être détruite, car ses racines sont en Dieu et demeurent éternellement (1 Corinthiens 13, 13).

6.6.4 L'Esprit de foi

« Nous avons le même esprit de foi », dit Paul dans 2 Corinthiens 4, 13, et dans cet Esprit de foi, il savait que Jésus avait vaincu le diable et que la chair avait perdu son pouvoir. Il pouvait s'exclamer avec une foi triomphante : « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Romains 8, 37).

La nouvelle alliance établie par Jésus a introduit une ère entièrement nouvelle dans le monde. Il a commencé et a achevé la tâche énorme qui était d'écraser celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. Il a glorifié le Père par sa vie sur terre et a inauguré un chemin nouveau et vivant menant à Dieu. Ce n'est que par la crainte de Dieu et par l'Esprit de foi qu'un homme peut comprendre quelque chose du combat de foi que Jésus a mené pendant les jours de sa chair. Sa résurrection d'entre les morts a prouvé que l'œuvre a été accomplie. Il est l'initiateur et le consommateur de la foi. Puisque la loi ne pouvait amener personne à la perfection, Dieu a voulu que cette œuvre de salut s'accomplisse en nous par la foi (1 Corinthiens 1, 21).

Alors que Josué et Caleb devaient par l'Esprit de foi conduire le peuple d'Israël dans le pays promis, le diable a réussi à détruire toute une génération, par l'incrédulité et le doute, de sorte qu'ils ont dû errer dans le désert pendant 40 ans à cause de leur incrédulité, et qu'ils ne sont pas entrés dans le pays

(Hébreux 3, 19). L'Esprit de foi a retiré des hommes de la boue et a dressé leurs pieds sur le roc (Psaume 40, 3-4). Par l'Esprit de foi, ils sont devenus membres du corps de Christ et sont entrés en relation avec Celui qui peut faire plus que tout. Par la foi en lui, ce qui est impossible aux hommes devient possible (Marc 10, 27). Le péché dont ils ont été esclaves perd de sa force et une vie nouvelle se développe par l'Esprit de foi.

6.6.5 Prière et adoration

Nous croyons que l'homme a la possibilité de communiquer avec le Créateur par la prière et l'action du Saint-Esprit. Tout au long de l'histoire, il y a eu des personnes sur terre dont les prières ont eu une grande influence sur les actions de Dieu. Lorsque Dieu a envisagé de détruire Israël à cause de son entêtement, Moïse a intercédé et Dieu a entendu sa prière.

Dieu a une grande dispensation ; il aime sa création et veut volontiers faire preuve de compassion à notre égard. Dieu suit de près chaque homme et considère ses paroles et ses actes, et c'est à lui que chacun devra rendre compte. Nous croyons que les paroles les plus précieuses qui sont sorties de la bouche d'un des brigands à Golgotha sont les paroles et la prière par lesquelles il a terminé sa vie : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. » (Luc 23, 42). Il a reconnu son péché et s'est tourné vers son rédempteur. La réponse de Jésus à sa prière a eu pour lui une signification éternelle : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » (Verset 43). Nous croyons que toute personne qui se tourne de la même manière vers Jésus pour obtenir de l'aide et le salut trouvera la même miséricorde.

Nous croyons que nous pouvons en toutes choses faire connaître à Dieu nos besoins par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ (Philippiens 4, 6-7). Nous croyons que Jean, le disciple que Jésus aimait, connaissait bien le cœur de Dieu et de Jésus lorsqu'il écrit avec confiance dans sa lettre : « Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » (1 Jean 5, 14-15). « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jean 3, 22).

Nous croyons en la guérison par la prière. Jésus a guéri de nombreuses personnes lorsqu'il était ici-bas. Il s'occupe de l'esprit, de l'âme et du corps humains. Nous prions pour les malades, mais la guérison est entre les mains de Dieu. Dieu, qui dans sa providence voit tout dans une perspective éternelle, agit en fonction de ce qui est le mieux pour chaque personne. Une guérison peut se produire instantanément ou progressivement. Nous croyons également qu'une bonne issue à la maladie peut être facilitée par les mains d'un médecin. Nous croyons en l'exhortation de Jacques : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité. » (Jacques 5, 14-16).

Les croyants sont exhortés à être actifs et à s'engager dans la prière pour être gardés du mal (Jean 17, 15). « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2, 1-4).

Nous croyons qu'une prière centrale pour tous ceux qui veulent pénétrer dans le royaume de Dieu et le monde de l'Esprit est de demander un Esprit de sagesse et de révélation (Éphésiens 1, 17). C'est là que l'horizon spirituel s'élargit et que les yeux et les oreilles du cœur peuvent mieux voir et entendre ce qui se passe dans la patrie céleste. « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3, 20). L'esprit de l'attente engendre la prière. « Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! » (Galates 4, 6). Dieu donne volontiers cet Esprit quand nous le lui demandons. Jésus nous exhorte : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6, 6). Nous croyons que bon nombre des prières les plus importantes, tant pour notre propre vie que pour d'autres personnes et pour l'Église de Dieu, ont été faites dans le lieu secret, seul devant la face de Dieu. « Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14, 13-14).

Nous croyons que de grandes forces sont libérées par la prière. Les femmes et les hommes de prière, collaborateurs de Dieu, peuvent apporter la bénédiction et le réveil à des peuples et à des pays par leurs prières. Les réveils se produisent souvent à la suite d'un long ministère de prière. Nous croyons que la prédication de la Parole de Dieu est le ministère le plus important, et que ce ministère acquiert une grande puissance lorsqu'il est associé à la prière. Les apôtres ont pris cette disposition : « Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. » (Actes 6, 4). Nous croyons que l'amour et l'unité favorisent la prière, tandis que le contraire crée des obstacles à la prière.

« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4, 23-24). Nous croyons que l'adoration est différente de la prière ordinaire. La prière est une demande d'aide à Dieu dans la détresse et le besoin que l'on ressent dans sa propre vie ou dans la vie des autres. L'adoration est une prière dans laquelle toute l'admiration, tout l'honneur, la puissance et la bénédiction reviennent au Père et au Fils. Les sens du croyant mûrissent pour voir et comprendre les œuvres de Dieu, de sorte que, dans la reconnaissance et la louange, on admire la grandeur et la majesté de Dieu.

Nous croyons que l'apôtre fait allusion à cela dans Hébreux 13, 15 : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Cette vie de prière trouve sa pleine expression au ciel, lorsque l'Agneau prend le livre des mains de celui qui est assis sur le trône. « Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. » (Apocalypse 5, 8). « Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! et les vieillards se prosternèrent et adorèrent. » (Verset 14).

6.7 D'une nouvelle naissance à une vie de victoire

L'épître de Paul à l'Église de Rome est essentielle à la compréhension que BCC a de l'Évangile. Voici un résumé de la façon dont nous comprenons la partie doctrinale de la lettre, qui est tout spécialement décrite dans les huit premiers chapitres de l'épître. Plusieurs thèmes sont abordés dans différents chapitres de ce Fondement doctrinal, mais ils sont décrits ici dans leur contexte.

Paul avait fondé de nombreuses assemblées et avait travaillé sur la durée pour y établir une compréhension solide de l'Évangile. Il n'existe aucune transcription de l'enseignement qu'il a donné dans ces assemblées, si ce n'est ce qu'il leur rappelle dans ses lettres. C'est pourquoi il est particulièrement instructif de lire sa lettre à l'Église de Rome, qu'il n'avait pas fondée. Dans cette lettre, il expose à cette assemblée l'essence de l'Évangile de Dieu concernant son Fils, qui, selon la chair, est

né de la postérité de David, et qui, selon l'Esprit de sainteté, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 1, 1-4).

BCC trouve dans les 8 premiers chapitres de l'épître aux Romains une base solide pour comprendre le développement de la vie d'un croyant, de la justification par la grâce à une vie de victoire, et même une vie où l'on est plus que vainqueur.

Après avoir rappelé l'état de perdition de l'humanité à cause de la chute originelle (Romains 1, 18-32), Paul souligne au chapitre 2 que la loi donnée aux Juifs leur a donné plus de connaissance de la volonté de Dieu que la conscience n'en a donné aux païens. Si l'on n'obéit pas à la loi, si l'on n'obéit pas à la lumière que l'on a reçue à propos de la vérité, il n'y a aucune raison de se vanter et de prétendre être meilleur aux yeux de Dieu. Le Juif et le Grec sont donc mis sur un pied d'égalité, comme des hommes qui sont sous la domination du péché (Romains 3, 9-18) et qui ne peuvent être justifiés par les œuvres de la loi qu'ils accomplissent. Le sujet de nous glorifier est donc exclu (Romains 3, 27) et ce n'est que par la foi, sans les œuvres de la loi, gratuitement et par grâce, que nous pouvons être justifiés.

Nos péchés nous sont pardonnés et la justice nous est imputée parce que nous croyons en celui qui a ressuscité Jésus notre Seigneur d'entre les morts. C'est lui qui a été livré pour nos offenses et qui est ressuscité pour notre justification (Romains 4, 23-25). Dieu est devenu notre Père, nous sommes réconciliés avec Dieu et nous avons la paix avec lui. Le chapitre 5 décrit la puissante œuvre de salut de Jésus, et nous assure que là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 5, 20-21). Nous croyons que sur un tel fondement solide, par l'abondante grâce de Dieu, ayant été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, nous pouvons aussi être sauvés par sa vie (Romains 5, 10).

Paul précise au chapitre 6 ce que signifie ce salut par sa vie. Le fait d'avoir été réconciliés gratuitement, par grâce, ne doit en aucun cas nous inciter à vouloir rester dans le péché. Loin de là ! (Romains 6, 1-2). Nous devons marcher dans une vie nouvelle ! Nous ne devons plus être esclaves du péché (Romains 6, 6), mais nous considérer comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6, 11) et devenir des serviteurs de la justice (Romains 6, 18). Nous croyons qu'il y a là une vie riche et positive de développement dans le bien, où nous servons Dieu et sa justice, et avons comme fruit la sanctification (Romains 6, 22). Cela donne en vérité une vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6, 23).

Nous croyons que ce que Paul explique ensuite dans le septième chapitre de l'épître aux Romains est précisément l'expérience qu'un croyant né de nouveau fait au cours de ce développement dans le bien, et qu'il s'agit d'un message adressé à des personnes qui sont des chrétiens nés de nouveau et qui les concerne directement. Paul écrit qu'il s'adresse à des personnes qui connaissent la loi (Romains 7, 1). Tant que l'on vit selon les désirs et les passions de la chair, la loi domine l'homme. On est enfermé sous la loi, qui fixe des limites et prive de liberté. Lorsqu'on est libéré de la loi, on se rend compte que le sens et le but de la loi est de rendre le péché vivant. Nous croyons que la loi est une aide pour conduire une personne à Christ, et à la délivrance quant à la domination du péché. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on connaît la loi. Lorsqu'une personne vit elle-même, c'est la chair qui a le pouvoir et elle fait sa propre volonté. On est alors soumis à la loi qui restreint et fixe des limites. On appartient à soi-même. Lorsqu'on renonce à cette volonté propre et que l'on trouve son plaisir dans la volonté de Dieu, en Celui qui a dit : « Voici que je viens pour faire Ta volonté », alors on est libéré de soi-même et on est libéré de la loi. On appartient alors à Christ.

Paul parle du temps où ils étaient dans la chair et portaient des fruits pour la mort (Romains 7, 5). Il parle ensuite de la nouvelle situation actuelle : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi,

étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli. » (Romains 7, 6). Il décrit ainsi tout le processus qui s'est déroulé entre le moment où il était dans la chair et celui où il a été libéré. Paul n'incrimine pas la loi et le commandement, mais il a constaté que le problème résidait dans le péché qui était attaché à son propre corps. Il a reconnu qu'en lui, c'est-à-dire dans sa chair, n'habitait rien de bon (Romains 7, 18). Le commandement conduisait à la vie, mais le résultat du travail de la loi et du commandement était que Paul reconnaissait qu'en tant qu'homme, il ne pouvait pas plaire à Dieu. Le péché qui habitait dans sa chair l'en empêchait. Il a reconnu qu'en tant qu'homme, il était la personne qu'il avait lui-même décrite dans Romains 3, 9-19. Cela lui a fermé la bouche et il s'est trouvé lui-même coupable devant Dieu (Romains 7, 19).

Nous croyons qu'à partir de cette position, il a vu la loi et le commandement d'un œil nouveau (Romains 7, 12). Par une nouvelle naissance, un homme intérieur a été créé qui prenait plaisir à la loi de Dieu. Son entendement et son cœur étaient en Christ, et il voulait vivre la vie de Christ. Mais avec une grande honnêteté, il reconnaît que lui qui veut faire le bien, dont tout le désir est d'être un serviteur de la justice, et qui s'efforce de faire la volonté de Dieu qui est bonne, agréable et parfaite, se heurte sans cesse à une autre loi dans ses membres (Romains 7, 23).

« Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » (Romains 7, 15). L'exercice de piété auquel se soumet le disciple pour accomplir parfaitement la volonté de Dieu est comparable au musicien qui veut jouer le plus beau morceau de musique. Ce n'est pas aussi mélodieux que son entendement et son cœur le désirent ; il y a encore des sonorités parasites. C'est de sonorités similaires, provenant de sa nature et de son être, que Paul dit qu'il les hait.

« Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. » (Romains 7, 17). Nous croyons que Paul décrit ici son état, celui d'un homme qui vivait une vie victorieuse avec un entendement qui aimait les lois et les commandements de Dieu. Mais en même temps, il reconnaissait que le péché inhérent agissait et qu'il interférait avec sa vie et son ministère, de sorte qu'il ne pouvait pas accomplir aussi parfaitement la volonté de Dieu que le voulait cette volonté parfaite. Par la foi, Paul était justifié en Christ, mais malgré cela, il était si honnête qu'il a écrit qu'il voyait dans ses membres une autre loi que celle qui était dans son entendement. Cette autre loi luttait contre la loi de son entendement, et le rendait captif de la loi du péché qui était dans ses membres (Romains 7, 23).

Quand la grâce l'éduque, un disciple se sent pauvre en sagesse et en fruits de l'Esprit. Comme Paul, il dit : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? » (Romains 7, 24). Mais Paul poursuit en décrivant au chapitre 8 comment un disciple peut vivre une vie de victoire et de joie, malgré ce corps de mort. Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Romains 8, 1). Il y a donc lieu d'être reconnaissant, même si l'on ressent ses manquements. « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Romains 7, 25). Nous croyons que l'influence et les troubles qui proviennent du péché inhérent et qui sont progressivement mis en lumière, sont ce que Paul appelle les actions du corps. Ces actions peuvent être mises à mort par l'Esprit (Romains 8, 13). Nous croyons que la liberté en Christ augmentera à mesure que la Parole de Dieu gagnera en puissance et deviendra vie en nous. Dans la même mesure, la loi du péché dans nos membres perdra son pouvoir. Ceux qui prennent les choses de cette manière-là reconnaîtront que le Saint-Esprit rend témoignage à leur esprit qu'ils sont enfants de Dieu, et donc héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, pour autant qu'ils souffrent avec lui (Romains 8, 16-17). C'est la révélation de ces héritiers de Dieu, et la glorieuse liberté qu'ils expérimentent et dans laquelle ils se développent, que la création tout entière attend et désire ardemment (Romains 8, 18-22).

Nous croyons que ce développement nous apporte la preuve que toutes les choses qui arrivent dans la vie de ceux qui aiment Dieu, et qui sont dans ce processus, concourent à leur bien, concourent au but élevé d'être rendus semblables à l'image de son Fils (Romains 8, 28-29). Nous pouvons alors dire avec Paul : Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Aucune accusation ou condamnation ne peut toucher les élus de Dieu ; aucune circonstance ne peut les séparer de l'amour de Christ. C'est vraiment là une vie où on est vainqueur, et même plus que vainqueur (Romains 8, 37).

6.8 Résumé doctrinal

Pour nous, la croix est l'un des mots et concepts les plus importants du Nouveau Testament. Dans l'Écriture, il y est fait référence de différentes manières et dans différents sens : la mort de Jésus sur la croix de Golgotha, le fait de vivre une vie crucifiée avec Christ, et le fait de se charger chaque jour de sa croix.

Par sa mort sur la croix à Golgotha, Jésus-Christ est devenu notre sacrifice expiatoire une fois pour toutes. Lui juste est mort pour les injustes. Tous les hommes, quelle que soit la gravité de leur péché, peuvent, par la foi en lui, recevoir le pardon de leurs péchés gratuitement, par grâce, lorsqu'ils confessent leurs péchés, en demandent le pardon et s'en détournent.

Nous croyons qu'après une telle conversion, il est naturel pour une personne de se détourner du pouvoir de Satan pour se tourner vers Dieu, et des ténèbres vers la lumière. Cela devient alors la base d'une nouvelle vie, dans laquelle l'homme, par la foi, considère son ancienne vie, « le vieil homme », comme crucifié avec Christ, de sorte qu'il est mis hors d'état de fonctionner. Les désirs et les passions de la nature humaine, ce qui habite dans la chair, ne doivent pas pénétrer dans nos cœurs et nos entendements ; ils doivent être maintenus crucifiés, et nos cœurs et nos esprits sont alors unis par la foi à la volonté de Dieu.

Jésus exhorte ses disciples à renoncer chaque jour à eux-mêmes et à se charger de leur croix. Il ne s'agit pas seulement des œuvres manifestes de la chair, des œuvres qui sont manifestement des péchés, mais de la transformation de tout notre homme intérieur, de nos pensées et de nos motivations, pour être rendus semblables à l'image du Fils. Nous croyons qu'en renonçant à notre propre vie, en nous chargeant de notre croix et en suivant les pas de Jésus, nous avons part à la vie nouvelle et à la sagesse qui vient d'en haut. Nous croyons que la vocation du croyant est de porter du fruit pour Dieu et que la vie de Christ peut être révélée par et dans notre corps. Lorsque le disciple renonce à lui-même et se charge de sa croix, cela occasionne une souffrance qui aboutit à une mort au péché dans sa chair, parce que les désirs de la chair ne sont pas nourris. Cette mort conduit à la paix de Jésus et à la manifestation de sa vie et de ses vertus dans le corps mortel du disciple.

Nous croyons que les tentations sont une mise à l'épreuve de notre foi. Être tenté n'est pas un péché, mais si l'on cède à la tentation, cela engendre le péché. Nous croyons que dans les tentations, nous pouvons, par la puissance de l'Esprit, triompher du péché et donc aussi du pouvoir de Satan. Il s'agit là d'un combat qui se déroule dans notre homme intérieur, après que nous sommes parvenus à la foi en Jésus-Christ et en sa vie. Jésus a laissé des traces de pas pour cette vie victorieuse, afin que nous puissions y marcher et suivre son exemple.

Notre vocation est d'être des disciples de Jésus. Il est le Maître et nous sommes ses apprentis. Le disciple suit les traces du Maître, qui s'est humilié et s'est fait serviteur. Cette vie de disciple sur les traces de Jésus est le chemin étroit qui mène à la vie, où le disciple apprend chaque jour de lui par l'obéissance (Matthieu 7, 13-14). Nous croyons que sur ce chemin, nous n'avons pas à nous inquiéter, en tant que disciples, car Dieu sait tout ce dont nous avons besoin et veille à ce que nous l'obtenions. Le Saint-Esprit guide le disciple, et le Maître lui-même, Jésus, vit pour intercéder en notre faveur afin

que nous soyons secourus au moment opportun. Nous croyons que lorsque nous suivons cet apprentissage auprès du Maître et que nous recevons de lui conseils, instructions et réconfort, cela nous mène à la croissance et au progrès, de sorte que les caractéristiques de l'amour se manifestent dans la vie du disciple. Le fruit de l'Esprit, la vie de Christ, jaillit comme un flot d'eau vive dans la vie et le ministère d'un tel disciple.

Nous croyons que la foi doit donner naissance à l'action, sous forme de bonnes œuvres. C'est pourquoi nous insistons sur la marche dans l'obéissance de la foi, en obéissant aux commandements de Dieu et à la direction du Saint-Esprit. C'est ainsi que l'on acquiert la sagesse et la puissance de Dieu. Une telle vie crée de la communion et de l'unité, et donne la puissance et la sagesse de Dieu, qui exclut le mal, et devient une source en nous qui jaillit jusque dans la vie éternelle (Jean 4, 14).

Vivre une vie victorieuse n'est pas la même chose qu'être parfait ou avoir achevé sa sanctification. Mais c'est être fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée, et marcher dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière (1 Jean 1, 7). Dans cette lumière renforcée, on commence à haïr le péché qui habite dans notre chair, mais qui n'a plus de place dans le cœur et dans l'entendement.

Nous croyons que la prière et l'action du Saint-Esprit permettent à l'homme de communiquer avec le Créateur. Nous croyons qu'en toutes choses, nous pouvons présenter avec assurance nos requêtes à Dieu, dans l'invocation et la prière, avec actions de grâce. Sa paix gardera alors nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Nous croyons à la guérison par la prière. Les croyants sont également exhortés à être actifs et à participer à la prière pour être délivrés du mal.

Nous croyons que le fait de prier pour avoir part à l'Esprit de sagesse et de révélation est une prière centrale pour quiconque veut entrer dans le royaume de Dieu et dans le monde de l'Esprit. Beaucoup des prières les plus importantes pour sa propre vie, pour d'autres personnes, pour l'Assemblée de Dieu, pour le pays et pour le peuple ont probablement été faites dans le secret d'une chambre, seul devant Dieu. L'adoration est une partie essentielle de la vie de prière d'un disciple. C'est une prière dans laquelle toute l'admiration, l'honneur, la puissance et la bénédiction reviennent au Père et au Fils.

BCC trouve dans les 8 premiers chapitres de l'épître aux Romains un fondement solide pour notre compréhension du développement de la vie d'un croyant, depuis la justification par la grâce jusqu'à une vie de victoire, et même une vie avec plus que la victoire. Nous croyons que ce que Paul explique dans le 7^e chapitre de l'épître aux Romains est l'expérience d'un croyant né de nouveau au cours de ce développement dans le bien. Paul a reconnu que lui, qui s'efforçait de faire la volonté bonne, agréable et parfaite de Dieu, était prisonnier de la loi du péché qui était dans ses membres.

Nous croyons qu'un disciple se sent pauvre en sagesse et en fruits de l'Esprit, mais qu'il peut malgré cela vivre dans la victoire et la joie et servir Dieu avec son esprit. Nous croyons que la liberté en Christ augmente à mesure que la Parole de Dieu, qui est la vérité, gagne en puissance et devient vie en nous. Dans la même mesure, la loi du péché dans nos membres perd son pouvoir.

Chapitre 7 – La sanctification

7 La sanctification

Nous croyons que la sanctification est un processus qui dure toute la vie après que nous avons été justifiés gratuitement, sans œuvres, par le sang de Christ. Au sujet de ce processus, Paul écrit que nous serons à plus forte raison sauvés par sa vie, après avoir été réconciliés (Romains 5, 10). Nous croyons que le salut par sa vie signifie que la vie de Jésus se manifestera de plus en plus dans la vie du disciple.

La conversion et la foi en Jésus libèrent du pouvoir des ténèbres et font entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Par la nouvelle naissance, l'homme est libéré de la loi et devient un disciple, en passant par la porte étroite. Par le baptême, le vieil homme est enseveli avec Lui, et le croyant se relève des eaux du baptême dans la foi en la puissance de Dieu pour vivre une vie nouvelle.

Son Fils bien-aimé Jésus-Christ commence alors son œuvre dans le disciple qui a renoncé à tout (Luc 14, 33). En tant que disciple, on est alors entré sur le chemin étroit qui mène à la vie, la voie nouvelle et vivante que Jésus a inaugurée. Il s'agit d'un chemin dans l'obéissance de la foi, où les œuvres de la foi se manifestent par le fait que Dieu agit dans le croyant et que sa volonté est faite. De cette manière, la vie de Jésus est manifestée dans un corps qui était auparavant soumis au pouvoir du péché. C'est de cette manière que le corps du péché est peu à peu réduit à néant.

Lorsque la volonté de Dieu est accomplie dans la vie du disciple, elle produit du fruit pour Dieu. Il s'agit là de la sanctification. Cette vie dans les traces de Jésus, sur le chemin nouveau et vivant, c'est le chemin de la sanctification. C'est une vie de foi où le sujet de nous glorifier est exclu, puisque c'est l'œuvre de Dieu^{49 50}.

7.1 Une vie sous la direction de l'Esprit

Nous croyons que lorsque Jésus est mort pour nos péchés à Golgotha, en prenant sur lui la peine de nos iniquités, il a pris le pouvoir sur toute chair. Il a achevé l'œuvre que son Père céleste lui avait confiée : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » (Jean 17, 4). Cette œuvre et cet accomplissement, suivis de la résurrection d'entre les morts, ont permis à Christ d'être posé comme fondement dans la vie des croyants. Cela représentait un jour nouveau avec des possibilités entièrement nouvelles pour l'humanité déchue. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacques 1, 18). Après la nouvelle naissance, nous sommes censés grandir spirituellement et ne pas rester des nourrissons ayant besoin de lait. L'Écriture appelle la parole de justice une nourriture solide (Hébreux 5, 13-14). Cette croissance en celui qui est le chef de l'Église (Éphésiens 4, 15) est appelée sanctification par l'Écriture.

Nous croyons que la sanctification est un processus qui conduit au fruit de l'Esprit et à la vie de Christ. « Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » (Romains 6, 22). Nous croyons que notre entendement doit être libéré de la puissance du péché et être continuellement renouvelé, pour que nous soyons transformés à l'image de Christ. De telles personnes servent la loi de Dieu selon leur entendement et offrent leur corps au service de Dieu comme un instrument de justice. « Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. – De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à

⁴⁹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 4/1929. La puissance de la résurrection.

⁵⁰ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 3/1929. La voie du Seigneur – la sanctification.

l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » (Romains 6, 19).

Nous croyons que la sanctification est possible par le Saint-Esprit qui a été envoyé à l'Église le jour de la Pentecôte. La vie de Jésus doit se manifester dans et à travers notre corps, comme un fruit de l'Esprit. L'Église de Thessalonique avait reçu le Saint-Esprit. Ses membres sont alors devenus les imitateurs de Jésus et de Paul en recevant la Parole avec la joie du Saint-Esprit (1 Thessaloniens 1, 6). Nous croyons que ce n'est qu'en recevant la Parole et en vivant selon elle que le croyant peut parvenir à une croissance spirituelle. Lorsque l'Esprit nous rappelle la Parole de Dieu et les commandements de Jésus, et que nous les gardons, nous sommes nourris et nous grandissons dans notre vie spirituelle⁵¹. C'est là le résultat d'une vie crucifiée avec Christ. Nous croyons que ceux qui vivent de cette manière appartiennent à Christ en tant que membres de son corps. Le fruit de l'Esprit est le contenu et les caractéristiques de la vie divine et englobe les promesses les plus grandes et les plus précieuses mentionnées par Pierre (2 Pierre 1, 3). C'est la promesse d'avoir part à la nature divine en grandissant dans toutes les vertus de Christ (versets 4-9). La vie de Jésus sera alors manifestée dans notre corps mortel pendant que nous sommes encore en vie (2 Corinthiens 4, 11).

Nous croyons que c'est à cette vie que Jésus a spécifiquement invité lorsqu'il a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11, 28-30). Grâce au pardon des péchés, nous recevons le repos de notre conscience et la paix avec Dieu. L'intention de Jésus est que nous entrions dans un processus d'apprentissage en tant que ses disciples et que, par l'obéissance, nous nous consacrons à lui et apprenions à garder les commandements de Dieu. C'est cette vie cachée avec Christ en Dieu qui conduit à la sanctification.

7.2 Le mystère de la piété révélé en nous

Nous croyons que dans la vraie piété, il y a un désir ardent de faire la volonté de Dieu. Ce désir conduit à se détourner du mal. Le mystère de la piété se révèle alors progressivement comme une aide et un réconfort cruciaux. Jésus, dans les jours de sa chair, a été exaucé à cause de sa piété (Hébreux 5, 7). Les enseignements de Jésus et des apôtres sont selon la piété (1 Timothée 6, 3). Jésus lui-même a déclaré, lorsqu'il était sur terre, que son enseignement ne venait pas de lui, mais du Père. Quiconque veut faire sa volonté expérimente et sait avec certitude que la doctrine de Jésus est de Dieu⁵².

Nous croyons que la vérité selon laquelle Jésus a été manifesté en chair est un grand mystère de la piété. La piété d'une personne la poussera à se charger de sa croix et à suivre Jésus. Nous savons qu'elle devra alors faire face à l'opposition de sa propre chair, qui n'obéit pas à la loi de Dieu et ne peut y obéir (Romains 8, 7). Cela provoquera une lutte de la chair contre l'Esprit, et de l'Esprit contre la chair. Dans cette lutte, ce mystère sera révélé, que Jésus aussi a été manifesté en chair, en devenant en tout semblable à ses frères et en participant à la même chair. Il a souffert lorsqu'il a été tenté. Le Père lui a donné la force de vaincre. Nous croyons que nous participons aux souffrances et à la mort de Christ en marchant sur ses traces (Philippiens 3, 10). Ainsi, la vie de Christ se manifeste également dans notre corps mortel. C'est là un grand mystère, qui est révélé à ceux qui sont pieux, et qui apporte beaucoup de joie et de réconfort dans le combat quotidien de la foi.

Nous croyons que tout ce qui contribue à la vie et à la piété se trouve dans cette doctrine (2 Pierre 1, 3). Sur la base de cette doctrine de vie, Jésus travaille maintenant aussi dans sa post-existence, où il

⁵¹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 2/1912. L'impulsion de l'Esprit.

⁵² Smith, Johan O. Lettre du 10 juin 1933.

siège auprès du Père en tant que souverain sacrificateur et avocat, pour nous fortifier avec la foi et la force pour résister au péché et nous délivrer de plus en plus de son pouvoir (Hébreux 12, 4).

7.3 Purifier son âme

Nous croyons que purifier son âme signifie qu'en marchant dans la lumière, on reconnaît, on hait et on fait mourir l'impureté et l'égoïsme qui ont fait leur apparition lors de la chute originelle et qui ont souillé l'âme humaine. Dans ce processus, on est transformé et on passe d'un entendement terrestre à un entendement spirituel.

Par le sang précieux de Christ, nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de nos pères (1 Pierre 1, 18-20). Nous croyons que l'exhortation de Pierre dans 1 Pierre 1, 22 est une condition préalable à la croissance et au développement sur le chemin étroit qui mène à la vie : « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur. » C'est ainsi que le croyant parvient à une compréhension plus profonde du salut en Jésus-Christ. Il s'agit d'une purification plus profonde, comme l'or est purifié par le feu (1 Pierre 1, 7).

Nous croyons que Hébreux 4, 12 décrit le même processus : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » Dans cette séparation tranchante et dans ce jugement prononcé sur les sentiments et les pensées du cœur, les sens sont exercés à distinguer entre le bien et le mal. Si l'on ne surmonte pas l'apitoiement sur soi, l'autodéfense, le fait d'être imbu de soi-même, etc., les sens ne seront pas exercés à entendre les directives de l'Esprit et à trouver la volonté de Dieu. L'homme s'égaré alors dans la vie de son âme et crée du trouble par des pensées, des paroles et des actes qui ne viennent pas d'en haut. « Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. » (1 Pierre 4, 19). En marchant sur les traces de celui qui n'a pas commis de péché, qui, injurié, ne rendait pas d'injures, qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais qui s'en remettait à celui qui juge justement, et en se chargeant chaque jour de sa croix, on entre en communion avec les souffrances de Christ et on fait l'expérience de la gloire de Christ. C'est ainsi que nous obtenons le prix de notre foi, le salut de nos âmes (1 Pierre 2, 21-23). Ce n'est que par la purification de l'âme qu'une personne peut entrer dans le repos de Dieu.

7.4 Être rendu semblable à Christ

Nous croyons que lorsque Paul écrit dans l'épître aux Romains que nous devons être formés à l'image du Fils de Dieu, il s'agit d'une autre expression pour désigner la sanctification. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » (Romains 8, 29-30). Nous croyons que ce processus par lequel on est rendu semblable à Christ est un processus de sanctification qui a lieu après que nous avons été réconciliés avec Christ, et au cours duquel nous avons part à la même vie que celle qui était en Jésus, qui a dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance » (Jean 10, 10).

Le Fils est venu plein de grâce et de vérité. Nous croyons que, par le moyen de la grâce, il peut transformer un homme terrestre en un homme spirituel, un homme de Dieu, pleinement apte à toute bonne œuvre (1 Corinthiens 15, 47-49 ; Hébreux 13, 21). Pour cela, il faut une purification quotidienne de tout ce que l'Esprit de vérité met en lumière, afin de marcher dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière (1 Jean 1, 7). Nous croyons avec Jean que celui qui a l'espérance de voir Jésus tel qu'il

est, se purifie comme lui-même est pur (1 Jean 3, 2-3). Ce travail est accompli par Jésus en tant que Souverain Sacrificateur, avec notre plein consentement et notre entière consécration.

Nous ne savons pas de quoi nous avons besoin et ce que nous devons demander dans nos prières, mais l'Esprit intercède pour nous avec des soupirs inexprimables (Romains 8, 26). Ce que nous savons, c'est que les tribulations et les tentations auxquelles nous sommes confrontés ne sont pas au-delà de nos forces (1 Corinthiens 10, 13). Elles sont comme des portes qui ouvrent l'accès à un salut plus profond et nous donnent la possibilité d'être rendus semblables à l'image du Fils. Toutes les circonstances que rencontrent ceux qui aiment Dieu concourent à leur bien (Romains 8, 28). C'est ainsi que l'homme est formé par la parole de Dieu pour être accompli et propre à toute bonne œuvre (2 Timothée 3, 17).

Nous croyons que cette formation qui nous rend semblables à Christ a lieu lorsque nous avons l'attitude qu'exprime Paul : « Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort » (Philippiens 3, 10). Paul a fait l'expérience de la communion des souffrances de Christ en portant la mort de Christ dans son corps, afin que la vie de Jésus soit manifestée dans son corps (2 Corinthiens 4, 10). Cette croissance en Dieu repose aussi entièrement sur l'œuvre rédemptrice de Jésus. La mort que Paul a portée dans son corps a conduit à la sanctification, par le fait que le péché dans la chair a été condamné et mis à mort par l'Esprit.

Nous croyons que c'est en vivant comme crucifiés avec Christ dans notre vie quotidienne qu'il prend habitation en nous et que son image apparaît dans nos pensées, nos paroles et nos actions (Galates 2, 20). Paul a dû éprouver les douleurs de l'enfantement pour les Galates, jusqu'à ce que Christ soit formé en eux (Galates 4, 19). La figure de Christ ne peut pas être manifestée par la loi ou par les œuvres de la loi, mais par le fait que l'on naît de nouveau et qu'on est affranchi par la loi de l'Esprit de vie en Christ (Romains 8, 1). Nous avons alors reçu l'Esprit d'adoption, et la Parole est devenue la loi parfaite de la liberté, qui nous donne des possibilités de croissance et de développement à mesure que la puissance de l'amour agit en nous⁵³.

Nous croyons qu'en professant la vérité avec amour, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. Paul a exprimé sa reconnaissance à l'égard des personnes qui avaient accepté cette vocation. « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. » 2 Thessaloniens 2, 13-14.

C'est l'obéissance à la Parole et à l'Esprit de Dieu qui produit le fruit de l'Esprit. Il faut aimer la vérité et l'enseignement de l'Esprit de vérité. Cela donne une compréhension plus profonde du salut et une véritable purification quant aux exigences du moi. Nous croyons que c'est à des personnes qui sont dans cette phase de croissance et de sanctification dans leur vie de foi que Paul écrit : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3, 4). La gloire de Jésus, sa vie et son image, ont déjà élu domicile dans leur corps au cours de leur marche ici-bas.

7.5 Le Sermon sur la montagne – et la vie nouvelle

Nous croyons que le Sermon sur la montagne est au cœur du message de Jésus et que nous participons à l'Évangile en mettant en pratique la Parole, selon les mots mêmes de Jésus : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent

⁵³ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 11/1935. Se tromper soi-même.

qui a bâti sa maison sur le roc. » (Matthieu 7, 24). Christ est alors posé comme fondement, et en construisant sa vie selon la Parole, l'édifice de Dieu apparaît (1 Corinthiens 3, 11).

Nous croyons que, par Christ, un temps nouveau est venu après que la loi a eu son temps et a accompli son œuvre. Nous croyons que la loi mosaïque faisait partie de la volonté de Dieu et qu'elle a préservé Israël en tant que nation. Mais la loi n'était qu'une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses (Hébreux 10, 1). Jésus a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5, 17). Il a également dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5, 43-44).

À cause de la convoitise de la chair, la loi était impuissante et ne pouvait conduire personne à la perfection. Mais Dieu l'a fait en condamnant le péché dans la chair de Jésus (Romains 8, 3). La loi de l'Esprit de vie a le pouvoir de transformer l'homme à l'image de Dieu. La justice de la loi était une justice extérieure produite par les tables de la loi. Jésus est venu avec la justice qui est selon Dieu, la justice de Dieu, et il a révélé ce Royaume de Dieu qui consiste en justice, paix et joie dans le Saint-Esprit. Il a été le premier à porter en lui le royaume des cieux, la vie nouvelle et le culte intérieur.

Nous croyons que Dieu a condamné le péché dans la chair de Jésus, et que Christ, par un Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, jusqu'à ce qu'il s'écrie sur la croix de Golgotha : « Tout est accompli ! » La loi a ainsi été accomplie et il a pu nous racheter de la loi et de sa malédiction (Galates 3, 13)⁵⁴.

Nous croyons que le Sermon sur la montagne était en tout point la vie que Jésus a vécue. Nous croyons que Paul a lui aussi vécu selon le Sermon sur la montagne lorsqu'il a écrit : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2, 20). Christ en lui était la vie et la puissance du Sermon sur la montagne. C'est cette puissance que Paul voulait faire comprendre aux Éphésiens : « et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes » (Éphésiens 1, 19-20). Dans la puissance de l'amour, il est possible de vivre l'Évangile tel qu'il est présenté dans le Sermon sur la montagne.

Jésus dit que celui qui entend ses paroles et ne les met pas en pratique construit sa maison sur le sable. Elle s'écroulera au jour de l'épreuve (Matthieu 7, 24-25). C'est comme si on construisait l'édifice de sa vie avec du bois, de la paille et du chaume. Ce travail brûlera un jour, comme l'écrit Paul dans 1 Corinthiens 3, 15.

Nous croyons que les Béatitudes de Matthieu 5, 3-14 décrivent les vrais disciples, qui veulent vivre selon les paroles du Sermon sur la montagne. Nous croyons que cela est associé au plus grand bonheur et aux plus grandes promesses, d'être les enfants de notre Père céleste, qui fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5, 48). Il s'agit là d'une perfection proportionnelle à la lumière que l'on possède, qui grandit et s'accroît dans la sanctification. « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » (Proverbes 4, 18).

⁵⁴ Smith, Johan O. Skjulste Skatter 4/1931. Les lois de l'Esprit et l'esprit de la prostituée.

« Notre Père »

Le Sermon sur la montagne ne peut être vécu que par des disciples en étroite communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Jésus fait remarquer que la communion dans la prière ne doit pas se caractériser par la récitation de nombreux mots, car Dieu ne se préoccupe pas des mots, lui qui sait ce dont nous avons besoin avant que nous ne le lui demandions. Il est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en Esprit et en vérité. Nous croyons que le « Notre Père » est l'exemple donné par Jésus de ce que doit être une prière, et qu'il porte en lui la préoccupation, l'aspiration et l'Esprit qui sont la force motrice d'un vrai disciple.

L'un de ses disciples dit à Jésus : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Jésus répondit : Voici donc comment vous devez prier :

« Notre Père qui es aux cieux !
Que ton nom soit sanctifié ;
Que ton règne vienne ;
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;
Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;
Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire.
Amen ! »

Nous croyons que le « Notre Père » est une grande aide pour garder les yeux fixés sur la vocation céleste et ne pas dériver loin du but, de la pauvreté en esprit et de l'humilité nécessaires pour marcher avec droiture sur les traces de Jésus. C'est dans cette pauvreté en esprit que se forme la parole qui s'unit à l'Esprit, lequel intercède pour les saints avec des soupirs inexprimables (Romains 8, 26). La dépendance du disciple à l'égard de Celui qui est aux cieux, qui a une vue d'ensemble, qui voit tout et entend tout, se reflète dans le puissant Esprit de pitié qui est la force vitale du « Notre Père ».

Nous croyons que même si le disciple désire ardemment faire la bonne volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite au ciel, il se heurtera dans une grande mesure à ses propres limitations et découvrira ses imperfections et sa culpabilité. Ce qu'il n'a pas encore appris se traduit par une détresse exprimée par ces mots : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » (Matthieu 6, 12).

Nous croyons que le « Notre Père » contient l'Esprit et le sérieux qui maintiennent le disciple dans une relation harmonieuse et confiante avec Dieu, qui est aux cieux, et avec les personnes avec lesquelles il est en relation sur terre pendant son temps de formation. La relation avec ses prochains est soulignée par Jésus dans Matthieu 6, 14-15. Dieu n'est disposé à nous pardonner nos offenses que si nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

7.6 La divinité de Dieu

Jésus, le Fils de Dieu, dit de son Père : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4, 24). En tant que tel, il est inaccessible à la raison humaine, puisqu'il est le Dieu vivant, tout-puissant et invisible, avant tous les temps, contenant tout ce que la perfection, l'harmonie et la beauté peuvent contenir dans une composition indéfinissable de capacité créatrice et de puissance, qui est continuellement active dans un amour illimité pour la préservation et le développement de sa création, aussi bien le visible que l'invisible. « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50, 2).

Paul déclare : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » (Romains 1, 20). « ... qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! » (1 Timothée 6, 16). En présence de cette Majesté toute-puissante, l'homme a une opinion modeste de lui-même et des pensées d'autant plus élevées sur celui qui peut faire plus que tout, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons (Éphésiens 3, 20). Par cette vision, Paul est devenu un néant à ses propres yeux. Jean déclare : « Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1, 18).

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses. » (Colossiens 1, 15-18). La volonté de Dieu était que toute sa plénitude habite en lui (verset 19). La puissance et l'honneur appartiennent à Dieu, qui est un Dieu des vengeances (Psaume 94, 1). Il ne partage cet attribut avec aucun homme. « À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Romains 12, 19).

Lorsque Jean veut exprimer qui est Dieu, il dit : « Dieu est amour » (1 Jean 4, 16). Nous croyons qu'il s'agit là de la partie centrale de la nature et de l'être de Dieu, la partie que nous, en tant qu'êtres humains, pouvons le mieux comprendre et avec laquelle nous pouvons communiquer⁵⁵. Dans cet amour, Jésus était pleinement uni à son Père, y compris au cours de sa vie terrestre, ce qu'il a exprimé ainsi : « Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10, 30). Le dernier soir avant sa souffrance et sa mort, Jésus a prié avec ses disciples : « Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. » (Jean 17, 26). Nous croyons qu'après être devenus, par sa grâce, citoyens de son royaume de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit (Romains 14, 17), ce royaume grandira et se déploiera en nous.

Nous croyons que la sagesse d'en haut est la nature de la nouvelle créature et la gloire du Dieu invisible, qui doit être révélée et resplendir en nous (Jacques 3, 17). Paul décrit la nature de l'amour comme suit : « L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » (1 Corinthiens 13, 4-8). Il nous exhorte à rechercher l'amour (1 Corinthiens 14, 1).

Le même apôtre nous exhorte comme suit : « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. » (Éphésiens 5, 1-2). Ce sont ces affirmations unanimes de Jésus lui-même et de ses apôtres qui nous donnent le fondement de la foi et de la certitude qu'ici, sur terre, nous pouvons être transformés et recréés à l'image de Dieu et de Christ. Nous croyons que sa nature et son être peuvent resplendir en nous, sans attribuer à ces attributs la même plénitude et le même pouvoir que seul possède Dieu tout-puissant en vertu de sa Majesté, qu'aucun être humain n'est même capable de décrire⁵⁶.

7.7 Les plus grandes et les plus précieuses promesses

Nous croyons, avec l'apôtre Pierre, qu'un disciple de notre Maître et précurseur, Jésus-Christ, a reçu déjà pour cette vie des promesses de participation à la nature divine de Jésus. « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous

⁵⁵ Smith, Johan O. Lettre du 13 décembre 1905.

⁵⁶ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 1920. L'ouvrage loue son créateur (L'épître aux Éphésiens).

a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pierre 1, 3-4). Pierre nous exhorte par la suite à faire tous nos efforts pour mener une vie droite dans notre foi, et à ce qu'il y ait une croissance dans les vertus, qui montre que l'on n'est pas oisif ni stérile pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 1, 5-8). C'est ainsi que les caractéristiques d'une vie divine se révèlent dans nos corps.

Nous croyons que les promesses les plus grandes et les plus précieuses sont assorties de conditions. Pierre parle de fuir la corruption qui vient de la convoitise, et Paul exhorte ainsi : « Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » (2 Timothée 2, 22). Nous croyons que l'obéissance à ces exhortations de Pierre et de Paul signifie en pratique la crucifixion de la chair avec ses passions et ses désirs (Galates 5, 24). « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Romains 6, 11). Le seul moyen d'échapper à la corruption est de se regarder comme mort au péché et de rester ferme dans le combat contre l'armée des esprits méchants dans les lieux célestes.

Nous croyons que l'essence même de Dieu est reflétée et exprimée dans tous ses détails dans la Parole de Dieu. Nous croyons que dans la mesure où la Parole devient chair, et dans la mesure où le péché dans la chair est détruit, dans la même mesure la vie divine deviendra vérité en nous, et cette vérité sera avec nous pour l'éternité (2 Jean 2). C'est pourquoi Pierre exhorte à la croissance et au développement des vertus spirituelles, la nature de la vie divine, afin de ne pas rester stérile dans sa connaissance de Jésus. « À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » (2 Pierre 1, 5-9)⁵⁷.

Nous devons aspirer à la vie divine que Jésus-Christ nous donne, en nous exerçant à la piété jusqu'à ce qu'elle imprègne notre vie (1 Timothée 4, 8). Nous croyons que la divine puissance que recèle le Saint-Esprit a rendu cela possible. De l'état d'enfant nouveau-né, nous devons croître à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Éphésiens 4, 15). En portant la mort de Christ avec nous dans notre corps, nous participons à la communion des souffrances de Christ, et il en résulte une mort progressive au péché. Nous rayonnons de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4, 6). Cette nouvelle vie nous rend capables de nous courber et de porter les fardeaux des autres, et de servir les hommes dans l'amour et la douceur de Christ. C'est le résultat du fait d'être venu à lui et d'avoir appris de lui, en qui habite toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2, 9). C'est lui qui a invité : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. » (Matthieu 11, 28-29). Nous croyons que la vie divine nous donne part au repos de Dieu.

7.8 Résumé doctrinal

Nous croyons, avec l'apôtre Pierre, qu'un disciple de notre Maître et précurseur, Jésus-Christ, a reçu la promesse de participer à sa nature divine pendant qu'il est encore en vie. Il y a une croissance dans les vertus qui montre que l'on n'est pas oisif ou stérile dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais ces promesses les plus grandes et les plus précieuses sont soumises à des conditions ; nous

⁵⁷ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 3/1914. L'amour.

devons crucifier la chair avec ses passions et ses désirs. Nous devons rechercher les attributs de la vie divine et nous exercer à la piété, jusqu'à ce qu'ils deviennent notre nature, notre vie.

Nous croyons que la sanctification est un processus qui dure toute la vie et qui implique que nous devons porter du fruit pour Dieu. Nous croyons que le salut par sa vie signifie que la vie de Jésus va se manifester dans et à travers nos corps lorsque nous renonçons à nous-mêmes, que nous nous chargeons de notre croix et que nous suivons les traces de Jésus. Nous croyons que c'est spécifiquement à cette vie que Jésus a invité. Son intention est que nous entrions dans un processus d'apprentissage en tant que ses disciples, processus au cours duquel nous apprenons à observer les lois et les commandements de la nouvelle alliance. C'est cette vie cachée avec Christ en Dieu qui conduit à la sanctification.

Nous croyons que la vraie piété recèle un désir ardent de faire la volonté de Dieu. L'Esprit nous rappelle les paroles de Jésus, et lorsque nous les gardons, cela devient notre nourriture spirituelle et nous fait croître. Nous trouvons alors la volonté de Dieu, qui est notre sanctification. Nous sommes appelés à être transformés et à avoir part à l'image céleste de Jésus par son Esprit. C'est, au sens le plus profond, le salut par la vie du Fils, après avoir été réconciliés. Dans ce processus de sanctification, le Saint-Esprit intercède pour nous ; il travaille à produire le fruit de l'Esprit dans nos vies grâce à cette purification continue des exigences égoïstes de l'homme.

Nous croyons que le Sermon sur la montagne est au cœur du message de Jésus et que nous avons part à l'Évangile en mettant en pratique la Parole, selon les paroles mêmes de Jésus : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. » Christ est alors posé comme fondement, et en construisant sa vie selon la Parole, l'édifice de Dieu apparaît (1 Corinthiens 3, 11). Nous croyons que la sagesse d'en haut est la nature de la nouvelle créature et la gloire du Dieu invisible qui doit être révélée à travers nous.

Chapitre 8 – L'Église – le corps de Christ

8 L'Église – le corps de Christ

8.1 L'Église

L'Église est le corps de Christ sur la terre aujourd'hui⁵⁸ (Éphésiens 1, 22-23). Nous croyons qu'elle a commencé le jour de la Pentecôte, lorsque l'amour de Dieu a été répandu dans les cœurs par le Saint-Esprit. Elle a été fondée sur le roc, c'est-à-dire sur la révélation que Pierre a reçue au sujet de Jésus, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. « Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16, 15-18).

Nous croyons que le corps de Christ est constitué de tous ceux qui croient en Jésus et qui vivent dans une alliance fidèle de disciple avec lui, quelle que soit la congrégation à laquelle on appartient ici sur terre. C'est par l'Église que Dieu fera connaître sa sagesse infiniment variée aux dominations et aux autorités dans les lieux célestes. Tel était son dessein éternel, qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur (Éphésiens 3, 10-11).

Paul parle dans Éphésiens 5, 32 d'un grand mystère, et précise ce qui suit : "Je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. » Ce mystère est décrit dans la Parole de Dieu de différentes manières, à l'aide de différentes images.

- L'une des images est celle d'un corps, le corps de Christ, dont Christ est la tête et l'Église les membres du corps, aux fonctions diverses (1 Corinthiens 12, 12-27 ; Éphésiens 5, 30 et Colossiens 1, 18).
- Une autre image utilisée dans 2 Corinthiens 11, 2 est celle de la belle relation entre l'épouse et l'époux, l'Église étant l'épouse et l'époux étant Christ.
- Une troisième image est celle d'un édifice composé de différentes pierres, Christ étant la pierre angulaire et l'Église les pierres qui sont assemblées pour former une maison spirituelle, une demeure de Dieu en Esprit (Éphésiens 2, 22 et 1 Pierre 2, 4-6).
- Jésus parle aussi des brebis et dit qu'il est lui-même le bon berger (Jean 10, 10).
- Il se représente également comme le vrai cep et ses disciples comme des sarments sur le cep (Jean 15, 1).

Dieu aime toute sa création. Nous croyons que le grand intérêt de Dieu est l'Église, le don d'amour de Dieu au Fils. L'Église paraîtra finalement devant Christ glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable (Éphésiens 5, 27).

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20). Il s'agit là d'une assemblée. Être réuni au nom de Jésus signifie que notre propre personne, notre propre nom et notre propre honneur n'ont aucune importance. C'est l'attitude de cœur de ceux qui ont tout abandonné et sont devenus des disciples (Luc 14, 33).

L'Église a une tâche missionnaire : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28, 18-20).

⁵⁸ Smith, Johan O. Skulte Skatter 10/1921. L'Assemblée de Christ et le peuple du Seigneur.

8.1.1 Ceux qui sont à Jésus-Christ – le corps de Christ

Nous croyons que Dieu, qui est riche en miséricorde, peut rendre une personne vivante avec Christ, même si elle est morte dans ses péchés et ses transgressions (Éphésiens 2, 1-5). Paul écrit dans Galates 5, 24 que ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Ceux-ci appartiennent à son corps. La vie crucifiée donne la force de triompher des œuvres manifestes de la chair, qui détruisent la paix et créent la discorde et la division dans le corps.

L'Église est l'œuvre d'amour de Dieu, qui a œuvré et qui œuvre encore avec les hommes pour rassembler les élus de tous les âges, de toutes les cultures et de toutes les nations. Christ est la tête du corps, qui est l'Église, et toutes ces personnes qui, par Christ, ont été réconciliées par sa mort avec Dieu dans le corps de sa chair, sont membres de son corps. Il veut les faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche (Colossiens 1, 21-22).

En Christ, l'Église est une habitation de Dieu en Esprit (Éphésiens 2, 22). Le royaume de Dieu n'est pas une organisation, dont on pourrait dire qu'il est ici ou il est là, car Dieu est présent lui-même partout où on l'adore en esprit et en vérité⁵⁹. Paul écrit à son jeune collaborateur Timothée : « Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » (1 Timothée 3, 15). Ceux qui sont sincères et qui aiment la vérité mettent à nu, par l'enseignement de l'Esprit, le péché et l'impureté qui habitent dans l'homme, qui doivent être mis à mort et dont on doit se purifier.

Nous croyons qu'il est d'une importance capitale que, dans chaque assemblée, il y ait des personnes qui prêtent l'oreille à ce que l'Esprit veut dire à l'Église. « Ma nation, prête-moi l'oreille ! » (Ésaïe 51, 4). Nous voyons que plusieurs dirigeants des églises d'Asie mineure n'avaient pas fait attention à cela, et c'est à eux tous qu'il a été dit : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. » (Apocalypse 2 et 3). Nous croyons que la vérité libère et qu'en professant la vérité dans l'amour, on croît à tous égards en Christ, la tête du corps (Éphésiens 4, 15).

8.1.2 La croissance dans le corps de Christ

« C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. » (Éphésiens 4, 16). Nous croyons que l'Église grandit et se développe au fur et à mesure que chaque membre grandit, et que c'est ainsi que la communion devient plus riche et plus fervente. L'amour mutuel est aussi le signe que nous sommes des disciples de Jésus. Le nouveau commandement que Jésus a donné à ses disciples, de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés, est l'élément vital de la vie d'un disciple (Jean 15, 12). Ce commandement rejette le prince des ténèbres, l'accusateur de nos frères. Nous devons croître en bonté, en amabilité, en miséricorde et dans toutes les autres vertus. Lorsque nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous trouvons toujours quelque chose dont nous devons nous purifier, et alors le sang de Jésus nous purifie de tout péché (1 Jean 1, 7). Si nous avons de l'amour, nos talents et nos dons sont mis en œuvre et utilisés à bon escient, et nous aspirons aux dons spirituels qui nous rendent aptes à participer à l'héritage des saints dans la lumière et à être édifiés pour former une demeure de Dieu en Esprit.

Jésus, notre Sauveur, celui qui nous sanctifie, la tête du corps, est descendu dans les régions inférieures de la terre (Éphésiens 4, 9). Il s'est humilié et a pris la forme d'un serviteur. « Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de

⁵⁹ Smith, Johan O. Skjulte Skatter 4/1926. La conférence de Pâques.

même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. » (Luc 22, 24-26). Nous croyons que Jésus a été le plus grand modèle quant au fait de s'humilier. Il a atteint le niveau le plus bas lorsqu'il a achevé son œuvre sur la croix. Personne ne peut descendre plus bas. Là aussi, il a servi. Le brigand a été sauvé et sa mère a été accueillie par Jean.

Nous croyons que le corps de Christ fonctionne et grandit par le fait qu'en ayant le même entendement de serviteurs, nous servons et nous considérons les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes, nous nous réjouissons avec ceux qui se réjouissent et nous pleurons avec ceux qui pleurent. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. » (Actes 2, 42-43). Nous croyons que lorsque les croyants se réunissent, il est naturel qu'ils se mettent au service les uns des autres dans cette communion, et que chacun a quelque chose du ciel à partager avec les autres. « Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. » (1 Corinthiens 14, 26). Nous croyons que c'est ainsi que le corps de Christ devient un organisme vivant à partir duquel la bénédiction s'étend à ses membres et à leur entourage.

Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qui ne sont point ; il n'a choisi ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles (1 Corinthiens 1, 26-27). Nous croyons qu'une transformation se produit par ses mains créatrices et par Jésus en tant que chef. L'Église est préparée à l'enlèvement pour être unie à l'époux lorsque celui-ci descendra du ciel avec un appel d'invitation. Après cette réunion, Jésus sera toujours avec ses frères et sœurs (1 Thessaloniens 4, 16-17).

8.1.3 L'unité dans le corps

Nous croyons que l'unité des disciples de Jésus provient de l'obéissance à la parole de Dieu, et que l'unité témoigne de leur foi en lui. Vivre une vie crucifiée avec Christ, souffrir et mourir à tous les désirs et exigences de la chair envers ses semblables, tel est le chemin de l'unité. Par la vie et la communion qui se développent alors dans l'esprit d'unité, le monde reconnaîtra que le Père a envoyé Jésus pour apporter la paix et l'unité. Sur la base de ce combat et de cette victoire, la prière sacerdotale de Jésus peut s'accomplir, « afin que tous soient un » (Jean 17, 21). Nous croyons que c'est là que se trouve le fondement du corps de Christ, Christ étant la tête et les disciples les membres.

Nous croyons que Christ est la tête du corps et que Dieu place chacun des membres dans le corps comme il a voulu (1 Corinthiens 12, 14-27). Tous les membres sont baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps. Par amour les uns pour les autres, nous devons nous soumettre à la volonté de Dieu, quant à la manière dont il a assemblé le corps. Les jeunes doivent être soumis aux anciens, et tous doivent se revêtir d'humilité dans leurs rapports mutuels (1 Pierre 5, 5). En professant la vérité dans l'amour, chaque membre croît à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Éphésiens 4, 15). Cela crée l'harmonie et la communion de l'Esprit. Nous croyons que c'est par la piété que le lien avec Christ et les uns avec les autres est préservé et approfondi. Les différentes injonctions de Dieu dans les membres coopèrent pour que nous fusionnions les uns avec les autres pour être parfaitement un (Jean 17, 23).

Jésus promet que là où deux ou trois sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux (Matthieu 18, 20). Nous croyons que cela montre l'importance de se rassembler. Nous nous réunissons pour être édifiés, pour nous servir les uns les autres et pour prendre soin les uns des autres comme Christ a pris soin de nous à la gloire de Dieu (Romains 15, 7). Nous ne devons pas penser à notre propre honneur, mais chercher à glorifier Dieu (1 Pierre 4, 11), et nous attacher aux choses qui contribuent à la paix et à

l'édification mutuelle (Romains 14, 19). Nous ne devons mépriser personne, mais estimer les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes (Philippiens 2, 3). C'est ce que nous faisons en nous servant les uns les autres.

8.2 Le ministère dans l'assemblée

8.2.1 Le ministère des membres et l'aide mutuelle

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (1 Corinthiens 12, 18). Nous croyons que chaque membre du corps de Christ a pris à cœur l'exhortation de Paul en Romains 12, 1. Par les compassions de Dieu, chacun offre son corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. C'est là notre culte spirituel. Il poursuit en disant qu'il s'agit de transformation et de renouvellement pour trouver et discerner ce qu'est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est agréable et parfait (verset 2).

Lorsque Jésus est entré dans le monde, il a dit : « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Hébreux 10, 7). Cette volonté était sa nourriture. La Parole est devenue vie, et la Parole est devenue chair. Nous croyons que c'est ainsi que chaque membre du corps travaille et sert. Lorsque tous les membres du corps ont le même désir, une assemblée au sens de la Parole se développe. Pierre décrit une telle assemblée comme un sacerdoce royal et une maison spirituelle (1 Pierre 2, 9).

Les sacrificateurs de l'ancienne alliance étaient responsables des offrandes. Dans la nouvelle alliance, notre corps doit être un sacrifice vivant et saint, agréable à Dieu (Romains 12, 1). Nous avons une chair dans laquelle n'habite rien de bon ; elle doit être sacrifiée lorsque nous sommes éclairés sur les choses qui y habitent. Dans le 12^e chapitre de l'épître aux Romains, Paul donne plusieurs bonnes exhortations, notamment : « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques » (verset 10). C'est de cette manière que tous les membres entrent dans une bonne activité et trouvent leur place dans le corps, comme Dieu le veut. Nous ne croyons pas que ce soit l'affaire de quelque homme que ce soit de décider qui est membre du corps de Christ. Chacun sait par lui-même ce qu'il croit et quelle est sa relation avec Dieu. Par un corps sacrifié et mis au service de Dieu, on peut offrir des victimes spirituelles qui sont agréables à Dieu (1 Pierre 2, 5). « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13, 15).

Dans une assemblée, il y a de nombreux ministères à exercer, et tous les membres devraient être actifs et participer avec les talents et les dons de grâce que chacun possède. Il est nécessaire qu'il y ait des personnes qui vivent la parole de Dieu et qui ont une nourriture spirituelle à donner. « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour ! » (1 Corinthiens 16, 14). Seuls ceux qui aiment Jésus de tout leur cœur sont dans une relation adéquate avec lui. Ils peuvent entendre la voix du Souverain pasteur et donner de la nourriture à l'assemblée. « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. » (Jean 21, 15-17).

Nous croyons que dans une assemblée composée de personnes pieuses, il se développe « ... des fils qui croissent dans leur jeunesse, et des filles comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais. » (Psaume 144, 12). Ce sont des serviteurs qui sont saisis par Jésus de Nazareth et la vie qu'il a vécue. Ils aiment le bien et aiment servir. C'est l'amour qui les presse, sans rémunération ni profit. Ils

sont prêts à souffrir la perte d'honneur, de réputation et de gains terrestres, et Dieu les met à son service. Ce sont les piliers de l'assemblée et, par leur fidélité, ils le resteront pour l'éternité. « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau. » (Apocalypse 3, 12).

8.2.2 Dirigeants – anciens

Paul écrit à Tite ce que doit être un dirigeant : « Un ancien doit être un homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (Tite 1, 6-9).

Pierre exhorte les anciens à paître le troupeau de Dieu qui est sous leur garde, « non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (1 Pierre 5, 1-3). Nous croyons qu'il faut du temps pour devenir un modèle. C'est pourquoi Paul dit aussi qu'un dirigeant ne doit pas être un nouveau converti (1 Timothée 3, 6). Timothée avait fait preuve d'une fidélité éprouvée sur la durée, et Paul a jugé que c'était quelqu'un qui ne cherchait pas ses propres intérêts (Philippiens 2, 20-22).

Quand Paul a rendu visite à l'Église d'Éphèse, sachant que c'était sa dernière visite, il donna aux anciens l'exhortation suivante : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20, 28). Son cœur battait d'amour et de respect pour l'œuvre de Dieu. Nous croyons que l'exhortation de « veiller sur soi-même et sur son enseignement » (1 Timothée 4, 16) est essentielle pour tous ceux qui ont la grâce de construire une assemblée pleine de vitalité.

8.2.3 Des serviteurs qui sont des dons à l'Église

Nous croyons que tous les membres du corps de Christ ont un ministère important pour aider et bénir leurs frères et sœurs. Bien que tous les croyants soient appelés à partager la même vie, il existe une différence entre la fidélité personnelle, les dons et les œuvres liées aux ministères. Comme Paul, nous croyons que c'est Dieu qui établit ses serviteurs dans l'Église. Ils sont là pour servir et aider les croyants à grandir et à se développer dans la vie de Christ. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Éphésiens 4, 12). Grâce à la confiance qu'ils ont acquise par leur vie et aux dons de grâce que Dieu leur a accordés, ils ont un ministère spécial à exercer pour l'édification du corps de Christ. De tels serviteurs doivent rester fermes dans leur ministère devant la face de Dieu, dans la crainte de Dieu, sans chercher à plaire aux hommes ni à être honorés par eux (Galates 1, 10). Ils ont vu la grandeur du caractère de serviteur de Jésus, où le plus grand sera comme le plus petit, et le serviteur et l'esclave de tous. Tous ceux que Dieu a dotés de dons et qu'il a placés dans l'Église sont passés par cette éducation de l'Esprit. Ils ont traversé la vallée des larmes, qui est devenue une source de bénédiction (Psaume 84, 7). Ils ont connu le châtement du Seigneur pour leur éducation, et se sont humiliés sous la main puissante de Dieu (Apocalypse 3, 19 ; 1 Pierre 5, 6).

Apôtres

Apôtre signifie envoyé ; il est appelé par Dieu et envoyé par lui. C'est avant tout le travail d'un apôtre que de pouvoir donner naissance à une assemblée, de nourrir et d'aider chaque membre dans les circonstances très diverses qu'on peut rencontrer. Pour accomplir cette tâche difficile, il doit posséder certaines des qualités de l'évangéliste, du docteur, du berger et du prophète. Il doit, par sa vie et sa fidélité personnelle, former chacun en particulier à la crainte de Dieu et leur apprendre à tous à avoir des rapports mutuels empreints de l'amour de Christ. Pour remplir cette tâche, il doit être capable d'entendre ce que l'Esprit dit à l'Église.

L'apôtre peut nourrir à la fois des débutants et des croyants avancés en Christ, et les guider à chaque étape de leur développement. Il peut établir des anciens (Tite 1, 5), et aussi nommer d'autres personnes au ministère au fur et à mesure que les différents membres se développent. Il peut conseiller avec sagesse pour apporter équilibre et harmonie aux divers ministères. Il doit agir sans préjugés et sans partialité (1 Timothée 5, 21). L'apôtre met de côté ses propres avantages pour le bien de l'Église, sans pour autant négliger sa responsabilité à l'égard de sa propre famille. Comme Paul, il doit achever dans sa chair ce qui manque aux souffrances de Christ, afin que le corps de Christ se développe dans la communion et l'unité (Colossiens 1, 24-25). L'apôtre est un instrument de Dieu qui peut délier et lier selon l'action de l'Esprit et les lois de l'Esprit (Matthieu 16, 19).

Docteurs

Un docteur (ou enseignant) en Christ a le don de rendre la parole de Dieu compréhensible aux hommes. Il travaille par la prédication et par l'enseignement. Christ et son enseignement de vie, ainsi que l'enseignement des apôtres, sont le bien le plus précieux pour de tels docteurs. « Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière » (Proverbes 6, 23). Par cette lumière, le chemin est éclairé et les enseignements vides et faux du monde sont dévoilés, afin que les brebis ne s'égarer pas. Ils connaissent bien la doctrine confiée à l'Église de Rome (Romains 6, 17) et ont eux-mêmes fait l'expérience que c'est par l'obéissance à cette doctrine que l'homme est affranchi du péché (verset 22). Ils peuvent présenter la doctrine dans une démonstration d'Esprit et de puissance, et non pas simplement comme une connaissance apprise. Nous croyons qu'un docteur que Dieu a placé dans l'Église est un don tout au long de son existence, qui n'exige pas, mais qui recherche l'honneur de Dieu et qui lui rend la gloire. Son travail le plus important, avec les autres personnes que Dieu a placées dans l'Église, est d'enseigner aux disciples à observer les commandements et les exhortations du Nouveau Testament. Nous croyons qu'un docteur doit lui-même mettre en pratique la Parole et veiller sur ses paroles, afin de ne pas subir le jugement contre lequel Jacques nous met en garde : « Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. » (Jacques 3, 1).

Bergers

Le ministère de berger (ou pasteur) peut être comparé au soin que le berger apporte à ses animaux. C'est un ministère que l'on peut comparer à la tendresse d'une mère pour son enfant. Ce ministère s'exerce souvent en secret et n'est donc pas tenu en haute estime par ceux qui recherchent leur propre intérêt. Pour Dieu, le ministère de berger a une grande valeur. « Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes ; j'appelai l'une Grâce, et j'appelai l'autre Union. Et je fis paître les brebis. » (Zacharie 11, 7). Nous croyons qu'un bon berger possède ces deux « qualités » dans sa houlette. De tels bergers ont de la sollicitude, ils ont l'œil et l'oreille attentifs à la détresse des personnes et savent intervenir au bon moment pour les soutenir. Ils connaissent les brebis, sont en communion avec elles et sont saisis par Jésus-Christ qui possède les brebis et qui a donné sa vie pour elles. Ils mettent de côté leurs propres besoins et leur détresse pour aider, guider et porter des fardeaux. « Reprenez les uns, ceux qui contestent ; sauvez-

en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. » (Jude v. 22-23).

Nous croyons que les vrais bergers connaissent le sentier des brebis et le chemin de l'humiliation, et qu'ils ont l'attitude que décrit Paul dans 2 Corinthiens 11, 29 : « Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ? » Un vrai berger est en communion avec le Souverain Pasteur et entend ce que l'Esprit dit à l'Église. De ce fait, un berger peut apporter la nourriture au bon moment et conduire les brebis vers les pâturages nourriciers. Un berger est confronté quotidiennement à la question insistante de Jésus à Pierre : « M'aimes-tu plus que ne m'aient ceux-ci ? » (Jean 21, 15). Il ne domine pas sur le troupeau, mais il est un modèle pour lui et ne sert pas pour un gain sordide (1 Pierre 5, 1-4). Les bergers s'efforcent de détacher les brebis des liens de l'injustice, afin qu'elles honorent en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur (Tite 2, 10-14). L'Éternel était le berger de David, et il le conduisait dans les sentiers de la justice à cause de son nom (Psaume 23, 3).

Jésus était le bon berger et il prenait soin de ses brebis (Jean 10, 11-15 et 17, 12). Il a mis en garde contre le mercenaire qui n'était pas propriétaire des brebis et qui s'enfuyait à l'arrivée du loup, qui dispersait les brebis et les éloignait les unes des autres. Il a exhorté ses disciples à se garder des faux prophètes, qui se présentaient en vêtements de brebis mais qui étaient au-dedans des loups ravisseurs. On les reconnaît à leurs fruits (Matthieu 7, 15-18). Il a mis en garde contre les pharisiens qui dévoraient les maisons des veuves et qui étaient porteurs du levain de l'hypocrisie. Il a dénoncé la fausseté dans la doctrine et dans la vie, et le loup a senti la force de la houlette appliquée dans le zèle de l'amour. Le mal et le mensonge ont été chassés, afin que les brebis puissent connaître la sécurité et la communion. Nous croyons que c'est ainsi que doivent être les bergers que le Maître a placés dans son Église.

Évangélistes

Nous croyons que toute l'œuvre de salut de Dieu est un évangile, mais l'évangéliste a une tâche particulière. Il est une aide lorsque les gens sont conduits des ténèbres à la lumière, du pouvoir de Satan à Dieu. Dieu a placé l'évangéliste dans l'assemblée et l'a équipé de dons de grâce pour parler aux pécheurs. L'évangéliste proclame l'amour de Jésus, il aime les gens et apporte la lumière et l'espérance de l'Évangile. Son message dévoile les mensonges et les tromperies du diable lorsque les gens sont libérés par la rédemption en Jésus-Christ.

Un évangéliste peut exposer clairement les principes fondamentaux de la Parole de Dieu, afin de susciter un désir ardent d'être affranchi du péché. Là où une nouvelle naissance se produit, l'évangéliste peut donner le lait spirituel et pur (1 Pierre 2, 2). L'évangéliste aime les gens et son message contient de la foi, de l'espérance et de l'amour, et peut ainsi éveiller les cordes les plus fines de l'âme. Il sait trouver les mots justes en fonction de l'état d'esprit de la personne. Le ministère de l'évangéliste est tourné vers l'extérieur. Lorsqu'une personne est passée des ténèbres à la lumière et que ses péchés lui ont été pardonnés, elle doit être conduite plus loin en Christ. C'est pourquoi le travail de l'évangéliste doit se faire en communion avec des apôtres, des bergers, des prophètes et des docteurs qui peuvent aider la personne à grandir et à se développer.

Prophètes

Un prophète est une personne à qui Dieu se révèle et qu'il équipe pour qu'elle puisse annoncer ce que Dieu veut dire dans des situations spécifiques. Les vrais prophètes vivent dans la présence de Dieu et sont séparés en esprit du monde extérieur et des hommes, afin de pouvoir entendre la parole de Dieu. Abraham était un prophète, et il a été initié aux pensées et au conseil de Dieu à l'égard de Sodome avant que la calamité n'arrive. Moïse était un prophète à qui le Seigneur parlait face à face.

Un prophète connaît Dieu et ses lois, et c'est à partir de là qu'il peut prophétiser sur les choses à venir, puisqu'il connaît dans une mesure plus ou moins grande la manière dont Dieu agit. Il a fait l'expérience que le Seigneur châtie ceux qu'il aime, et qu'il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Les prophètes n'ont rien en eux-mêmes, mais tout en Dieu. Les prophètes de Dieu connaissent bien les souffrances et savent ce que c'est que d'être mal compris. Un prophète est souvent en mesure d'aider une personne à trouver la volonté de Dieu et son héritage en Christ, en fonction des dons de grâce et des circonstances du membre en question.

8.3 La vie d'assemblée

8.3.1 La Grande Commission

« Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matthieu 9, 38). Nous croyons que le disciple se voit confier une grande tâche : apporter l'Évangile, la bonne nouvelle, aux gens. « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28, 18-20).

Paul était saisi par l'importance de cette tâche et il s'est concentré sur elle. Lors de sa dernière visite à l'Église d'Éphèse, il s'est exprimé en ces termes : « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Actes 20, 24). Paul l'exprime également de la manière suivante : « Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. » (Romains 1, 14-15). À l'église de Corinthe, il parle aussi de la cause qui faisait brûler son cœur : « Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. » (1 Corinthiens 9, 23).

Jésus lui-même a commencé par faire et enseigner (Actes 1, 1). Nous croyons qu'il est absolument nécessaire qu'un apprenti fasse de même. Nous croyons que Jésus voulait que le Sermon sur la montagne soit mis en pratique par ceux qui le suivraient. Il a lui-même bâti sur le roc, et ses paroles demeureront donc lorsque le ciel et la terre disparaîtront. Les paroles qu'il prononçait avaient de la force, et il enseignait comme quelqu'un qui avait de l'autorité. Nous croyons que cette autorité réside dans la vie et dans le fait qu'en tant que disciple, on vit soi-même la vie de Christ. La maison est alors bâtie sur le roc, selon les paroles mêmes de Jésus.

Paul déclare : « ... car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4, 11-13). Ce qu'on a appris soi-même, on peut l'enseigner aux autres et le transmettre comme une bonne nouvelle. « Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » (Philippiens 4, 9).

Nous croyons que nous devons et que nous pouvons apprendre à observer les commandements de la nouvelle alliance que Jésus nous a donnés. Il les a lui-même reçus de son Père, et ces paroles, la volonté de Dieu, ont été sa nourriture. Il est devenu un pain, descendu du ciel pour donner la vie au monde. Il dit dans le Sermon sur la montagne : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5, 19-20).

Jésus, notre apôtre et Souverain Sacrificateur, a été le premier à annoncer l'Évangile de Dieu : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » (Ésaïe 61, 1-2 ; Luc 4, 17-19). Nous croyons que c'est aussi aujourd'hui la tâche du disciple. Il y a de la grâce et du pardon pour le pécheur qui est affligé. Il y a un jour de vengeance contre le péché, et de la force pour en triompher. Il est nécessaire de proclamer l'un comme l'autre, et c'est là le contenu de l'évangile de la croix.

8.3.2 L'œuvre missionnaire

Nous croyons qu'il faut être soi-même un disciple pour amener d'autres personnes à devenir des disciples. Être baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit signifie, outre l'acte extérieur, que l'on s'est détourné dans son cœur de la vie selon la chair. On a été délivré du pouvoir des ténèbres et on a fait l'expérience de la rédemption, du pardon des péchés (Colossiens 1, 13-14).

Nous croyons que c'est en suivant les enseignements que l'apôtre des païens, Paul, a reçus par révélation, et en suivant son exemple dans la vie, que nous recevons la grâce de Dieu pour accomplir aussi l'œuvre missionnaire. C'était l'amour de Jésus qui poussait Paul à s'exposer à des dangers et à des difficultés extrêmes pour accomplir la mission qu'il avait reçue de Jésus : achever sa course et le ministère qu'il avait reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (Actes 20, 24). Après avoir fait d'eux des disciples, Paul effectuait un travail de longue haleine avec les croyants. Il leur enseignait à garder tout ce que Jésus avait ordonné. Il le faisait par son exemple et par son travail et son enseignement persévérants. Nous croyons que c'est de la même manière qu'il faut obéir de nos jours à la Grande Commission.

Dans l'église d'Éphèse, Paul n'a pas cessé pendant trois ans d'exhorter chacun en particulier avec des larmes. Il aimait et était aimé. C'est ainsi que des assemblées ont été établies sur le pourtour méditerranéen. Elles ont été enfantées dans la douleur, et la figure de Christ a été manifestée dans les croyants, de sorte qu'ils sont parvenus à l'unité et ont pu s'édifier les uns les autres, même en l'absence de Paul. Il pouvait dire : « Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » (Philippiens 4, 9). C'est ainsi qu'il a exhorté son collaborateur Timothée dans son travail missionnaire : « Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Timothée 4, 16).

Nous croyons que pour que l'œuvre missionnaire progresse, la vie et la doctrine doivent être en accord l'une avec l'autre. C'est ainsi que les apôtres ont travaillé de manière désintéressée. Paul travaillait de ses mains et aidait les gens dans leurs besoins spirituels et temporels. Il ne demandait à personne de l'argent, de l'or ou des vêtements. Il se souvenait toujours des paroles de Jésus : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20, 33-35). Nous croyons que si nous travaillons dans cet Esprit, la grâce reposera sur le travail dans le champ missionnaire. Paul a éveillé la vocation de disciple chez les hommes et leur a ouvert les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière, de la puissance de Satan à Dieu. Il a travaillé plus qu'eux tous, non pas lui toutefois, mais la grâce de Dieu qui était avec lui. Nous croyons que le travail missionnaire réussit en suivant de telles traces.

8.3.3 La mission du fabricant de tentes – travailler avec les mains et avec l'esprit

Nous croyons que le fondement d'un travail missionnaire réussi réside dans le fait de travailler à la fois dans le domaine spirituel et dans le domaine terrestre. Il faut unir travail avec les mains et travail avec l'esprit. Dans le travail missionnaire pratique, on est souvent confronté à de grands défis, car on rencontre des peuples et des cultures où le message et le contenu du christianisme sont peu connus.

Jésus lui-même a pris la forme d'un serviteur et s'est chargé de la tâche peu honorable de laver les pieds des disciples. Paul pouvait en témoigner : « Je fais tout pour l'Évangile, afin d'y avoir part. » (1 Corinthiens 9, 19-23). Avec les Juifs, il était comme Juif ; avec ceux qui étaient sans loi, il était comme sans loi. Il est allé très loin pour les gagner.

Comme Paul, nous croyons qu'il faut travailler dur pour prendre soin des personnes faibles. Dans le champ missionnaire, nous rencontrons beaucoup de pauvreté, y compris au point de vue matériel. Nous croyons que par amour, on peut trouver des solutions qui, à long terme, peuvent aider les gens à être autonomes et à porter leur propre fardeau. Apprendre un métier et gagner un salaire honnête donne à une personne une bonne base et la foi en l'avenir. Il faut délier les gens des liens de l'injustice et les amener à une vie juste, afin qu'ils fassent honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur (Tite 2, 10). Il faut s'abaisser au niveau des gens et faire preuve d'une grande patience en les servant et en les portant dans son cœur. Sur le champ missionnaire, Paul annonçait cela également aux disciples : « Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » (Éphésiens 4, 28). « Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire de fruits. » (Tite 3, 14). Il faut du temps pour amener les gens à vivre une vie où l'on n'exige pas des autres, mais où l'on passe du côté de ceux qui donnent et où l'on porte soi-même du fruit. Apprendre la fidélité avec les richesses injustes, dans ce qui a trait aux choses terrestres, est une condition pour que Dieu nous donne ce qui est à nous (Luc 16, 10-12).

8.3.4 Chant et musique

Les chants et la musique sont une composante importante de nos réunions d'assemblée, et ils contribuent à préparer les gens à recevoir la parole de Dieu et à les éveiller à leur vocation céleste. BCC publie ses propres recueils de cantiques depuis le début des années 1900. La plupart de ces cantiques sont nés dans le cœur de personnes fidèles qui avaient une forte aspiration à la vie de Christ. « Les Voies du Seigneur » tout comme « La Branche d'Amandier » sont deux recueils uniques en leur genre, qui contiennent des cantiques destinés à édifier la foi en une vie chrétienne victorieuse. Les cantiques sont une composante importante de la prédication de l'Évangile, et nous faisons l'expérience que chaque cantique est un message ou un témoignage qui peut être d'une grande aide dans différentes situations de la vie.

Johan O. Smith a écrit 27 cantiques dans « Les Voies du Seigneur ». Le dernier cantique qu'il a écrit exprime son profond désir de ressembler de plus en plus à son Sauveur, Jésus-Christ. Ce cantique est reproduit intégralement ci-dessous. Une sélection d'autres cantiques du même auteur figure dans la note de bas de page⁶⁰.

⁶⁰ Recueil « Les Voies du Seigneur », Éditions Trésors Cachés.

N° 87 : « Viens au repos, à la paix de Dieu »

N° 101 : « Merci, notre Dieu, d'avoir réuni de l'ouest et de l'est un groupe d'amis »

N° 108 : « Comme un matelot, je vogue sur l'eau »

N° 109 : « De la mort mon âme est délivrée »

N° 114 : « Chaque cœur se réjouit »

N° 115 : « En avant ! Sois vainqueur, vaillant guerrier »

N° 139 : « Chante notre Sauveur »

N° 191 : « Perce la muraille, frère, ne te laisse pas tromper ! »

N° 195 : « Jérusalem, Jérusalem, qui est semblable à toi ? »

N° 205 : « La puissance de Dieu vient pour le réveil »

N° 218 : « Nous voici tous devant Dieu. À nous l'avenir ! »

N° 256 : « Prends ton glaive, noble armée »

N° 312 : « Pour nous la lumière brille maintenant »

« Jésus, mon Sauveur, je te prie :
Oh ! que je repose en toi.
Que ce qui aide et fortifie
Demeure, ô Jésus, en moi.

Chœur :
Courbe-moi, forme-moi,
Pour que je garde tes lois !
Courbe-moi, forme-moi
Pour que je sois comme toi !

Ta volonté est mon plaisir,
Malgré ma chair qui résiste.
Car dans ta grâce tu m'attires,
Pour te suivre, ô Jésus-Christ.

Du corps de Christ j'aime les lois,
Qui du péché me libèrent.
L'amour pour toi agit en moi,
Les souffrances sont légères.

Tu es mon chef, mon conducteur.
Le repos est doux en toi.
Tout ce qui conduit au malheur,
Tu veux l'éloigner de moi.

Marcher fidèle jusqu'au sang,
C'est l'alliance avec toi.
Par elle, Dieu fit le serment :
Tout réussira pour moi. »

Johan O. Smith, Les Voies du Seigneur N° 242

8.3.5 Service d'entraide (diaconie)

Le travail diaconal volontaire a toujours été un élément important de notre assemblée et, chaque semaine, nous nous occupons activement des personnes de tous âges et de toutes générations. Nous voulons prendre soin des autres avec amour et respect. Nous organisons des travaux et des activités à différents niveaux, depuis la petite enfance jusqu'aux seniors, avec leurs différents besoins et difficultés.

Nous croyons qu'il est particulièrement important de faciliter une bonne prise en charge des enfants et des jeunes, afin que chacun puisse faire l'expérience d'être vu et reconnu pour ce qu'il est, et que ses besoins soient satisfaits. Nous pensons que l'accompagnement et la formation de jeunes collaborateurs sont essentiels pour apporter le soutien et l'aide dont les jeunes adolescents ont besoin dans les phases vulnérables de leur vie. L'amour, l'attention et l'intérêt pour l'individu sont des conditions nécessaires et importantes pour réussir dans notre travail.

N° 361 : « Christ est devenu ma tête, je ne peux rien faire sans lui »

N° 362 : « C'est merveilleux de se retrouver entre amis dans la foi et la paix »

Nous croyons qu'il est important de faire un travail préventif pour avoir la garantie que nos assemblées soient des communautés ouvertes, sûres et bonnes, où les individus peuvent se développer et participer en fonction de leurs intérêts, de leurs dons et de leurs capacités. Le travail de prévention en matière de harcèlement, d'exclusion, de violence et d'abus doit être l'objet d'une extrême attention.

Le travail bénévole a été hautement priorisé et valorisé dans notre assemblée, et un grand nombre de services d'assistance sont rendus chaque semaine par de nombreux prédicateurs non rémunérés et d'autres collaborateurs dans toutes nos assemblées locales. Il s'agit notamment de l'interprétation dans différentes langues, de la traduction, du travail avec les enfants et les jeunes, de l'école du dimanche, des services d'assistance personnelle, du conseil et de l'assistance pastorale. Nous croyons que la plénitude de l'Esprit Saint, de la sagesse et de la foi est la clé d'un bon travail d'entraide qui apporte de la bénédiction dans nos assemblées, qu'il s'agisse de prédication ou de services pratiques, comme on peut le lire à propos des premiers temps du christianisme (Actes 6).

8.4 Bénédiction des enfants, baptême et Sainte Cène

8.4.1 Bénédiction des enfants

Nous croyons que les enfants appartiennent au royaume des cieux. C'est ce que Jésus a dit avant de les bénir (Marc 10, 13-16). Les Évangiles racontent unanimement comment Jésus a accueilli les petits enfants, leur a imposé les mains et les a bénis. Nous ne pratiquons aucun acte à caractère de sacrement à l'égard des enfants qui naissent, mais nous nous efforçons de les accueillir et de les traiter avec le respect et l'amour que doivent recevoir des citoyens du ciel. Nous croyons que les enfants appartiennent au royaume des cieux dès leur conception et qu'ils ne deviennent pas seulement enfants de Dieu au moment du baptême.

BCC a toujours eu comme bonne tradition que les parents qui le souhaitent demandent à l'assemblée de bénir leurs enfants nouveau-nés en les présentant à l'assemblée. Ce faisant, ils confirment également qu'ils veulent prendre soin d'eux et leur apprendre à craindre Dieu, dans le même esprit et la même compréhension dans lesquels Jésus a béni les petits. De cette manière, toute l'assemblée peut les porter dans son cœur, dans ses pensées et ses prières. Une réunion avec une bénédiction d'enfants est donc une bonne occasion pour chacun de se rappeler la responsabilité qui est la sienne, que l'on soit parent, aidant, adulte ou jeune, que l'enfant voudra prendre comme modèle plus tard dans sa vie.

À l'occasion de la bénédiction des enfants, nous chantons souvent le cantique suivant :

« Sois le bienvenu sur terre,
Enfant que Dieu a béni.
Sois le bienvenu pour y faire
Tout ce que le Seigneur dit !
Que ta mère ait en toi un soutien,
Un réconfort quotidien,
Et ton père une source de bonheur,
Ainsi tu plairas au Seigneur.

Dieu bénisse toute ta vie !
Tout ton voyage ici-bas !
Que tu portes beaucoup de fruits
De paix, de justice et de joie !
Que la crainte de Dieu t'affermisse,
L'Esprit de Christ te remplisse.

Que sa main te transforme à son image
Et guide ton pèlerinage. »

Olga Olsen, Les Voies du Seigneur N° 158

8.4.2 Le baptême

Avant de quitter le monde, Jésus nous a donné son ordre missionnaire. « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28, 18-20. Le baptême occupe une place centrale dans cet ordre : (1) faire de toutes les nations des disciples, (2) baptiser ceux qui ont décidé qu'ils veulent être des disciples, qui sont venus consciemment à la foi en Jésus-Christ, (3) leur enseigner à marcher dans l'obéissance de la foi envers ce que Christ nous a prescrit. En conformité à cela, nous pratiquons le baptême des croyants, par immersion complète du corps dans l'eau.

Les Écritures parlent du baptême de Jean et du baptême de Jésus-Christ⁶¹. Jean annonçait le baptême de repentance pour la conversion des péchés. Mais le baptême de Jésus-Christ est lié au fait que le Saint-Esprit prend la direction dans la vie du disciple. « Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes. »⁶² Actes 19, 1-7.

Un disciple est né d'eau et d'Esprit (Jean 3, 5) ; l'eau signifie la purification des péchés qu'on a commis, par le pardon des péchés, et c'est le fondement pour que le disciple puisse naître d'Esprit, pour marcher selon la direction de l'Esprit. Nous voyons à de multiples reprises, dans les Actes, que les apôtres ont baptisé ceux qui avaient cru en Jésus-Christ (Actes 2, 41 ; 8, 12 ; 8, 36-37 ; 10, 47-48, etc.). Nous croyons que le baptême est un acte volontaire de quelqu'un qui a reçu le pardon des péchés et qui veut marcher selon la direction de l'Esprit. Le baptême témoigne d'une conviction intérieure et de la résolution qu'on veut devenir un disciple de Jésus, et en même temps, c'est un acte physique symbolique fort qui témoigne (confirme) à tous que cette résolution est personnelle et vraie, que le disciple conclut l'alliance d'une bonne conscience avec Dieu⁶³. « Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » (1 Pierre 3, 21).

⁶¹ Johan O. Smith. Skjulte Skatter 8/1930. Le baptême. « Apollos était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. Actes 18, 25. Il existait donc un baptême qui avait une portée plus profonde que celui de Jean. »

⁶² Johan O. Smith. *ibid.* « C'était le baptême de Jésus-Christ ; car le Saint-Esprit est venu sur eux. Ils ont été baptisés d'un même Esprit pour former un même corps, le corps de Christ. Les choses se sont passées de manière très rapide pour ces 12, parce qu'ils étaient déjà des disciples. »

⁶³ Johan O. Smith. *ibid.* « Tout baptême est un pacte entre Dieu et l'homme. Jean dit à certains de ceux qui venaient à lui pour se faire baptiser : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? S'ils marchaient d'une manière digne de la repentance, ils pourraient vraiment être sauvés. Un pacte serait alors conclu entre eux et Dieu, dans le baptême. C'est pour cela que ceux qui se font baptiser doivent être des personnes mûres et qui agissent en toute connaissance de cause. »

Nous croyons que le baptême est un acte qui indique que quelque chose prend fin et que quelque chose de nouveau commence. Paul décrit le baptême avec lequel Jésus-Christ est venu de la manière suivante : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6, 3-4). Le baptême est décrit ici comme une communion de mort et de vie avec Christ. Cela démontre le contenu salvateur du baptême. On doit se dépouiller du corps de la chair, ce corps qui a péché. « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. » (Colossiens 2, 11-12).

Celui qui est baptisé se considère comme mort au péché, mais en même temps comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ. Romains 6, 11. Comme étant vivant de mort qu'il était, il décide d'offrir à Dieu ses membres, comme des instruments de justice (verset 13). Le corps qui est relevé de l'eau au moment du baptême doit être dirigé et animé par le Saint-Esprit. C'est là une position de foi, et la foi sera mise à l'épreuve, mais par le baptême, on confirme qu'on veut rester fidèle au pacte qu'on a conclu, et que désormais, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui va vivre en moi. (Galates 2, 20).

Nous croyons qu'une foi personnelle est la condition du Nouveau Testament pour qu'on puisse être baptisé, comme le démontre entre autres Actes 8, 12 ; Actes 8, 37 ; Actes 10, 43-48 et Marc 16, 16. Le baptême atteste de la foi, mais ne la remplace jamais. Nous croyons que l'acte du baptême lui-même est une attestation que le croyant est entré dans une relation personnelle de disciple de Jésus-Christ. Nous faisons l'expérience que Jésus-Christ est présent au moment du baptême et qu'il confirme sa partie du pacte du disciple ; celui à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre sera avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Nous croyons que la sanctification est le processus qui a lieu en ceux qui croient et qui ont attesté par le baptême leur pacte de disciple avec Jésus-Christ. Le baptême devient ainsi un témoignage de ce qu'on a rompu avec sa vieille vie selon la chair, et que par la foi en la force de Dieu, on est relevé de l'eau pour vivre une vie tout à fait nouvelle.

Nous croyons que le baptême de Jésus-Christ signifie qu'on s'unit aux trois personnes divines puissantes de la dispensation de Dieu – le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'entendement et le cœur sont alors séparés du péché et de l'impureté que le péché originel a apportés dans la chair de l'homme. Ce baptême est une résolution et un « enterrement » du vieil homme. (Romains 6, 6). C'est une vie nouvelle qui commence, et avec l'aide de ces forces nous pouvons résister au péché jusqu'au sang. (Hébreux 12, 4). Par ce baptême en la mort de Jésus, la vie de Jésus peut être manifestée dans notre corps. (2 Corinthiens 4, 9-12). Nous avons conclu un pacte de conscience avec Dieu, pour vivre une vie nouvelle. Le baptême est donc une aide et une force pour la sanctification.

8.4.3 La Sainte Cène

La Cène a été instituée par Jésus. Les Évangiles décrivent de manières différentes le sens de ce repas. Matthieu écrit : « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. » (Matthieu 26, 26-28). Luc souligne également le désir de Jésus que nous nous souvenions constamment de la vie et de l'œuvre de notre sauveur et rédempteur : « Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en

mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22, 19-20).

Nous croyons que le pain est une image du corps de Jésus, le corps qui a été rompu, lorsqu'il a dit : Non pas ma volonté, mais ta volonté, ô Dieu, alors qu'il était ici sur terre. Il a rendu grâces et s'est laissé rompre, au lieu de vivre selon la chair dont il s'était volontairement revêtu en venant sur terre comme un homme. La Parole a été faite chair, et nous avons vu sa gloire (Jean 1, 14). Un juste a souffert pour des injustes, afin de nous amener à Dieu (1 Pierre 3, 18).

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Ésaïe 53, 4-6). Nous ne pouvons pas le suivre dans son acte d'expiation pour le péché du monde, mais nous croyons que l'exemple de Jésus est une exhortation puissante pour nous lorsque nous rompons le pain ensemble. Par notre participation à la Sainte Cène, nous témoignons de notre désir d'avoir communion avec le Maître dans le fait de nous laisser rompre, en nous soumettant à la volonté de Dieu, au lieu de « vivre nous-mêmes » selon la chair.

Jésus a dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » Nous pouvons parler de la coupe dans deux sens, à savoir : 1. que son sang a coulé pour nous (c'est sa coupe) et 2. que selon les lois de la nouvelle alliance, nous luttons contre le péché dans la chair jusqu'au sang (cela devient notre coupe avec lui). Lorsque nous annonçons alors la mort de Christ, nous annonçons en même temps que nous sommes fidèles jusqu'au sang aux lois de la nouvelle alliance, car la coupe est une alliance avec lui dans son sang, et une alliance doit nécessairement se conclure au moins à deux.

La Sainte Cène est un repas spirituel de commémoration. Nous nous souvenons du combat de Jésus et de ses souffrances pour nous. Son corps sacrifié est une puissante exhortation pour nous. Lorsque nous participons à la Sainte Cène, nous confessons sans paroles que notre corps a également été offert pour accomplir la volonté de Dieu, et nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. La Sainte Cène est également un repas de communion, un repas que Jésus lui-même se réjouissait de prendre avec ses disciples. Elle est destinée à renforcer la communion avec Jésus et entre les croyants, et devient un rappel particulier de notre engagement de disciple. En partageant le même pain, nous témoignons que nous sommes tous membres d'un même corps, et lorsque nous buvons le vin, nous témoignons que nous partageons les mêmes souffrances que celles qu'il a endurées dans sa chair.

Nous croyons que la Sainte Cène est un repas devant la face de Dieu et que ce doit être un acte conscient. Paul nous rappelle de ne pas y participer à la légère. Par exemple, si on a de la rancune envers d'autres personnes, ou s'il y a quelqu'un à qui on ne peut pas pardonner, on doit se juger soi-même et se purifier avant de participer à la Cène. Si la mort de Christ n'est pas active dans notre corps, nous participons à la Sainte Cène d'une manière indigne et nous pouvons boire un jugement contre nous-mêmes, comme Paul l'a écrit aux Corinthiens. « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du

pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » (1 Corinthiens 11, 23-29).

Nous soulignons fortement la signification de la Sainte Cène comme un témoignage du croyant qu'il suit vraiment Christ dans sa vie. Nous n'avons pas de doctrine ni sur la transsubstantiation⁶⁴ ni sur la consubstantiation⁶⁵, mais nous considérons la Sainte Cène comme un repas important en mémoire de Jésus et en sa présence. C'est un repas d'une grande importance, qui fortifie les disciples de Christ.

8.5 Rapport aux autres congrégations chrétiennes – œcuménisme

En 1929, Johan O. Smith écrit ce qui suit dans le journal *Skjulte Skatter*, dont il était le rédacteur : « Dieu est riche, il a assez de travail pour tout le monde. Il englobe les choses de manière exhaustive, de sorte que les nombreuses ramifications de son travail nécessitent toutes sortes d'ouvriers. Ne sois donc pas sage à tes propres yeux, mais aie de la crainte ; car tout le travail n'a pas été mis sur nos épaules, pour que le travail des autres soit sans valeur. Si Dieu nous a donné de la lumière et que dans cette lumière nous voyons beaucoup de choses que nous avons faites de travers dans notre vie passée, nous pouvons témoigner de cette lumière que nous avons reçue sans englober d'autres personnes dans les erreurs que nous avons commises nous-mêmes. On peut ainsi éviter d'être en scandale, et les gens qui nous écoutent auront moins de mal à reconnaître leur propre situation. Ce n'est pas parce que quelques-uns des frères plus anciens ont reçu la lumière et la grâce pour dénoncer et attaquer les choses insensées qui sont à l'œuvre à notre époque et qui font obstacle à l'œuvre de Dieu, que tout un chacun doit viser la même œuvre de destruction dans ce qu'il dit. Chacun doit servir selon la grâce que Dieu donne. Si nous agissons tous de cette manière, tout sera décent et ceux qui écoutent seront bénis. »⁶⁶

Les relations avec les autres congrégations ont connu différentes phases dans l'histoire de notre assemblée. Au début des années 1900, la coopération avec des personnes pieuses de différentes confessions au sein des églises libres était très répandue. En tant que rédacteur du journal *Skjulte Skatter* (Trésors cachés), Johan O. Smith a publié de nombreux articles rédigés par des auteurs d'horizons différents. Ces auteurs avaient en commun d'exprimer clairement, par leurs écrits et leurs paroles, leur désir de vivre une vie pieuse. Beaucoup d'entre eux étaient liés au Mouvement de sanctification. Le travail était caractérisé par le respect mutuel et la reconnaissance pour les ministères et les œuvres complémentaires des uns et des autres.

BCC a reconnu la nécessité de s'associer à d'autres congrégations chrétiennes qui luttent pour la liberté religieuse et les conditions-cadres données au christianisme dans notre société. Nous croyons également que d'autres confessions chrétiennes ont besoin de BCC, afin que nous puissions nous unir dans cette entreprise. Cela n'implique pas une reconnaissance des conceptions théologiques et des valeurs de chacun, mais un respect mutuel des différences et des tâches de chacun dans le travail qui, selon nous, servira au mieux les congrégations chrétiennes dans une société de plus en plus sécularisée.

8.6 Résumé doctrinal

Nous croyons que l'Église, le corps de Christ, se compose de tous ceux qui croient en Christ et vivent dans une alliance fidèle de disciple avec lui. Ceci est indépendant de la congrégation à laquelle on

⁶⁴ Selon la doctrine catholique, au cours de l'Eucharistie, il y a transformation (transsubstantiation) du pain et du vin, c'est-à-dire qu'après avoir été consacrés comme espèces eucharistiques, ils sont transformés en corps et en sang du Christ, même s'ils ont toujours l'apparence et le goût du pain et du vin.

⁶⁵ La doctrine de la consubstantiation des Églises luthériennes repose sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, « dans, sous et avec la forme » du pain et du vin, dont la substance reste néanmoins inchangée.

⁶⁶ Smith, Johan O. *Skjulte Skatter* 7/1929. Quelques réflexions en lien avec le réveil en cours à Oslo.

appartient ici sur terre. Nous croyons que Dieu s'intéresse avant tout à l'Église, qui est également caractérisée par la Parole de Dieu comme étant l'épouse de Christ, le don d'amour de Dieu au Fils, qui doit paraître devant lui sainte et irréprochable.

L'Écriture décrit également l'Église comme un corps dont les membres sont ceux qui appartiennent à Christ. Ce corps est l'œuvre d'amour de Dieu, où Christ ajoute à l'Église des personnes d'époques, de cultures et de nations différentes, afin de les former comme une habitation de Dieu en Esprit. Dans cette habitation, c'est l'Esprit de Dieu qui parle pour enseigner, guider et juger, afin que les membres soient édifiés et grandissent en celui qui est la tête, Christ. Nous croyons que l'Église grandira et se développera au fur et à mesure que chaque membre grandira, dans une communion et un amour mutuel de plus en plus riches et diversifiés. L'amour sincère pour tous les autres membres est l'élément vital de la vie d'un disciple, car il tient à distance les accusations et les ténèbres. Il favorise également les talents et les dons de grâce qui sont exercés pour l'édification du corps tout entier.

Nous croyons que l'unité entre les disciples de Jésus est la preuve qu'ils croient en lui ; c'est un témoignage pour leur entourage, et même pour le monde tout entier. Cette unité est le résultat de l'action de la croix de Christ dans la vie de chaque membre. La foi vient de la prédication, c'est pourquoi nous croyons à l'importance de nous réunir pour édifier et être édifiés, pour nous servir et prendre soin les uns des autres comme Christ a pris soin de nous pour la gloire de Dieu.

La Sainte Cène est également un repas de communion, un repas que Jésus lui-même se réjouissait de partager avec ses disciples. Elle est destinée à renforcer la communion avec Jésus et entre les croyants, et nous rappelle d'une façon particulière notre engagement dans une alliance de disciple. En partageant le même pain, nous témoignons que nous sommes tous membres d'un même corps, et lorsque nous buvons le vin, nous témoignons que nous partageons les mêmes souffrances que Jésus a endurées dans sa chair.

Nous croyons qu'il est essentiel dans le corps de Christ de se servir les uns les autres, sans exigence, et de considérer les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes. Nous croyons que chaque membre du corps de Christ a un ministère important pour aider et bénir ses frères et sœurs dans la foi. De cette manière, le corps de Christ devient un organisme vivant où, grâce à la direction de Christ, qui est la tête du corps, la bénédiction jaillit sur les membres et sur leur entourage. Dans une assemblée, les tâches sont nombreuses, et chacun peut y participer avec les talents et les dons de grâce qu'il possède, et selon la sagesse qui lui est donnée.

Pour favoriser la croissance de chaque membre dans sa relation avec la tête, Christ a suscité des serviteurs qui ont le même esprit que lui pour servir et donner. Ces serviteurs grandissent naturellement et sont saisis par Jésus en tant que Seigneur et par la vie qu'il a vécue. Ils sont façonnés à son image, ils sont passés par de nombreuses épreuves de la vie et ont été gardés dans le premier amour pour Jésus-Christ. Dans cet amour, ils mettent leurs dons et leurs talents au service des autres pour les aider à grandir et à avoir une relation personnelle avec la tête, Christ. Ces serviteurs sont eux-mêmes en croissance personnelle et en développement dans la sanctification, et nous croyons que l'exhortation à « veiller sur soi-même et sur son enseignement » (1 Timothée 4, 16) est essentielle pour tous ceux qui ont la grâce d'être impliqués dans l'édification d'une assemblée pleine de vitalité.

Nous croyons que pour qu'il y ait du progrès dans l'œuvre missionnaire, la vie et la doctrine doivent concorder. Cela demande un grand effort d'unir des peuples différents, d'origines différentes, dans le nouveau commandement que Jésus a donné à ses disciples : S'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Nous croyons que lorsque nous travaillons dans l'Esprit qui considère qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, la grâce repose sur le travail dans le champ missionnaire. Nous croyons

également que le fondement d'un travail missionnaire réussi repose sur un travail à la fois spirituel et terrestre, conformément à la manière dont Paul travaillait.

Nous pratiquons le baptême des croyants par immersion du corps dans l'eau. Nous croyons que le baptême est un témoignage solennel à Dieu et aux hommes que l'on veut entrer dans une alliance avec Dieu, en croyant à la puissance de résurrection de Jésus. Nous croyons que le baptême est un acte qui signifie que quelque chose se termine et que quelque chose de nouveau commence. On doit se dépouiller du corps de la chair, ce corps qui est au service du péché (Colossiens 2, 11-12). Nous croyons que le baptême relève à la fois d'une conviction intérieure et d'une décision de devenir un disciple de Jésus, et d'un acte physique qui témoigne et confirme à tous que cette décision est personnelle et vraie. Par le baptême, on confirme que l'on veut vivre une vie crucifiée avec lui, que l'on veut souffrir avec lui et rester fidèle à l'alliance que l'on a conclue.

La Sainte Cène est un repas de commémoration et de communion. Nous nous souvenons des combats et des souffrances de Jésus pour nous. Son corps sacrifié est une forte exhortation pour nous. Lorsque nous participons à la Sainte Cène, nous confessons sans paroles que notre corps est lui aussi offert pour accomplir la volonté de Dieu, et nous annonçons ainsi la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. La Sainte Cène est destinée à renforcer la communion entre nous et nous rappelle avec force notre engagement de disciple. En partageant le pain, nous témoignons que nous sommes tous membres d'un seul et même corps, et lorsque nous buvons le vin, nous témoignons que nous souffrons de la même manière qu'il a souffert dans sa chair. Notre conception de la Cène coïncide fondamentalement avec la tradition réformée, dans laquelle la Cène est un repas commémoratif et une présence spirituelle de Jésus-Christ. Nous soulignons l'importance de la Cène pour le croyant qui marche en vérité sur les traces de Christ.

BCC a reconnu la nécessité de s'associer à d'autres congrégations chrétiennes qui luttent pour la liberté religieuse et les conditions-cadres données au christianisme dans notre société. Nous croyons également que d'autres congrégations chrétiennes ont besoin de BCC afin que nous puissions être solidaires dans cette entreprise. Cela n'implique pas une reconnaissance des conceptions théologiques et des valeurs de chacun, mais un respect mutuel des différences et des tâches de chacun dans le travail qui, selon nous, servira au mieux les congrégations chrétiennes dans une société de plus en plus sécularisée.

Chapitre 9 – La seconde venue de Christ

9 La seconde venue de Christ

9.1 L'enlèvement et la seconde venue

Nous croyons, comme Jésus lui-même et les apôtres l'ont annoncé, qu'un jour il reviendra (Actes 1, 11). Le jour du retour de Jésus est un jour que les saints ont attendu avec ardeur et dans lequel ils ont trouvé du réconfort au cours des nombreuses périodes de tribulation qui ont frappé la terre. Beaucoup ont essayé de déterminer quel serait ce jour, mais Jésus lui-même dit : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Matthieu 24, 42 et 44). Il vient chercher ceux qui sont prêts, ceux qui lui appartiennent. Le royaume des cieux ressemblera alors à dix vierges qui sont toutes allées à la rencontre de l'époux. Parmi elles, cinq étaient sages et cinq folles. Les sages avaient de l'huile dans leurs vases, avec leurs lampes. Les folles n'avaient pas d'huile dans leurs vases. La parabole dit que les sages sont entrées dans la salle des noces, tandis que les folles sont arrivées devant une porte fermée (Matthieu, 25^e chapitre).

Dans 1 Corinthiens 15, 51-52, Paul décrit ce qui se passera lors de l'enlèvement des saints : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » Jésus lui-même a dit, pendant qu'il était ici-bas, qu'il s'en allait préparer une place pour ses disciples dans la maison de son Père. Il revient ensuite les chercher pour qu'ils soient là où il est. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit, dit Jésus (Jean 14, 2-3). Ces paroles de réconfort, ainsi que l'Esprit de l'attente, ont soutenu les saints à travers les âges.

Paul écrit aux Thessaloniens : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (1 Thessaloniens 4, 16-18). Jésus veut que ceux que Dieu lui a donnés soient avec lui pour l'éternité. Les noces de l'Agneau seront célébrées au ciel dans la gloire et la joie. « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apocalypse 19, 7-8).

C'est alors que s'accompliront les paroles suivantes : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (Hébreux 2, 13). Alors s'accomplira la prière que Jésus a prononcée la dernière nuit avec ses disciples : « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17, 24).

Nous croyons qu'après la célébration des noces de l'Agneau au ciel, Jésus, qui est appelé Fidèle et Véritable, reviendra sur terre avec son épouse pour établir un royaume millénaire de paix (Apocalypse 19, 11-16). Cette fois-ci, il viendra en tant que roi d'Israël, il règnera sur la terre et Satan sera lié (Apocalypse 20, 1-3). La loi sortira de Jérusalem. Dieu travaillera avec les saints qui règneront avec Christ, établissant la paix et la justice. À la fin des mille ans, Satan sera délié de sa prison et ira séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre (Apocalypse 20, 7-8).

9.2 Le jugement final

Il viendra un jour où chaque homme devra rendre des comptes. Jean a vu un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. Les morts ont été jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres (Apocalypse 20, 11-15). « ... parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Actes 17, 31). « Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » (Actes 10, 42).

Le Père a remis tout jugement au Fils, et il jugera les vivants et les morts avec justice, et chacun sera rétribué selon ses œuvres (Jean 5, 22 et 28-29). Tout est placé sous les pieds du Fils. « Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (1 Corinthiens 15, 27-28). Telle était l'attitude humble de Jésus à l'égard de son Père dans sa préexistence, dans son incarnation en tant que Fils de l'homme, et il en sera de même pour l'éternité (Hébreux 13, 8).

9.3 La vie éternelle

La vie éternelle est une vie en dehors du temps, sans commencement ni fin. Nous croyons que le brigand qui a confessé sa culpabilité sur la croix s'est vu accorder la vie éternelle au Paradis grâce au pardon de ses péchés, car il a été purifié par le sang de Jésus à Golgotha. Ceux qui sont disciples de Jésus et qui sont sanctifiés en marchant sur ses traces ont de riches promesses de vie éternelle avec le Père et le Fils. Celui qui vaincra comme il a vaincu s'assiéra avec lui sur son trône. Ceux qui partagent la coupe avec lui s'assièront à sa table dans son royaume (Matthieu 20, 22). Ceux qui souffrent avec lui seront glorifiés avec lui.

Alors tous les hommes verront un nouveau ciel et une nouvelle terre, et la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Dans cette ville, Dieu lui-même établira sa demeure, il habitera avec les hommes. Il essuiera toute larme, et la mort ne sera plus (Apocalypse 21, 1-5). Nous croyons que tout sera alors restauré, et que tout ce qui a été apporté par le diable et la chute originelle disparaîtra à jamais. Il y aura une dispensation de salut lorsque les temps seront accomplis, lorsque toutes choses seront réunies en Christ, tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre (Éphésiens 1, 10).

9.4 Résumé doctrinal

Nous croyons que Jésus reviendra un jour chercher ceux qui sont prêts, ceux qui lui appartiennent, pour qu'ils soient là où il est. L'épouse s'est préparée et les noces de l'Agneau seront célébrées au ciel. Après ces noces, Jésus et ses saints reviendront sur terre pour établir un royaume de paix - le millenium.

Lorsque les mille ans seront écoulés, le jugement final interviendra. Nous croyons, comme le dit la Parole de Dieu, qu'il y aura un jour où chaque homme devra rendre des comptes. Le Père a donné au Fils tout pouvoir de juger ; il jugera les vivants et les morts avec justice, et chacun sera rétribué selon ses œuvres. Nous croyons que sera alors rétablie l'harmonie qui existait au commencement, et que tout ce qui a été apporté par le diable et la chute originelle disparaîtra à jamais. Ceux qui, dans leur vie terrestre, ont été rendus participants de la sanctification en marchant sur ses traces, et sont ainsi devenus participants de sa vie, deviendront des pierres dans l'édifice de Dieu (Apocalypse 21, 9-11). Il y aura une dispensation de salut lorsque les temps seront accomplis, lorsque toutes choses seront réunies en Christ. Le « temps » sera fini et l'éternité continuera.

Alors tous les hommes verront un nouveau ciel et une nouvelle terre, et la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Dans cette ville, Dieu lui-même établira sa demeure, il habitera avec les hommes. Il essuiera toute larme, et la mort ne sera plus (Apocalypse 21, 1-5). Nous croyons que tout sera alors restauré, et que tout ce qui a été apporté par le diable et la chute originelle disparaîtra à jamais. Il y a une dispensation du salut lorsque les temps seront accomplis, lorsque toutes choses seront réunies en Christ, tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre (Éphésiens 1, 10).

Références

Les citations bibliques sont tirées de la traduction « Nouvelle Édition de Genève » (1979), révision de la version Louis Segond.

Smith, Johan Oscar. Éditeur : Stiftelsen Skjulte Skatter Forlag. 2019-2022 (2020-2023 pour la version française). Œuvres complètes, volumes 1-6.